

La danse, un art politique

La danse, une dynamique conjuguant identités et métissages

Que révèlent les corps aujourd'hui?

Danse et musique, espace de dialogue

L'essor des CDCN, Centres de Développement Chorégraphique Nationaux

La programmation danse dans les théâtres: où en est-on?

Formation et pratique

Actualités, festivals et créations de mars 2018 à juillet 2018







CN D PRIN-T E M P S 2018

CAROLYN CARLSON — FRANÇOIS CHAIGNAUD & MARIE-PIERRE BRÉBANT — BORIS CHARMATZ & EMMANUELLE HUYNH & ODILE DUBOC - LUCINDA CHILDS - VOLMIR CORDEIRO & AUDE LACHAISE & MARCELA SANTANDER CORVALÁN & ISABELA SANTANA & ANA RITA TEODORO & CLAUDIA TRIOZZI & MARGOT VIDECOQ — DANCE ON ENSEMBLE — ANTOINE DEFOORT — JULIEN DESPREZ — IVO DIMCHEV — CATHERINE DIVERRÈS — TIM ETCHELLS — ESTHER FERRER — WILLIAM FORSYTHE — BETH GILL - TIAGO GUEDES - ARP TARK - DEBORAH HAY -TOM JOHNSON — KILLASON — KILL THE DJ — LA TROUPE DE MADAME ARTHUR — JAN MARTENS — RABIH MROUÉ — CHRISTODOULOS PANAYIOTOU — MANUEL PELMUS — MARIUS PETIPA - LUCY SUGGATE - MARK TOMPKINS - MING WONG

PLUS D'INFOS SUR CND.FR

Spectacles à € 5 et € 10 avec la carte CN D

Centre national de la danse

1 rue Victor Hugo, Pantin

+ 33 (0)1 41 83 98 98

Une impressionnante perméabilité entre la danse et l'état du monde

Cette troisième édition de notre hors-série consacré à la danse, dans laquelle s'expriment des danseurs, chorégraphes, sociologues, universitaires et directeurs de structures, frappe d'abord par l'impressionnante perméabilité que l'on constate entre la danse et l'état de notre société.

Une perméabilité artistique d'abord à travers l'engagement des danseurs et chorégraphes face aux maux du monde, car le corps aujourd'hui s'affirme comme lieu et outil d'énonciation politique par rapport à lui-même et par rapport au monde. Au-delà de la parole et des intentions mêmes. Comme le soulignait Michel Caserta, figure de la danse française, dans nos colonnes en 2009: «Le corps a une volonté qui s'exprime dans l'instant, et non à travers une histoire. Le corps est d'une force inouïe.»

Une perméabilité économique ensuite, car les difficiles conditions de production et de diffusion des œuvres fragilisent de nombreuses compagnies. La danse contemporaine connaît aujourd'hui un impressionnant foisonnement à la visibilité beaucoup trop réduite. Malgré un public impliqué, le relais dans les scènes nationales et autres théâtres s'avère très insuffisant. Le métier de danseur même en subit les conséquences à travers un accès à l'emploi précarisé.

Bonne nouvelle cependant pour la décentralisation, le label National octroyé par l'État aux douze Centres de Développement Chorégraphique a renforcé le dynamisme, l'efficacité et la solidarité du réseau. Une réussite qui souligne l'importance d'une politique publique au long cours, responsable non seulement de l'action culturelle sur le territoire, mais aussi - ne l'oublions pas! - des conditions de la création artistique.

À lire aussi dans ce hors-série un panorama de l'actualité danse de mars à juillet 2018 sur tout le territoire.

Bonne lecture!

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 www.journal-laterrasse.fr **Fax** 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr Directeur de la publication Dan Abitbol Rédaction / Ont participé à ce numéro Agnès Izrine, Delphine Baffour, Anaïs Héluin Agnès Santi, Nathalie Yokel

SAISON 17-18 LE THÉÂTRE DANS LA VILLE DANSE EN MARS AMALA DIANOR

Quelque part au milieu de l'infini /
New School 13 | 17 MARS THÉÂTRE DES ABBESSES DIMITRIS PAPAIOANNOU The Great Tamer 20 23 MARS LA VILLETTE EMANUEL GAT/AWIR LEON 22 | 26 MARS PHILHARMONIE DE PARIS MARÍA MUÑOZ/DAN TEPFER **Bach** nouvelle version 30 & 31 MARS PHILHARMONIE DE PARIS ET AUSSI HOFESH SHECHTER **5 | 21 AVRIL** THÉÂTRE DES ABBESSES theatredelaville-paris.com • 01 42 74 22 77

Danse Paris Cartoucherie

COMPAGNIES

100 DANSEURS & MUSICIENS

16 **PARTENAIRES**

RENDEZ-VOUS

Katerina Andreou, Meytal Blanaru, Cie Black Sheep, Mathieu Bouvier, Carolyn Carlson, Ruth Childs, Marine Chesnais, Ondine Cloez, Raphaël Cottin, Raphaëlle Delaunay et Jos Houben, Madeleine Fournier, Celia Gondol, Myriam Gourfink, Yara Al Hasbani, Tatiana Julien, Nejib Khalfallah, Eva Klimackova, Benoît Lachambre, Daniel Léveillé, Thomas Lebrun, Frank Micheletti, Nach, Ayelen Parolin, Alain Michard, Julie Nioche, Carole Perdereau, Loïc Touzé, Carole Vergne ...

2-22 juin

Le festival de l'Atelier de Paris / CDCN 01 417 417 07 junevents.fr

La danse dans tous ses états. Mars 2018 - n°263

La danse, un art politique

- Maguy Marin se saisit de l'état du monde à travers la danse, un outil de dialogue et d'ouverture.
- Gaëlle Bourges interroge la portée politique de la représentation des
- Serge Aimé Coulibaly s'engage à travers son art et critique les errements
- Le danseur et chorégraphe congolais Andréya Ouamba met en scène les drames africains.
- Le Ballet de Lorraine célèbre ses 50 ans. L'occasion pour son directeur l'importance d'une politique publique

La danse, une dynamique conjuguant identités et métissages

- Amala Dianor métisse les styles africain, hip-hop et contemporain.
- Mickaël Phelippeau dessine des portraits chorégraphiques nés de
- À partir d'une conception très ouverte de la danse, Alban Richard cherche à faire communauté

Que révèlent les corps aujourd'hui?

- Lise Saladain, docteure en science de l'éducation, décrypte la notion de corps disponible dans le champ chorégraphique. Un reflet de l'étai
- Sylvère Lamotte explore le rapport à l'autre à travers les corps.
- Dans le métier depuis les années 1980, Thierry Malandain analyse l'évolution des danseurs marquée par une ouverture des pratiques
- Julie Nioche porte une attention singulière au corps et aux sensations. Pour développer l'imaginaire et le pouvoir d'agir.

Danse et musique, espace de dialogue

- Jann Gallois crée une écriture centrée sur la musicalité du mouvement dansé.
- Emanuel Gat fait dialoguer danse et
- Thomas Guerry crée un langage hybride né d'une fusion entre danse et

L'essor des CDCN, Centres de Développement Chorégraphique Nationaux

- XVII Enquête sur le réseau des 12 CDC labellisés nationaux depuis l'an dernier: un même engagement malgré
- XVIII Gros plan sur les deux CDCN d'Ile-de-France, Entretiens avec Anne Sauvage et Daniel Favier sur les changements générés par le nouveau label.

La programmation danse dans les théâtres: où en est-on?

- Selon Didier Deschamps, les conditions actuelles de la programmation danse fragilisent la
- Si Joël Gunzburger défend la danse à l'Onde, il souligne aussi les périls d'une surabondance de propositions.

Formation et pratique

Sociologue et danseur, Emmanuel Sorignet a enquêté sur le métier de danseur: gare à la précarité!

- XXII À partir d'une enquête de terrain à l'Opéra de Paris, le sociologue et universitaire Joël Laillier analyse la fabrique d'une vocation et d'une élite
- XXIII Gros plan sur les formations Prototype de la Fondation Royaumont, initiées par Hervé Robbe



Projet de Sylvain Sicaud, stagiair de Prototype III.

Spécialiste de la danse baroque. Béatrice Massin soutient grâce à La Pépinière de Chorégraphes les talents

Focus

- XXV La danse verticale une discipline en extension grâce à la création du réseau international Vertical Dance Forum.
- XXXI À travers ses œuvres, Faizal Zeghoudi donne à ressentir l'état de nos sociétés.

Actualités, festivals et créations mars 2018

XXVI CENTRE NATIONAL DE LA DANSE Comédien, danseur, chorégraphe, chanteur, Mark Tompkins présente au CND un nouveau solo, Stayin Alive.

Véritable pépinière des jeunes pousses de la création contemporaine, le festival Ardanthé fête ses vingt



Uccello, uccellacci & The Birds

de Jean-Luc Verna. XXVII RÉGION / COGNAC

Mars Planète Danse, un festival qui s'ouvre aussi aux artistes venus du

XXVIII LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL

Du 13 mars au 14 avril, le Festival Séquence Danse donne rendezvous aux amoureux de la danse contemporaine.

Avec To Da Bone, (La)Horde explore une culture où la danse se transmet par les réseaux sociaux, et joue la carte de la transposition.



XXIX THÉÂTRE LOUIS ARAGON

10 ans de Territoire(s) de la Danse: le Théâtre Louis Aragon fête les dix ans d'une politique de résidences qui unit artistes et populations.

(B) de Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero s'immerge dans l'univers de la boxe.

XXIX RÉGION / TOULOUSE / BEZONS Fabrice Ramalingom crée Nós, tupi or not tupi? un trio lié au Brésil.

- CENTRE NATIONAL DE LA DANSE Le CND lance sa programmation de printemps et nous convie à un Weekend Ouverture sous le signe de la musique et de la voix.
- Peubléto (Rêves et réalité), nouvelle création de la compagnie Auguste-

XXXII THÉÂTRE JEAN VILAR

Une semaine de danse avec Maxence Rey, Mathieu Desseigne, Satchie Noro et Sébastien Ly.



avec une ribambelle de chorégraphes

Près de vingt ans après sa création, Brice Leroux revisite l'hypnotique Drum-solo

XXXII PHILHARMONIE DE PARIS

Retour de la chorégraphe Maria Munoz et de son incontournable Bach, en présence du pianiste virtuose Dan

XXXIV LE MANÈGE DE REIMS / MC93 / TOURNÉE Régine Chopinot crée

Pacifikmeltingpot, qui réunit des danseurs aux cultures singulières venus du bout du monde. Lire notre entretien.

XXXIV EN TOURNÉE

Kaori Ito est du bois dont on fait les rebelles. Elle propose le solo Robot. l'amour éternel et le duo Embrase-moi.

XXXIV ILE-DE-FRANCE ET RÉGION

12e édition du festival Concordan(s)e, qui convie chorégraphes et écrivains à



et Charles Robinson.

XXXV RÉGION / MARSEILLE / THÉÂTRE

NATIONAL DE LA CRIÉE Apparition, la dernière création du Ballet National de Marseille autour du mystère de l'enfance.

XXXV RÉGION / BOURGES / ROUBAIX Pulse(s) de Filipe Lourenço et Nabih Amaraoui, entre vibrations du corps et pulsations sonores.

XXXV RÉGION / LES HIVERNALES / AVIGNON La compagnie Sine Qua Non Art crée Versus, un étonnant solo pour deux

XXXVI MUSÉE DU QUAI BRANLY Dans le cercle des hommes du Nil une création par la troupe du centre Medhat Fawzy autour d'un art du

Actualités, festivals et créations avril 2018

XXXVI THÉÂTRE DE LA VILLE LES ABBESSES Hofesh Shechter revient à Paris avec

sa compagnie de jeunes danseurs. Il présente deux créations très

XXXVI CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL **DE LA DANSE**

Un Focus Austral propose de découvrir la danse d'Australie et Nouvelle-Zélande.

XXXVI RÉGION / GRIMALDI FORUM

Les Ballets de Monte-Carlo reprennent Violon Concerto de Balanchine et l'accompagnent d'une nouvelle création de Jean-Christophe Maillot. Abstract/Life.

XXXVII INSTITUT DU MONDE ARABE / PARIS /

Un nouveau festival éclot à Paris: Le Printemps de la danse arabe. Lire notre entretien avec la directrice des actions culturelles de l'IMA, Marie

XXXVII RÉGION / MANÈGE DE REIMS Rocco d'Emio Greco et Pieter C. Scholten initie un match intense.

- XXXIX RÉGION / STRASBOURG / POLE SUD Le Festival Extradanse ausculte l'état du monde
- Crossroads to Synchronicity revisite une œuvre antérieure, Synchronicity.

Actualités, festivals et créations mai 2018

SEINE-SAINT-DENIS

Nouvelle édition des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, qui dresse un état de la création internationale en danse.

RÉGION / LE BATEAU FEU

Luc Petton et Marilén Iglesias-Breuker créent Ainsi la nuit, un voyage au cœur des ténèbres associant danseurs et



RÉGION / HIPPODROME DE DOUAL En avant-première à Douai, Lisbeth Gruwez livre sa nouvelle création, The Sea within

RÉGION / RENNES

Après être passé par Brest, Berlin et Paris, Fous de danse revient dans son berceau rennais.

Actualités, festivals et créations juin 2018

LA PLACE DE LA DANSE -

Olivia Grandville crée Chiens et Loups avec les étudiants de la formation Extensions, à partir de la notion de pulsation. Lire notre entretien.

La Saison France-Israël débute en juin prochain avec une programmation danse très fournie

fruit d'un échange entre le Théâtre

de la Ville et la Brooklyn Academy of

THÉÂTRE DES ABBESSES Live! The realest MC de Kyle Abraham,

Festivals

juin et juillet 2018 XLIII PARIS / ATELIER DE PARIS

XLIII RÉGION / TOURS Tours d'Horizons donne le coup

d'envoi des festivals estivaux.

XLIV PARIS / LA SEINE MUSICALE Les Étés de la Danse invite à Paris les plus grandes compagnies de ballet. Cap vers les USA avec un hommage à Jerome Robbins et un gros plan sur le Pacific Northwest Ballet

June Events s'impose comme un

festival incontournable à Paris.

XLIV RÉGION / CHATEAUVALLON **SCÈNE NATIONALE**

Aleatorio de Jean-Christophe Maillot et Golden Days par la compagnie Aterballeto, deux soirées d'exception



Olivier Dubois Pierre Rigal Amala Dianor Ayelen Parolin Daniela Bershan et Ula Sickle Lia Rodrigues avec les jeunes de la Maré Dominique Boivin et Claire Diterzi Salia Sanou AragoRn Boulanger Atelier 37.2 Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero Cie Black Sheep Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme Omar Rajeh/Magamat Dance Theatre Gustavo Gelmini, Renato Cruz et Cyril Hernandez Valeria Giuga -Cie Labkine Sylvère Lamotte - Cie Lamento Nach La Fabrique de la Danse WYNKL







Entretien / Maguy Marin

L'art comme mode de dialogue et d'ouverture

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

De May B à BiT, Maguy Marin s'attache à rendre compte de l'état de notre monde. Avec Deux mille dix-sept, sa dernière création, elle crée une danse politique qui se saisit de l'actualité.

Vous avez toujours créé des pièces très engagées, très en prise avec la condition humaine. Pourquoi ?

Maguy Marin: La danse est mon outil de travail et mon mode d'expression. C'est par la danse que ie traduis ce qui me tient à cœur. Et la question politique me préoccupe depuis toujours, même si c'était peut-être plus inconscient au début de ma carrière de chorégraphe.

Quand en avez-vous pris conscience?

M. M.: Sans doute dans les années 1990, au moment où j'ai créé Quoi qu'il en soit, un quintette de garçons où chacun racontait son histoire. La plupart d'entre eux étaient étrangers et le leur avais demandé d'écrire leur parcours et pourquoi ils se retrouvaient en France tous les cinq. C'est sensiblement au même moment que i'ai fait parler ma mère, qui m'a relaté sa vie de réfugiée, la guerre d'Espagne, dans un rapport à l'Histoire très intense. J'ai pris conscience de la transmission, du rapport aux aînés, à ceux qui s'étaient battus, et de ce que ma génération était en train de laisser à ceux qui venaient. Je pense qu'Umwelt a été un des moments où le rapport au monde m'a semblé évident, face à cette espèce de progrès dans lequel on s'enqouffre sans trop se soucier de ce qu'on laisse derrière soi.

Deux-mille-dix-sept est une pièce très directement politique dans son propos. Qu'estce qui vous a poussée à une telle forme de création?

M. M.: C'est une décision mûrie et non la colère qui a généré cette pièce. Voilà plusieurs années que je m'interroge avec attention sur la question de la forme, *Umwelt* a fait fuir le public lors de sa création, et finalement, l'impact politique de la pièce a été récupéré par l'esthétique des images. Cela fait plusieurs fois que je m'aperçois que les images qui véhiculent un propos peuvent le dévoyer à notre insu. D'où cette démarche plutôt directe dans Deux-mille-dixsept: présenter une pièce comme celle-ci suppose un désir de dialoque avec un public. J'aimerais que l'art soit un support de débat ouvert, sans nécessairement susciter un reiet ou une adhésion, qui par leur entièreté évitent toutes les questions. Cet endroit d'ouverture manque terriblement dans la société actuelle. Donc pour moi Deux-mille-dix-sept est une ten-

Comment le rapport entre danse et politique a-t-il évolué au fil du temps?

M. M.: Le politique, c'est large, Pourquoi la sélection des danseurs a-t-elle été fondée. si longtemps, sur certains corps, glorieux. jeunes, dynamiques, minces, et pourquoi les politique. L'histoire du SIDA, de l'homosexualité, l'est aussi et beaucoup de créations se abandonne, on les met ailleurs. Avec paradosont emparés de ces suiets depuis les années 80. Même le fait de sortir des théâtres est une démarche politique. Si elles ne sont pas liées à soi. En outre, le monde est devenu tellement une actualité particulière, toutes ces questions violent que la facon de se protéger serait ouvrent une brèche pour sortir d'une norme de ne pas savoir. Des gens m'ont dit ne plus imposée depuis notre enfance. Les artistes pouvoir regarder des documentaires sur la ont toujours créé des œuvres très engagées. Cependant, il me semble que le milieu de l'art les a récupérées et a anéanti l'impact politique de ces pièces. Parce qu'elles sont présentées devant des publics souvent acquis, dans des lieux qui ne sont pas élitistes mais demeurent peu fréquentés par tout un chacun. C'est pourquoi il faut se méfier des endroits où les pièces sont diffusées. Personnellement, je tiens à être programmée dans des lieux où le public est nombreux et non pas dans des salles plus ou moins confidentielles ou trop investies par la



«La danse est mon outil de travail et mon mode d'expression.»

profession. Bien sûr, on v trouve assez peu de gens modestes, mais tout de même une part significative de la classe movenne, que je trouve d'ailleurs plutôt ramollie et qui pourrait être plus

Quelles ont été les réactions du public face

M. M.: Quand i'ai présenté Umwelt, les réactions ont été très violentes. Globalement les années 2004-2010 environ ont été difficiles pour tous les artistes. Les gens hurlaient, voulaient être remboursés, montaient sur la scène. car le "produit artistique" ne leur convenait pas. J'entendais dire: «Moi aussi, i'ai le droit de m'exprimer!». Pour moi c'est à ce moment qu'il y a eu un basculement. On est passé d'une époque où les gens n'osaient pas dire ce qu'ils pensaient à une France décomplexée où on assumait ses positions, notamment celle d'être raciste, en affirmant clairement que «les étrangers prenaient le travail des Français » alors que. jusque-là, c'était mal vu de dire de pareilles choses. Ce qui est très curieux, c'était que cette population venait au théâtre, alors que l'on a tendance à croire que les spectateurs ont une ouverture d'esprit qui les préserve de ce genre de propos. L'atmosphère a changé ces dernières années, c'est plus calme, mais je ne sais qu'en penser. Les gens sont peut-être encore plus désemparés, voire anesthésiés.

Qu'est-ce que révèleraient les corps d'au-

M. M.: Des blessures, car la concurrence est partout. Les corps sont atteints dans leur énergie. Il v a un rapport inquiétant au corps âgé, pour les danseurs mais aussi dans la vie On est dans une société du jetable : dès que c'est un peu usé, on ne répare pas. C'est parei pour les corps, on les jette socialement, on les xalement, une surmédicalisation et une propagande du bien-être, du soin, de l'attention à guerre. On sait tout mais rien ne bouge. Cela me rappelle des gens de ma famille restés en Espagne qui trouvaient que c'était plus calme sous le Franquisme. Quelque chose me dit qu'il faut être très présent dans ce moment où nous vivons. Donc je vais continuer.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Deux mille dix-sept en tournée: le 2 mars aux Hivernales d'Avignon: les 16 et 17 mai à la MC2 de Grenoble Entretien / Gaëlle Bourges

Regard critique sur la représentation des corps

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

De À mon seul désir à Lascaux, Gaëlle Bourges ne cesse d'interroger l'histoire de l'art. Elle a créé il y a un an Conjurer la peur, inspiré d'une fresque du XIV^e siècle d'Ambrogio Lorenzetti: Des effets du bon et du mauvais gouvernement. Elle interroge au fil de son travail la portée politique de la représentation des corps. 💆

Même si ce qui motive avant tout votre traG. B.: Le film Faire campagne est notre vail est la relecture d'œuvres plastiques et l'histoire des représentations, s'intéresser à la fresque en 2016 et 2017, au moment où la France traverse des vagues d'attentats et à la veille des élections présidentielles, ne fait-il pas de Coniurer la peur une pièce forcément politique?

Gaëlle Bourges: Oui, bien sûr. J'ai même choisi de traiter de cette fresque parce que je savais que ie ferais la création au moment des élections présidentielles françaises. C'était une manière de traiter du politique – plutôt que de «la» politique – en puisant dans des représentations anciennes, ici un véritable programme politique en images, dont je ne maîtrise pas toutes les subtilités, mais qui m'a sauté aux veux dans ses grandes lignes guand i'ai visité le Palazzo Pubblico à Sienne: on voit une ville où l'on détruit des immeubles du côté de la guerre, et une ville où il fait bon vaquer à ses occupations du côté heureux.

Dans quel contexte avez-vous réalisé le film Faire campagne?

réponse à une commande de web série faite par l'association "Chahuts", basée à Bordeaux, sur un projet intitulé "Campagne, la fabrique du langage politique". Il s'agissait de porter un regard critique sur la campagne présidentielle sous forme de film court, en travaillant avec un chercheur et un cinéaste de son choix. J'ai proposé à la sociologue Jeanne Lazarus – qui travaille sur l'argent et les banques - d'être de la partie et nous avons écumé tous les disrement très courte - trois jours exactement en relevant uniquement dans les allocutions ce qui concernait leur conception du travail et de l'argent. J'étais alors en pleine création de Conjurer la peur, et il m'a semblé pertinent les images anciennes pour les réactiver. Tout est déià dans la fresque, même si elle date du XIVe siècle et qu'on ne peut évidemment pas établir d'équivalence directe entre la ville de Sienne en 1338 et la France d'aujourd'hui: on v trouve pourtant déià le rapport au travail, à l'argent, au partage ou non des richesses, à



«Les représentations ont toujours trait au politique.»

la corruption, la fraude, au besoin de justice sociale, etc. Lorenzo Recio était le cinéaste idéal pour réaliser ce film, car il fait aussi du cinéma d'animation et aime énormément la peinture et l'histoire de l'art.

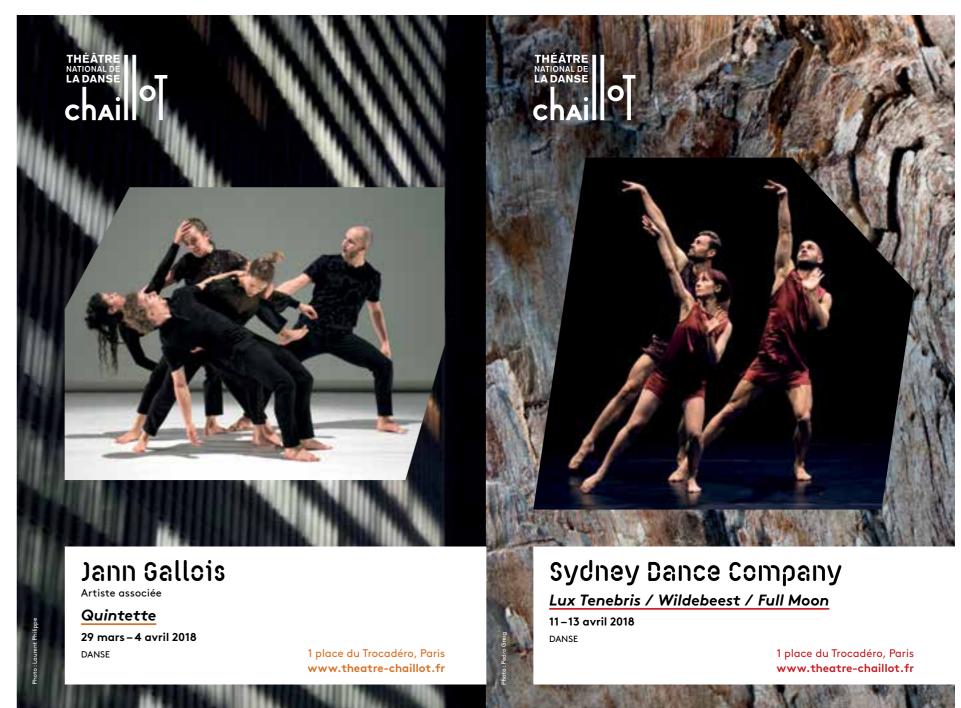
Lorsque vous avez travaillé sur le nu féminin, n'y avait-t-il pas, là aussi, un aspect poli-

G. B.: Les représentations ont toujours trait au politique, à la fois parce que l'image ellemême informe sur la production d'images d'une époque (ce qui est possible, tenté, caché, incertain, valorisé, discriminé, etc.) et sur le rapport à la norme de la personne qui la réalise. On remarque par exemple qu'il y a globalement plus de nus féminins que masculins dans la peinture occidentale à partir de la Renaissance. On pourrait se dire: «ah, c'est parce que c'est plus naturel de voir des femmes nues que des hommes nus». Évidemment, il n'y a rien de naturel à cette construction historique de notre regard. Le dire est déjà une façon de traquer l'articulation entre représentation des corps et discours sur le corps constitutif d'une époque, ou de l'histoire d'une culture donnée. C'est par ce prisme que j'aime me pencher sur les images

Propos recueillis par Delphine Baffour

Conjurer la peur: le 15 mars aux Espaces Pluriels, Pau; le 17 avril à La Passerelle, Saint-

Le bain: Atelier de Paris-Carolyn Carlson. route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Le 29 mars à 14h30, le 30 mars à 10h, le 31 mars à 17h. Tél. 01 417 417 07. Durée: 45 mn. Création janvier 2018 au CCN de Tours. Également les 13 et 14 mars au Vivat d'Armentières; les 15 et 16 mars à La Scène, Louvre-Lens: du 22 au 24 mars au Grand Bleu. Lille; du 20 au 22 avril à la MJC Trégunc, Le Sterenn; le 17 mai Salle CCAS, Morgat. Revoir Lascaux: du 10 au 14 avril au Théâtre de la Ville, Espace Pierre Cardin.



hors-série danse

Créer, une urgence ancrée dans le monde

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

Le chorégraphe Burkinabé Serge Aimé Coulibaly exerce lorsqu'il crée son regard critique sur les errements du monde. Sa dernière création, Kalakuta Republik, fait appel à l'artiste contestataire Fela Kuti, porte-voix de la résistance nigériane, et à la nécessité de l'engagement.

Quelle est la responsabilité de l'artiste, selon

Serge Aimé Coulibaly: L'artiste n'est pas obligatoirement engagé, et même beaucoup d'entre eux ne se sentent pas vraiment concernés par la souffrance des autres, voire s'en méfient et ont le désir de garder la richesse pour eux. Pour moi, l'autre n'est pas mon ennemi, mais mon frère. Vu l'état du monde, on ne peut se tenir en dehors de la réalité. Au Burkina, il faut tout construire, tout faire, participer à l'éveil de la population, et les artistes doivent avoir cet engagement-là. J'ai toujours eu cette préoccupation, peut-être est-ce utopique ou bête... Mais c'est en tout cas pour répondre à cette exigence que j'ai mis en place le Laboratoire international des arts de la scène à Bobo Dioulasso. Ma responsabilité, c'est de véhiculer une facon d'être autonome et de proposer au monde les sujets qui nous touchent.

Pourquoi avez-vous choisi de créer un spectacle autour de Fela?

S. A. C.: J'avais 14 ans quand Fela est venu au Burkina rencontrer le président Sankara. Du coup, il passait tous les jours à la télé. C'est

CARREAU

DU TEMPLE

VENDREDI 16 MARS

CONCORDAN(S)E

2018

2 RENCONTRES INEDITES ENTRE

CHORÉGRAPHES ET ÉCRIVAINS

~~~~

**SALLE DE SPECTACLE** 

6€ A 12€

www.carreaudutemple.eu

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS AU 01 83 81 93 30 ET À BILLETTERIE@CARREAUDUTEMPLE.ORG

alors que je l'ai découvert. Mais je l'ai vraiment rencontré quand j'ai commencé à créer et revu ses concerts et un documentaire sur lui intitulé La musique est une arme, grâce à You Tube. Pour lui, son art était une question de vie ou de mort. Dans un pays où il y a tout à faire, il faut des artistes de cette trempe. Souvent en avance, ou décalés par rapport à leur époque et leur société, ils apportent un regard plus affûté. Ils font rêver, vibrer mais aussi avancer En fait, c'est la cinquième fois que i'utilise sa musique dans mes pièces, sans pour autant parler de lui directement. J'avais tous les éléments pour faire un biopic, mais ce qui m'inté-

#### Et le suiet de Kalakuta Republik n'est pas seulement l'univers ou la musique de Fela... S. A. C.: La première partie aborde la musique

de Fela. Dans un deuxième temps, ie m'attache à la figure de l'artiste dans sa recherche de la folie, de l'inédit, de la saleté aussi : on fouille les poubelles pour trouver la rareté, le voulais aussi et surtout parler de ce qui se passe actuellement: les guerres, la barbarie, les déplacements de population, l'immigration massive qui leur sont liés. Le sujet principal concerne l'accélération propre à notre époque qui escamote une part de la réalité.



## «Vu l'état du monde, on ne peut se tenir en dehors de la réalité.»

Les infos coulent rapidement à flux continu tout passe à la moulinette à toute vitesse : les enfants syriens qui meurent, les populations et les villes détruites, les attentats... Et rien ne change. Donc en 45 minutes, c'était un challenge de faire, sur cette musique, une phrase de danse continue pour raconter cette histoire rapide du monde, cette urgence où rien

Propos recueillis par Agnès Izrine

Kalakuta Republik, En tournée, Du 12 au 15 mars à La Rose des Vents à Villeneuve d'Asa: le 20 mars à L'apostrophe, nouvelle scène nationalde de Cergy-Pontoise: le 24 mars au Théâtre jean Vilar de Vitry sur-Seine. Durée: 1h25

Entretien / Andréya Ouamba

## Chroniques africaines

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

De Sueur des ombres à sa prochaine création, De quoi sommesnous faits ?!, Andréya Ouamba, danseur et chorégraphe congolais installé à Dakar, met en scène les drames africains.

Dans Sueur des ombres que vous avez créé en 2012, vous évoquez la guerre et le génocide qui ont frappé le Congo.

Andréya Ouamba: J'ai quitté le Congo en 1999. Lorsque j'y suis retourné dix ans plus tard, tout avait changé, le paysage, les habi-

« Je questionne dans De quoi sommes-nous faits?! les autorités familiale, sociale et politique.»

tudes... Ce pays s'est complètement dégradé à cause des différents événements qu'il a traversés. Les gens ont commencé à construire des séparations ethniques dans leur façon de penser, leurs paroles. Pourtant ce n'est pas le cas dans leur vécu. Le problème vient des hommes politiques qui nous vendent cette information: celle d'un problème ethnique. Mais il n'existe pas vraiment puisque les Congolais continuent à se marier du Nord au Sud, à se côtover du Nord au Sud, C'est voir si on reste à un niveau superficiel mais à une des choses que je voulais exprimer avec l'intérieur, les congolais ont été détruits.

MAIRIE DU 3ÈME



Sueur des ombres. La question physique est très forte dans cette pièce, où des gens sont comme jetés sur le plateau. On peut ne pas le

Vous avez ensuite créé une pièce dénoncant les élites politiques africaines et leurs discours manipulateurs : J'ai arrêté de croire

A. O.: Deux ou trois ans après la création de Sueur des ombres, j'ai fait plusieurs voyages. En une année je suis allé à Ouagadougou, Cotonou, Yaoundé, Brazzaville et Niamey. Dans chaque pays que je traversais il y avait des élections. En arrivant à Yaoundé, j'ai été frappé par de grandes affiches de Paul Biya, président du Cameroun depuis plus de 30 ans, qui avaient pour slogan «Nouvelle ère»! Qu'est-ce qui fait que ces hommes politiques ont la capacité de nous emmener dans leurs faux rêves? C'est là que l'idée de cette pièce a commencé à germer. J'ai arrêté de croire au futur est un projet dans lequel je questionne le discours des hommes politiques, et notre place en tant que citoyens. On reste aujourd'hui sur des systèmes rouillés. Au Congo, 80 % des jeunes veulent partir. Quel est le rêve que ce pays donne à sa jeunesse? L'éducation est complètement bafouée dans toute l'Afrique. Quand nous étions gosses, dans les années 1980, Télé Zaïre ouvrait sur un discours de Mobutu. Nous avions 10 ans et nous connaissons encore tous ce discours par cœur parce qu'il passait tous les jours à la télé. C'est avec ca que l'on nous a construit. Dans la pièce, un comédien camerounais lit un texte au'il a lui-même écrit en se fondant sur les banalités des discours politiques. Au début, les danseurs sont très affranchis, dans la revendication. Mais à la fin tout le monde

s'écroule, le dictateur, les danseurs et le

#### Quel est le thème de votre prochaine création. De quoi sommes-nous faits?!

A. O.: De quoi sommes-nous faits?! part de moi, non en tant qu'artiste, mais en tant qu'individu faisant partie d'une famille, d'un pays. d'un peuple, d'un groupe ethnique. Je quessociale et politique. Cela me ramène, comme dans J'ai arrêté de croire au futur, à Ceau sescu, Mobutu, Sassou ou Kim Jong-un, qu s'imposent comme des pères de la nation. J'y raconte mon histoire. Notamment ce jour de 1993 à Brazzaville, en pleine querre, où i'ai préféré rentrer chez moi au péril de ma vie et braver les généraux, plutôt que de risquer de une danseuse. Clarisse Sagna, dont la partition aborde le rapport à son père, à sa mère, des textes magnifiques qui parlent des événe ments qu'il a vécus au Cameroun. Nous serons quatre sur le plateau: Kouam, Clarisse, Press Mayindou, un guitariste congolais incroyable et moi. Comme l'indique son sous-titre, ce pro-

**Propos recueillis par Delphine Baffour** 

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 16 et 17 mars à 20h30. Tél. 01 417 417 07. Durée: 1h.

Entretien / Petter Jacobsson

## Le Ballet de Lorraine célèbre ses 50 ans

ANNIVERSAIRE 1968-2018 / LA DANSE, UN ART POLITIQUE

Le Ballet de Lorraine fête son jubilé! L'occasion pour son directeur de revenir sur l'importance d'une politique publique au long cours.

En quoi cet anniversaire des cinquante ans de la création du ballet et des guarante ans de son ancrage sur Nancy a-t-il résonné dans

Petter Jacobsson: L'idée n'était pas de faire une célébration commémorative, mais plutôt de mettre en lumière le fait qu'il existe à cet endroit un Centre Chorégraphique National toujours libre et indépendant. Le programme



1968-2018 a été pensé autour de l'année 1968. au cours de laquelle Merce Cunningham a créé Rainforest, que nous avons repris. À l'occasion de cet anniversaire, Miguel Gutierrez a créé Cela nous concerne tous, et Thomas Caley et moi avons imaginé un happening quand on entre dans le théâtre : une manifestation chorégraphique avec des amateurs et un autre danseur, et en même temps une performance sur scène en clin d'œil à Loïe Fuller. avec une forte connexion aux arts plastiques.

C'est une manière d'envisager et de s'appro-

prier l'histoire. Un espace comme le nôtre traverse différentes époques, différentes esthétiques. Mais quelle que soit l'esthétique la structure demeure indépendante

#### Qu'entendez-vous par le mot indépendant? C'est tout de même une structure liée à l'État et aux collectivités territoriales...

P. J.: L'indépendance est justement liée à ce soutien, qui nous permet d'être un espace libre et ouvert, où nous posons des questions sur la société, sur la danse. Nous ne sommes pas une

## «Un espace libre et ouvert, où nous posons des questions sur la société, sur la danse.»

structure commerciale. Bien sûr il faut faire des tournées et que les spectacles marchent, mais à des commanditaires. Elle est autre, et sans doute plus grande. Je trouve important que le soutien reste public et ne devienne pas privé, comme par exemple aux États-Unis, où presque tout est privé. Nous cherchons à mettre en avant la diversité de la création, à favoriser des rencontres fécondes. Nous accueillons en mai Celui qui tombe de Yoann Bourgeois. Et nous avons passé commande à Sarah Crépin et Étienne Cuppens de la compagnie La BaZooKa d'un spectacle jeune public, et cela ne s'était iamais fait jusqu'à maintenant. Cela place les danseurs face à un nouveau challenge!

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Ballet de Lorraine, 3 rue Henri-Bazin, 54000 Nancy. Celui qui tombe, les 24 et 25 mai 2018 à l'Opéra de Lorraine. Tél. 03 83 85 69 00.



## 20e FESTIVAL ARTDANTHÉ

United Cowboys (Pays-Bas) / Christian Bakalov (Belgique-Bulgarie) / Florentina Holzinger (Autriche) / Marco da Silva Ferreira (Portugal) / Yves-Noël Genod / Anna Gaïotti / Volmir Cordeiro & Marcela Santander Corvalàn (Brésil-Chili) / David Rolland / Oona Doherty (Irlande) / James McGinn (Etats-Unis) / Jean-Luc Verna / I Apologize (concert) / Anna maria Ajmone & Marcela Santander Corvalan / Aina Alegre / Marcela Santander Corvalàn / Lotus Edde-Khouri & Christophe Macé / Vania Vaneau (France-Brésil) / Elodie Sicard / Dominique Gilliot & Antoine Pesle / Marion Camy Palou , Julia Robert / James Batchelor (Australie) / Thibaud Croisy / Arthur Eskenazi / Lucie Antunes / Sofian Jouini / Nuno Lucas (Portugal) / Bryan Campbell (France-Etats-Unis) / Inari Salmivaara / Julien Herrault / Eric Arnal-Burtschy / Mélanie Martinez Llense / Franck Micheletti - Kubilai Kahn Investi gations / Supérette Chicago / Maxime Taffanel / Yann Verburgh - Eugen Jebeleanu (France-Roumanie) / Yuval Rozman (Israel) / Herman Diephuis / Liz Santoro & Pierre Godard (France-Etats Unis) / Kevin Jean / Jérémie Scheidler / Vincent Thomasset / MAULWÜRFE (concert) / The Noise Consort(concert) / Erwan Keravec & Emmanuelle Huynh / Emmanuel Eggermont / Malika Djardi / Guillaume Marie / Maarten Seghers (Belgique) / Perrine Mornay & Sébastien Rouiller / Violaine Lochu / Mehdi-Georges Lahlou / Moha med Toukabri (Tunisie-Belgique) / Dario Tortorelli (Pays-Bas-Italie) / Axel Roy / Pilar Albarracin (Espagne) / Julie Redon



SCENE CONVENTIONNÉE DANSE

D'INTÉRÉT NATIONAL / ART ET CRÉATION









## Métissage de styles

LA DANSE, UNE DYNAMIQUE CONJUGUANT IDENTITÉS ET MÉTISSAGES

Magnifique danseur, Amala Dianor a monté sa compagnie en 2012 et chorégraphié une dizaine de pièces remarquées. Son écriture métisse les styles africain, hip-hop et contemporain.

#### Votre écriture est un métissage de plusieurs styles. Quelle en est l'origine?

Amala Dianor: Cela vient de mon parcours de vie. Je suis né au Sénégal où les percussions, la danse, le sabar sont présents au quotidien. Petit je voyais toujours de la danse, je l'exercais avec mes amis. Lorsque je suis arrivé en France au début des années 1980, le courant hip-hop naissait. On pratiquait entre copains à l'école, puis plus tard dans les MJC. Ensuite j'ai ressenti une certaine lassitude, j'ai eu envie de découvrir la danse ailleurs et différemment. Habitant Angers, j'ai intégré le CNDC. En sortant de cette formation, j'ai traversé de nombreuses esthétiques en étant l'interprète de chorégraphes contemporains.

## Pour votre solo Man Rec. vous disiez vouloir ses origines multiples.

A. D.: Ce solo est arrivé à un moment particulier. À l'époque, je disais à tout le monde que i'essavais de créer un mouvement hybride. que je faisais une recherche dans l'énergie des danses hip-hop et contemporaine. La meilleure manière de l'exprimer était de faire un solo. J'ai voulu v être sincère, authentique, ie m'v suis montré tel que je suis à travers les différents styles de danse que j'avais traversés.

#### Dans Quelque part au milieu de l'infini vous partagez la scène avec deux autres danseurs-chorégraphes.

A. D.: Pour Quelque part au milieu de l'infini, i'ai en effet souhaité inviter d'autres chorégraphes, ayant une approche différente de la mienne. Il y a Souleyman Ladji Koné, un danseur burkinabé, et Saïdo Lehlouh de la compagnie Black Sheep. Ce dernier est parfois remplacé par Pansun Kim, qui est une star en Corée. Avec cette pièce, je voulais que trois personnes prennent le temps de la rencontre. Grâce à un processus de marche, de danse, de confrontation et d'épuisement, nous nous détachons de nos carcasses fatiguées et parvenons à nous rencontrer ailleurs et autrement. Même si ce n'est pas le propos central. il est important de montrer que, venant d'Asie. d'Afrique ou d'Europe, on se complète dans

#### Pouvez-vous nous parler de vos prochaines créations, Une et The Forgiven Stardust?

A. D.: Pour Une. i'avais invité Marion Alzieu et Sandrine Lescourant. Mon idée était de montrer leur ressemblance dans les énergies qu'elles proposent, malgré leurs différences physique et technique. Sandrine n'a finalement pas pu s'engager sur ce projet et



## «Ce que je donne à voir avant tout, c'est le danseur, l'individu.»

c'est Sarah Cerneaux qui la remplace. C'est une danseuse contemporaine qui dégage une énergie telle qu'elle me fait beaucoup penser au hip-hop. Marion et Sarah sont deux personnes très douces, très calmes, mais de vraies bêtes de scène. Quant à The Forgiven Stardust, c'est un gros projet qui nécessite pour moi un long temps de préparation, de maturation. La création est prévue en 2019. Ce sera une pièce qui mêlera une majorité de danseurs classiques à des danseurs contemporains. Je serai également sur scène. Dans la danse classique, il y a de magnifiques virtuoses, mais, bien souvent, ils sont au service d'un thème, d'une narration, L'interprète s'efface au profit du rôle. Or ce que je donne à voir avant tout, c'est le danseur, l'individu. Mon projet est de montrer la technique classique dansée avec un rythme qui se rapproche de celui du hip-hop, ou des rythmes africains.

qui sait? Mais aussi d'amener ces danseurs sur un terrain plus fragile, où ils seront moins virtuoses mais plus humains.

#### Propos recueillis par Delphine Baffour

Quelque part au milieu de l'infini et New School: Théâtre des Abbesses. 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 13 au 17 mars à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h15. Dans le cadre de la programmation du Théâtre de la Ville et de Séquence danse Paris. Egalement **Quelque part au milieu de l'infini**, le 20 mars à l'Espace 1789. Saint-Ouen: le 23 mars au Théâtre du Beauvaisis; le 20 mars au Théâtre du Chevalet, Noyon le 3 avril au Théâtre des sept collines. Tulle le 11 avril au CNDC, Angers; le 14 avril à la Faïencerie, Creil; le 19 avril au Théâtre des 3 chênes. Loiron. De(s)génération: les 10 et 11 mars au Théâtre d'Angoulême; le 30 mars à l'Espace 93. Clichy: le 31 mars à La Mégisserie, Saint-Julien. Une: les 24 et 25 mars au Centquatre, dans le cadre de Séquence danse Paris.

Entretien / Mickaël Phelippeau

## Galerie de portraits

LA DANSE, UNE DYNAMIQUE CONJUGUANT IDENTITÉS ET MÉTISSAGES

Depuis bientôt quinze ans, Mickaël Phelippeau va à la rencontre des gens et dessine les portraits intimes et sensibles de vies ordinaires et extraordinaires.

## l'identité et l'humain au centre, d'où vient

Mickaël Phelippeau: En 2003, alors que je venais d'achever la formation ex.e.r.ce et que j'étais un jeune interprète intermittent, on m'a passé commande pour une revue. Des artistes de champs variés étaient invités à interroger leur pratique. J'ai décidé de questionner, non pas mon métier de chorégraphe qui était encore vert, mais celui d'interprète. J'ai inventé quelque chose de très simple, des bi-portraits photographiques. J'allais vers des gens pour leur demander en quoi ils se sentaient interprètes de leur propre métier et nous échangions nos tenues. Je prêtais toujours la même en retour leurs vêtements. Très rapidement, la la société, mais à partir de choses très simples, question de l'interprète s'est un peu déplacée. très petites. À la suite de cette démarche, j'ai Je me suis rendu compte que sous couvert créé beaucoup d'autres duos dont un tout de ces portraits je faisais des rencontres for- dernièrement pour les Sujets à vif du Festimidables. J'ai poursuivi cette démarche, avec val d'Avignon, Membre fantôme avec Erwan au début uniquement des portraits photogra- Kerayec. Ce qui me passionne est que le point phiques. Cela m'intéressait d'utiliser un autre de départ est souvent le même, alors que les

se sont-ils transformés en bi-portraits choré- gens qui ont des parcours incroyables, cela graphiques?

M. P.: Encore à l'occasion d'une commande. personnel.

Dans vos créations, vous mettez toujours Le TNT de Bordeaux m'avait demandé de faire des bi-portraits avec les gens de leur voisinage, mais également de travailler sur une forme performative. C'est ainsi que j'ai rencontré Jean-Yves, le curé de Bègles, avec qui i'ai décidé de faire le premier bi-portrait chorégraphique. Après notre première semaine en studio, nous faisions une ouverture publique et j'étais inquiet. Je me demandais qui allait être intéressé par la rencontre entre un curé et un danseur. Lorsque i'ai entendu combien ca touchait les gens, i'ai compris la valeur de cette parole portée sur un plateau, de ce « je » émanant de quelqu'un qui n'est pas nécessairement danseur professionnel. Cela m'anime encore aujourd'hui: parler de ce qui nous est le plus proche, du rapport à notre éducation, à médium pour porter un regard sur la danse. pièces, bien qu'ayant une esthétique commune, sont toujours très différentes, à l'image Comment ces bi-portraits photographiques des personnes que j'invite. Je rencontre des me nourrit, à titre professionnel mais aussi



«Je rencontre des gens qui ont des parcours incroyables, cela me nourrit, à titre professionnel mais aussi personnel.»

#### Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement?

Man Rec: le 7 avril à Cormeille en Parisis.

M. P.: Je travaille sur une forme un peu nouvelle. Jusqu'ici i'ai réalisé les bi-portraits dont nous avons parlé, des portraits de groupe comme Chorus ou Les footballeuses, des por traits individuels. Le premier, celui d'Ethan, est important pour moi car il est le plus révélateur de ce qu'est l'art vivant dans mon parcours. Il m'a donné la chance de voir grandir ce ieune homme extrêmement touchant, entre ses 14 et ses 18 ans. En revanche, je n'ai encore jamais réalisé de portraits croisés sans v être interprète. Ce sera bientôt chose faite avec deux très beaux danseurs burkinabés, rencontrés en donnant un atelier auguel participaient des élèves sortant de l'école Irène Tassembédo Nous sommes en train de construire une pièce que l'on créera en octobre prochain. Et puis Béatrice Massin m'a proposé de porter un regard sur la danse baroque en réalisant pour sa compagnie, Fêtes Galantes, un portrait de Lou, une magnifique interprète qui est aussi

**Propos recueillis par Delphine Baffour** 

**Lou** pour la Compagnie Fêtes Galantes et Prétexte de Béatrice Massin: ! POC!, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Le 7 mars à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18. Également, le 9 mars au Théâtre Paul Éluard, Bezons. Membre fantôme: du 22 au 25 mars au Monfort Théâtre, Paris; les 13 et 14 avril à la Scène Nationale d'Orléans. Avec Anastasia: le 6 mars à l'Imagiscène Centre culturel de Terrasson; le 8 mars à l'Espace culturel de Nantheuil; le 9 mars à l'Espace culturel d'Eymet; le 24 mars à l'Avant scène. Cognac. Footballeuses: le 12 mai au Théâtre Brétigny;

le 10 mai au Festival l'Entorse. Lille.



**29 ET 30 MARS** 

Pulse Constellations

de Gabriel Schenker

20 h

Deux courts solos s'attachent à sonder les rapports entre danse et musique à partir des compositions originales de John Mc Guire et Claudio Monteverdi.

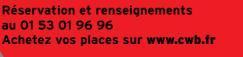


de Leslie Mannès

Dans le cadre du festival

futuriste dans lequel un être







Salle de spectacles : 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. T 01 53 01 96 96

## Faire communauté et faire sens

LA DANSE, UNE DYNAMIQUE CONJUGUANT IDENTITÉS ET MÉTISSAGES

À partir d'une conception très ouverte de la danse, du corps en mouvement, Alban Richard a conçu un projet pour le Centre Chorégraphique National de Caen, qui inscrit la danse et l'institution dans un projet politique.

Les CCN renforcent l'attachement à leur territoire. Comment poursuivre en même temps les missions d'ouverture au monde d'un lieu comme le CCN de Caen?

Alban Richard: La question première qui m'anime, c'est celle de donner de la visibilité à la danse, mais surtout aux corps dansants, en tout cas aux corps qui se mettent en mouvement. Nous travaillons sur la façon de devenir un lieu où l'on partage une vision du monde, une vision où l'ensemble des corps de la société sont libres et égaux. Le CCN de Caen met en place des moments où se créent des communautés provisoires d'intelligences aui se rencontrent. Qu'on vienne voir un specmois, pour un stage week-end « danse et bien être », pour une conférence, ou pour faire la fête avec un DJ... Ce sont autant de moments pour qu'une communauté se constitue. Des communautés traversent le lieu, le partagent.

et rendent visibles les corps en mouvement Il ne faut pas que cela se passe uniquement au sein même du CCN, mais aussi dans les territoires. Nous pouvons ainsi mettre en œuvre des créations habitants à Cherbourg ou à Alençon, des résidences de création dans la communauté d'agglomération de la Baie du Mont-Saint-Michel, et créer des communau tés nomades à travers la rencontre avec une

Est-ce que l'enjeu ne serait pas la circulation entre ces communautés, la possibilité d'une mise en commun?

A. R.: De fait la mise en commun est portée sens. Cela ne peut pas fonctionner s'il s'agit iuste d'une accumulation de partenariats. Pour que les personnes puissent comprendre qu'elles ont un intérêt intellectuel, social, pour certains corporel, à venir, il faut qu'elles effec



« Créer des communautés nomades à travers la rencontre avec une pratique, avec la danse.»

D'où l'emploi du mot manifeste qui est de

tuent une traversée et qu'elles y trouvent du

sens. Notre travail avec l'équipe est de créer

Cette définition très ouverte de la danse

n'est cependant pas une évidence pour tout

A. R.: Oui, mais i'en ai fait une sorte de mani-

feste: avoir un corps à soi et se mettre en

mouvement est une chose très forte pour moi.

Surtout que l'on peut se poser les questions

de la liberté d'avoir un corps à soi, et de ce

le sens de la traversée.

le monde..

A. R.: Des choses très simples peuvent faire changer le regard sur une institution, ou sur la danse. Les personnes viennent pour ce au'elles sont, ce au'elles ont envie de découvrir; il n'y a aucune instrumentalisation vis-àvis du projet. En choisissant de travailler avec 40 personnes par an sur une création habitants, par exemple, on ne fait pas du chiffre, on crée un lien privilégié. J'aime beaucoup la notion philosophique de reliance, un concept proposé par Roger Clausse. Je pense que la danse peut vraiment travailler à l'endroit de la reliance. Elle va au-delà de la connexion, audelà du social, elle ajoute du sens, une forme d'insertion dans une communauté

Propos recueillis par Nathalie Yokel

danseurs pour une semaine de résidence

malgré une planification préalable. Les condi-

tions pratiques de la création sont détermi-

nantes dans l'apparition de ce phénomène

Les chorégraphes s'inquiètent pour l'origina-

lité de leur œuvre interprétée par des dan-

seurs "nomades", imprégnés de toutes sortes

de techniques et de façons de prendre le

L. S.: Lors des entretiens, l'un des choré

graphes m'a parlé, avec une lucidité éton-

nante, d'une forme de contagion esthétique

Et effectivement, alors que le sortais d'une

semaine d'observation, j'ai remarqué que

pour trois des danseurs que je suivais dans

les temps de création, le retrouvais à la fois

des qualités de geste, de mouvement, ou

même une phrase entière en provenance de l'œuvre préalablement observée chez

un autre chorégraphe. Bien sûr ce n'est pas

la même écriture mais des éléments trans-

fusent. Ce que je pointe en faisant apparaître cette idée de corps disponible, c'est l'articu-

lation qui se joue entre les dispositions d'un

corps et les disponibilités de ce même corps.

C'est une vraie complexité de la création,

notamment par rapport à l'injonction de sin-

de corps disponible.

Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, halles aux Granges, 11-13 rue du Carel, 14000 Caen. Tél. 02 31 85 83 94.

Entretien / Lise Saladain

## Le corps disponible en question

**QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?** 

Lise Saladain, impliquée à divers titres dans le milieu chorégraphique, Directrice déléguée du Centre de Développement Chorégraphique National Bordeaux Nouvelle-Aquitaine, La Manufacture, est aussi docteure en science de l'éducation. Elle vient d'écrire une thèse portant sur une étude anthropo-didactique des conditions de transformation des dispositions corporelles chez les danseurs contemporains professionnels, à travers une approche critique de la notion de "corps disponible" dans le champ chorégraphique.

Qu'est-ce que le concept de "corps disponible"?

Lise Saladain: Il s'agir d'abord de préciser la question de départ: corps disponible de qui, pour qui, pour quoi ? De fait, i'ai travaillé sur le en lien avec cette entrée dans le néolibéracorps du danseur à l'usage du chorégraphe pour créer. Je l'ai analysé dans trois situations de création observées pendant deux ans, de 2014 à 2016 : dans un CCN, auprès d'un chorégraphe venant de sortir de CCN, et dans d'écritures reconnues au plan institutionnel. affirme que l'individu a toutes les armes pour J'ai ensuite réalisé dix-sept entretiens avec se prendre en main, de l'autre, les contraintes ces danseurs et chorégraphes. J'ai mené un sont énormes. travail sur le discours et sur la pratique de création. L'enjeu de ce travail de doctorat était de rendre intelligible ce concept de "corps" tion des dispositions corporelles chez les disponible" et de comprendre comment il danseurs contemporains professionnels? danseur.

Comment émerge-t-il comme élément de discours dans le champ de la danse contem-

L. S.: Cette notion apparaît réellement dans les années 90. Avec des occurrences de plus en plus fréquentes jusqu'en 2017. Le "corps disponible" naît sous l'effet des situations

danse, eux-mêmes imbriqués dans des conditions pratiques déterminées et construites que c'est sensiblement à la même époque. lisme, que la liberté apparaît sous le visage de l'autonomie, un terme utilisé à foison, que ce soit dans la danse, dans l'entreprise, dans le monde de l'éducation, dans la formation... Avec tout ce que cela suppose de sur-responsabilisation de l'individu. D'un côté on

Quelles sont les conditions de transforma-

apparaissait dans la pratique du métier de L. S.: Danseurs et chorégraphes travaillent avec des temps de création qui se réduisent. De manière consubstantielle, on assiste par exemple à l'absence de classes données par les chorégraphes. Ce qui n'était pas le cas dans les années 80 où l'on pouvait définir des interprètes de type Bagouet ou Brumachon-Lamarche par exemple, Aujourd'hui, les danseurs – même au sein de CCN, y compris les plus "bankable" ou connus - sont obligés, produites par les acteurs du monde de la pour vivre de leur métier, de travailler être très compliqué de réunir tous leurs pas posé dans ma thèse. Ce travail de modé-

avec un grand nombre de chorégraphes. Ils doivent donc enchaîner des temps de création avec certains, des temps de diffusion avec d'autres, des temps de reprise de rôle avec un troisième, etc. Quand je me suis entretenue avec ces danseurs, ils



«Les conditions pratiques de la création sont déterminantes dans l'apparition de ce phénomène de corps disponible.»

disaient apprécier de passer "d'un corps à l'autre". Comme s'ils n'en subissaient pas les conséquences. Néanmoins, si on examine un peu mieux leur discours, ils témoignent d'un manque de temps entre chaque session de parler des blessures (50 % des danseurs interrogés). Conjointement, pour les chorégraphes, les conditions de création peuvent s'avérer difficiles. Par exemple, il peut leur du côté de la formation, même si je ne l'ai

Qu'est-ce que cette notion recouvre pour ceux aui l'utilisent?

L. S.: Le concept de "corps disponible" n'est pas utilisé de manière explicite. Les chorégraphes ne cherchent pas un corps disponible, leur objectif est de créer, de produire un geste et un matériau chorégraphiques. La complexité, c'est qu'il s'agit d'une maîtrise du danseur. C'est à la fois la chose à transmettre, le moyen de cette transmission et le lieu de sa propre réalisation. Cette problématique de "corps disponible" s'inscrit dans un partage entre chorégraphe et danseur, dans une négociation entre ce que produit le corps du danseur et ce qu'attend le chorégraphe.

travail. Ils relatent la complexité d'entrer dans Le concept de "corps disponible" est-il comla chorégraphie en l'absence de classes, sans patible avec l'idée même d'enseignement de la danse? Ne risque-t-il pas de formater encore davantage les danseurs?

L. S.: Bien sûr, l'enjeu se situe certainement

pées, malades, à de grands brûlés. Vous avez créé votre premier spectacle, Ruines, en 2014.

donne aussi beaucoup de cours réguliers en

milieu hospitalier, à des personnes handica-

S. L.: Ruines est né de mon envie de travaille avec deux personnes formidables. Jérémy Kouvoumdiian, qui danse avec moi, et Stracho Temelkovski, un musicien instrumentiste d'origine macédonienne. J'interroge dans ce spectacle le rapport entre violence et beauté, à partir d'un souvenir d'enfant, la vue d'une image du Christ en croix. C'est terriblement cruel et pourtant les gens sont en adoration devant cette image, et une certaine beauté en émane Pour créer Ruines, je suis parti d'une iconographie très précise, entre déploration, descente de croix, etc., que j'ai mêlée à des images beaucoup plus triviales et contemporaines de combats de rue, de "free fight". La pièce s'exécute dans la lenteur, pour interroger les inter-situa-

Que pouvez-vous nous dire de votre dernière création, Les Sauvages?

tions, les passages d'une image à l'autre.

S. L.: Les Sauvages est une pièce sur le développement de l'individu dans le groupe, vu par le prisme du corps, de la chair. Elle interroge tout ce qui fait groupe : l'union, la désunion, les situations d'augmentation et de diminution physique - c'est-à-dire l'augmentation ou la diminution de la prise de parole, du regard, de la prise d'initiative -, les ressorts de l'inclusion et de l'exclusion. Traiter ce rapport au groupe était pour moi une urgence. Qu'est-ce qui fait communauté? Nous avons travaillé sur les gestes grégaires, les mouvements de foule. Le sentiment de foule est créé par la scénographie, constituée de 34 spectacle certaines personnalités prennent le dessus, se révèlent ou s'enfouissent. Chacun est trouvé une sorte de facilité dans l'écriture. Ce multiple, capable du pire comme du meilleur

Propos recueillis par Delphine Baffour

Les Sauvages: Théâtre Louis Aragon. 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 13 avril à 20h30. Tél. 01 49 63 70 58. Durée: 1h. Avec le Centquatre, dans le cadre du festival Séquence Danse. Également le 5 avril aux Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, dans le cadre du festival Les Incandescences.

Les rendez-vous On y danse

vivant. Tout en étant hyper contraint et dans une subordination salariale, le danseur doit faire preuve d'une énorme flexibilité, d'une immense autonomie, dans un champ où il est Trois chorégraphes extrêmement impliqué. Les corps révèlent un état de société, qui se répercute aussi sur le belges à Paris

Propos recueillis par Agnès Izrine

chorégraphique, car alors on ne pourrait pas

Que révèlent les corps des danseurs

L. S.: Privilégier l'autonomisation de l'indi

vidu crée une forme de nouveau sujet social,

avec des répercussions dans les champs

économique de la création et du spectacle

penser la formation ».

auiourd'hui?

Entretien / Sylvère Lamotte

## Le rapport à l'autre à l'aune des corps

QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?

lisation du concept de corps disponible fait

apparaître de nombreuses aptitudes, que

l'on peut relier au processus de fabrication

du danseur, donc à la formation initiale. Jean-

Christophe Paré, interrogé sur la manière

dont on fabrique des danseurs de manière

théorique au CNSMDP, remarque: « sur un

plan philosophique on pourrait dire que fabri-

quer un danseur, c'est fabriquer quelqu'un de

très désobéissant, mais qui sait comment il

désobéit». Il faut ainsi qu'il soit capable de

négocier avec les situations qu'il va rencon-

trer, d'utiliser certains savoir-faire plus que

d'autres à bon escient. «Il ne faut pas faire

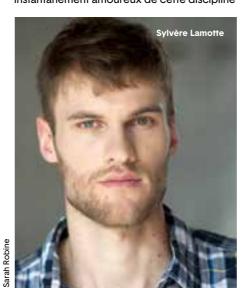
la révérence aux références », affirme-t-il, aioutant même qu'il « ne veut pas savoir ce

qu'on attend des danseurs dans le champ

Danseur, jeune chorégraphe fortement marqué par la danse contact improvisation, Sylvère Lamotte explore le rapport à l'autre à travers les corps. Ruines et Les Sauvages sont ses deux premières créations.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de la danse contact qui inspire votre écri-

Sylvère Lamotte: J'ai commencé la danse très jeune, dans une petite école puis au CNR de Rennes, l'ai découvert la danse contact en arrivant au CNSMD de Paris, où elle était enseignée par Didier Silhol. Je suis tombé instantanément amoureux de cette discipline



## «Ce qui compte pour moi c'est la réciprocité.»

qui explore la relation à l'autre, le toucher, le porté, etc. En travaillant dans des compagnies, par exemple avec Paco Dècina qui fait beaucoup appel à l'écriture instantanée, j'ai conti-imposants bastaings. Ils deviennent tour à tour nué à creuser cette question, notamment à barricade, charnier, forêt. Au fur et à mesure du travers la figure du porté, à laquelle ie voulais apporter ma patte. C'est à cet endroit que j'ai qui compte pour moi c'est la réciprocité, je dans les cas extrêmes. veux qu'une personne qui n'est vraiment pas destinée à porter puisse prendre en charge quelqu'un qui n'a jamais été porté. Voir un rapport de force qui finalement s'inverse crée une autre poétique des corps. C'est d'une grande beauté. J'ai dû réinventer un training physique, car dès que l'on parle de porté hors axe, il y a des risques de blessure. Je donne un cours avant chaque répétition, qui est ouvert à l'extérieur, à d'autres danseurs, aux gens du théâtre dans lequel nous travaillons. Cela crée une diversité, une richesse dans les corps. Je

▶ 3 ET 4 AVRIL **ATOMIC 3001** 

Les incandescences

Danse et musique *live* pour ce solo évoquant un rituel est en proie à une forme d'aliénation physique.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS

Une ouverture des pratiques

À la tête du CCN de Biarritz depuis vingt ans, Thierry Malandain

Chopin. Quel regard porte-t-il sur l'évolution des danseurs?

créera en avril prochain Rêverie romantique, sur une musique de

QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?

Vous avez commencé à chorégraphier au

milieu des années 1980, les pratiques, les

corps des danseurs ont-ils beaucoup évo-

T. M.: Depuis cette époque oui, parce qu'au-

jourd'hui la formation est double. La plupart

des danseurs classiques ont aussi un cursus

contemporain, ce qui signifie que les corps

sont plus ouverts à d'autres pratiques, et qu'ils

ont eu accès à l'improvisation. Ils sont sans doute plus disponibles que nous pouvions

«La bonne école

est aujourd'hui

mondiale.»

Vous notez de nouvelles qualités, pourtant vous dites aussi avoir du mal à recruter...

T. M.: Qui, c'est malheureusement le constat

de tout le monde. Nous avons plus de mal à

trouver de bons danseurs. Le problème est

que s'ils ont abordé différentes pratiques.

ils ont en conséquence consacré moins de

temps à ce qui est leur courant principal. Ils ont

une formation moins poussée qu'autrefois. Je

cherche des danseurs avec une bonne école.

Je suis sans doute un des derniers à m'attacher

au fait qu'ils soient en dehors, tendent leurs

pieds, etc. Une telle approche paraît réduc-

trice mais si je demande qu'un bras soit là

Vous travaillez beaucoup à l'international,

pensez-vous que les écarts sont toujours

marqués entre les différentes écoles?

La danse néo-classique évolue. Avez-vous aujourd'hui des besoins différents concernant vos danseurs?

T. M.: Non. Je pense que la double formation qu'ils ont aujourd'hui leur permet plus d'audace pour certains mouvements. Les jeunes chorégraphes ont complètement digéré toutes ces nouvelles façons de bouger. Moi,

je suis resté très classique et mon corps est resté très classique. Mais c'est grâce aux nouvelles capacités des danseurs que je peux me dépasser. Pour cette raison, je crois que la double formation est absolument une nécessité. Et c'est sans doute ce qui explique que la danse dite néo-classique a considérable ment évolué. Elle a intégré la façon de bouger contemporaine, dans le rapport au sol par exemple. Aujourd'hui, on en arrive même à ne plus savoir précisément de quel type de danse

Propos recueillis par Delphine Baffour

Noé: Le Cratère, square Pablo-Neruda, place Barbusse, 30100 Alès. Le 14 mars à 20h30, e 15 mars à 19h. Tél. 04 66 52 52 64. Durée: 1h10. Également du 26 au 28 mai à l'Opéra de Reims. Cendrillon: les 6 et 7 mars à l'Espace Michel Simon, Noisy-le-Grand. La Belle et la Bête : le 10 avril au Théâtre Luxembourg, Meaux

Rêverie romantique (création): le 20 avril lors du Festival Les Beaux Jours puis du 4 au

Nocturnes, Estro: du 23 au 25 mai

Entretien / Julie Nioche

## Développer l'attention à la sensibilité des corps

QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?

La chorégraphe poursuit un travail singulier où l'attention au corps et aux sensations prend toute sa place.

iamais les placer. Pour les rôles de soliste. cela ne pose pas de problème, mais dans les ensembles, une forêt de jambes et de bras ce n'est pas possible. Et puis l'esprit passe par les bras, il passe par tout le corps et pas seuleet pas ailleurs, le danseur doit avoir appris à ment par le buste et le ventre.

LA CHAIR

A SES RAISONS

· SOUS MA PEAU

AUX PORTES

DE L'OUBLI

KALAKUTA

REPUBLIK

WE WERE

THE FUTURE

NASS

le placer pendant la classe. Si on lui a laissé

mettre ses bras n'importe où, il ne saura

On remarque, dans votre démarche globale de chorégraphe, mais aussi de compagnie, une attention singulière portée au corps. Julie Nioche: Je parlerais plutôt en termes

de sensibilité, de corps sensible : il s'agit de porter attention à la sensibilité, de la faire émerger chez tout le monde, et de mesurer son influence sur la relation à soi et aux autres. L'utilisation des pratiques somatiques comme moyens de mise en état pour pouvoir créer de la danse me passionne. Ces pratiques amènent à être dans une certaine attention à soi, à sa

«L'enjeu de ces savoirs du corps est de pouvoir mettre en relation ses sensations, ses émotions, sa pensée et son imaginaire. »

mémoire, à son imaginaire. Ce qui m'intéresse, c'est de rassembler des gens qui ont envie de développer leur pouvoir d'agir. Nous mettons au cœur des techniques la subjectivité, la sensation, le ressenti de la personne qui participe. et son autonomisation, dans l'idée de transmettre des savoirs pour qu'elle puisse se les approprier et les développer comme bon lui semble et comme elle le peut à ce momentlà. C'est une considération de la personne dans sa globalité, dans une vision holistique de l'humain. Cette démarche se situe aussi sur un terrain social et civique, pour que la danse soit accessible à tous. Nous partageons des connaissances à travers des projets artistiques ou des projets de transmission.

Pourquoi finalement cet axe du corps sensible? Sentez-vous dans la société un déficit en la matière?

J. N.: On a peu intégré dans l'éducation, familiale ou nationale, les apprentissages autour de pouvoir mettre en relation ses sensations ses émotions, sa pensée et son imaginaire. Où apprend-on à mettre des mots sur ses sensations, ses émotions, pour pouvoir les exprimer à soi, et à l'autre? Ces savoirs ne sont pas du tout mis en avant. Or quand quelqu'un a accès à ses sensations, peut les nommer, les exprimer, il développe son pouvoir d'agir. Les tech-



niques corporelles et de danse permettent cet accès. C'est extrêmement puissant.

Quand vous faite un projet comme En classe, qu'est-ce que ce que cela révèle des corps d'aujourd'hui et en particulier des corps

J. N.: Ce que je peux observer. c'est comment l'enfant est extrêmement guidé dans le développement de ses mouvements, puisque son espace c'est une table, une chaise et un mètre carré d'espace personnel. Cela conditionne énormément le corps et la façon de penser. Il v a une corrélation entre la liberté corporelle et la liberté des systèmes de pensée. Dans En classe, nous donnons des consignes des savoirs du corps. L'enieu de ces savoirs est aux enfants à travers des casques, mais pas

en montrant les choses. On observe la capacité de l'enfant à se faire confiance, ou pas. Et on comprend que la confiance en soi n'est pas vraiment développée... Un projet comme En classe va décaler les systèmes d'analyse, parce qu'on va regarder le dos, les dynamigues, les intensités musculaires, les projections musculaires, la chaleur qui émane d'un corps... Nous ouvrons d'autres portes, simplement en complétant la palette des possibles, des sensations, du vocabulaire. Avoir accès à une sensibilité accrue affine l'humain dans la réception et le traitement des informations,

le rend plus disponible, davantage capable

Propos recueillis par Nathalie Yoke

En classe, du 6 au 9 mars, et Ritual for a sensitive geography, le 1<sup>er</sup> juin. Théâtre Paul éluard de Bezons. La taille de nos âmes de Julie Nioche et Gwenaëlle Aubry, création le o mars pour Concordan(s)e 2018. Nos amours, les 10 et 20 mars au TJP de Strasbourg

Entretien / Jann Gallois

## La danse, une musique qui se regarde

DANSE ET MUSIQUE, ESPACE DE DIALOGUE

Passée par la musique classique avant de devenir danseuse hiphop, la talentueuse Jann Gallois connait une ascension fulgurante. Elle vient de créer Quintette, une pièce finement construite à la musicalité affirmée.

Vous avez grandi dans une famille de musiciens et longtemps pratiqué la musique, dans quelle mesure cela influence-t-il votre

Jann Gallois: Cela influe de plusieurs manières. Tout d'abord i'ai recu une éducation assez stricte dans le sens où, si l'on veut atteindre un certain niveau, la musique classique demande un travail considérable dès le plus jeune âge. J'ai donc acquis des méthodes précises que j'ai retranscrites dans

la danse. Cela m'a amené à faire attention à

chaque chose, à être minutieuse, i'ai gardé

cette énorme rigueur. Artistiquement, ce

qui est assez étrange est que la musique qui

m'inspire auiourd'hui n'est pas du tout celle

qu'on m'a enseignée quand j'étais plus jeune.

La musique classique est très différente de la

musique électronique, contemporaine, que

j'utilise dans mes spectacles. Mais cela m'a

donné une écoute, une oreille. En général,

arrive dans mon esprit un peu après les mou-

vements et je sais exactement ce que je veux

entendre. Je sais ce que je désire pour telle

partie, tel tableau, et j'arrive à le décrire assez

précisément aux musiciens avec lesquels je

Vous dites que la danse est avant tout une

J. G.: Lorsque je m'intéresse au mouvement,

je m'intéresse à la musicalité que provoque

le mouvement dansé. Je m'y intéresse avant

de me pencher sur la technique. Quand je

vois de la danse, je regarde quelle musique

sort des corps. Je sens tout de suite quand

une chorégraphie est écrite sans avoir pris

conscience de toutes les nuances que peut

apporter le geste en terme de saccade, de

travaille.

musique qui se regarde.

musique. La frontière est pour moi très fine. Cette musicalité est particulièrement

fluidité, de ralenti, d'accéléré. Les effets que je

recois quand je vois de la danse sont très simi-

laires à ceux que je reçois quand j'écoute une

notable dans votre dernière création, Quin-

J. G.: C'est l'axe central de la pièce. Il s'agit d'évoquer les notions de synchronisation et de désynchronisation. Nous avons conçu la

> «Je m'intéresse à la musicalité que provoque le mouvement dansé.»

chorégraphie et la musique pratiquement en même temps, avec un petit décalage parce que je m'intéressais d'abord à écrire avec les corps. Mais dès que c'était plus ou moins construit, la musique arrivait, rentrait en phase. J'avais envie d'utiliser pleinement ces deux outils, de faire pour la première fois une synthèse de ce que j'ai pu emmagasiner en termes de bagage technique dans ces deux disciplines. Il v a un aspect très symbolique, j'ai fait 10 ans de musique puis 10 ans de danse. Il était presque inévitable pour moi de faire un bilan. Pour autant, ce que ie veux d'abord mettre en avant dans cette pièce est la notion humaine, même si l'idée de parler du fait que chacun de nous a tendance à oublier d'écouter l'autre, ou de s'écouter soi-même, est venue après. Sans cela, Quintette aurait été une pièce très technique, très abstraite.

*ntette* : Théâtre National de la Danse de Chaillot, I place du Trocadéro, 75016 Paris. le 29 mars à 20h30, les 30, 31 et

mars et 3,4 avril à 19h45. Tél. 01 53 65 30 00.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Durée: 50mn. Également le 6 avril à L'Espace Germinal, Fosses; le 7 avril à L'Orange Bleue, Eaubonne; le 10 avril au Théâtre Paul Éluard, Bezons; le 25 mai à l'Espace Georges Simenon, Rosny-sous-Bois : le 26 mai au Théâtre de

Compact: le 16 mars à L'Intervalle, Noyal-sur-Vilaine; le 10 avril au Théâtre Paul Éluard, Bezons; le 12 avril à La Lanterne, Rambouillet; le 25 mai à l'Espace Georges Simenon, Rosny-sous-Bois: du 31 mai au 3 juin à l'International Visual Theatre, Paris.





6 & 7 MARS

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE BRICE LEROUX

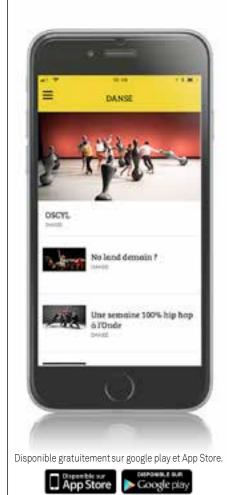
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF (M) MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00** 





T**h**éâtre

## **INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS!**



14 - 24 mars 2018

Mié Coquempot

Cie Les GüMs

Fuse\*

Baro d'Evel Cirk Cie

Agata Maszkiewicz

**Collectif Porte 27** 

Mickaël Phelippeau

Éloïse Deschemin / EALP

## Danse et musique de concert

DANSE ET MUSIQUE, ESPACE DE DIALOGUE

Emanuel Gat est un chorégraphe qui a reçu une solide formation musicale, lui permettant même de composer les bandes-son de ses spectacles. Nous lui avons demandé quels rapports il développe avec la musique.

Entretien / Emanuel Gat

## Comment utilisez-vous la musique dans vos processus de recherche chorégraphique?

Emanuel Gat: Je ne peux pas dire que j'ai musical dans mon travail. Je m'interroge plutôt sur la différence et les interactions possibles entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, et sur les perceptions que cela va générer chez le spectateur. À chaque pièce, l'essaie d'approcher cette problématique sous d'autres angles, en matière de contenu et aussi de diffusion, ce qui signifie de s'interroger sur les équilibres entre le son et le silence. l'utilisation d'une bande-son fixe ou créée en direct, avec des décisions prises en temps réel.

#### Que vous a apporté la collaboration avec un musicien comme Awir Leon?

E. G.: Pour Sunny, le fait d'avoir un musicien live, le DJ Awir Leon, sur scène pendant les répétitions a ouvert un autre type de rapport. Cette collaboration apporte un dialogue supplémentaire, car c'est une personne qui intervient avec ses instincts, ses impressions. ses idées. De plus, comme il est aussi danseur, le dialogue a été très fluide, très organique. Pour la reprise à la Philharmonie de Paris, la pièce sera présentée dans un dispositif qua-

vantscene.com

05 45 82 32 78

l'Avant-Scène

Cognac

#### Vous avez également initié une création qui sera créée au prochain Festival d'Avignon avec l'Ensemble moderne de Francfort...

E. G.: L'Ensemble moderne de Francfort et ses douze musiciens multiplient les échanges. Nous avons déterminé trois partitions, dont deux existantes. Il s'agit de Dérive 2 de Pierre Boulez et de Furv 2 de Rebecca Saunders. Je vais créer moi-même la troisième avec les très différentes, au niveau de la structure ou de l'instrumentation, et pourtant on a l'impression d'entendre deux mouvements d'une même œuvre. C'est étrange.

## Qui a été à l'initiative de cette rencontre?

F G · Ce sont eux Nous étions en tournée à Francfort, ils sont venus voir le spectacle et la programmatrice du Mousonturm a eu l'idée de nous présenter. Nous n'aurions jamais pu réaliser ce projet sans le soutien d'ailleurs de la Fondation BNP Paribas

## Comment travaillez-vous avec les musi-

E. G.: J'ai procédé avec eux comme avec mes danseurs, c'est-à-dire en les laissant libres de produire à l'intérieur d'un cadre défini par des consignes. L'enieu est de créer à partir de leurs phrases musicales. La réponse qu'ils m'envoient diffère à chaque séance. Elle m'oblige à me remettre en question, à réajuster mon écriture à leurs propositions. Nous avons travaillé par petits groupes réunissant à chaque fois des danseurs et des musiciens dans le même espace.

### Comment les musiciens ont-ils réagi?

**E. G.:** Le premier jour, ils pensaient que j'étais fou. Le lendemain, ils ont commencé à comprendre le but de la manœuvre et ont fini par être très heureux et très impliqués dès qu'ils ont constaté que cette manière de faire leur permettait d'être créatifs, autonomes, tout

«À chaque pièce, i'essaie d'approcher

en restant dans un processus très cohérent. C'était très nouveau pour eux

cette problématique

sous d'autres angles.»

#### Avez-vous déjà défini un thème?

E. G.: Ce n'est pas un thème qui sous-tend la création Story Water, ce sont les versets du poète soufi Mawlana Jalal-ud-Balkhi (Rumi) (1207-1273), qui questionnent la notion d'intermédiaire pour entrer dans la grâce. «Personne ne peut entrer dans le feu sans un intermédiaire - sauf la salamandre qui s'y cache - il te faut l'eau du bain pour jouir des bienfaits du feu. » Avec la musique et nos deux troupes Francfort, ie mets en ieu l'idée que le corps est un intermédiaire, une sorte d'écran qui peut projeter des perceptions, des sensations...

Propos recueillis par Agnès Izrine

Sunny, le 8 mars au Parvis à Tarbes du 22 au 26 mars à la Philharmonie de Paris Théâtre de la Ville Paris. Sacre et Milena & Michael, le 6 avril au Théâtre de Suresnes Jean Vilar. DUOS, du 15 au 19 mai à Chaillot, Théâtre National de la Danse Story Water, création lors du Festival

Entretien / Thomas Guerry

## **Quand musique** et danse fusionnent dans un même langage

DANSE ET MUSIQUE ESPACE DE DIALOGUE

Fondée en 2001, la compagnie Arcosm métisse depuis 16 ans danse, chant et musique dans des spectacles hybrides.

seur, qu'est-ce qui vous a amené à monter s'écroulent. À la suite de cette pièce nous une compagnie où les créations musicale avons monté la compagnie Arcosm, qui réuet chorégraphique sont intimement liées? nit évidemment des musiciens et des dan-**Thomas Guerry:** Ma rencontre avec Camille seurs sur scène en s'efforcant de trouver un Rocailleux, qui était lui aussi au CNSMD de langage commun, un vocabulaire nouveau, Lyon, a été déterminante. À l'époque, aucun en produisant par exemple de la musique par projet ne se faisait entre les musiciens et les le corps, par le théâtre musical, par les body danseurs et nous avons eu cette curiosité de percussions. construire un spectacle ensemble, un pont Echoa, qui tourne encore, et dont le thème tions? est la rencontre entre musiciens et danseurs. T. G.: La musique s'écrit en même temps que

Vous avez un parcours classique de dantuelle, en faisant en sorte que les cloisons

## entre ces deux disciplines. Nous avons créé Concrètement comment se font les créa-

en essayant de dépasser la cohabitation habi- la danse. Notre écriture est sans cesse en

allers-retours entre la gestuelle, le mouvement sonore et la musique. Ni la musique ni la danse ne doivent prendre l'ascendant, le mélange

En regardant vos spectacles, on a parfois du mal à distinguer les danseurs des musiciens, ce qui nécessite qu'ils aient des qualités particulières. Comment les recrutez-vous?



dans une curiosité, une envie de mouvement de pratiquer leur instrument différemment. Il en va de même pour les danseurs. Nous faisons des auditions sous forme de stage de trois jours. Le but est de voir comment ils réagissent à ce que nous leur proposons, en musique, en danse et théâtralement. Nos proiets sont de plus en plus théâtraux, nous nous amusons d'une phrase, la décomposons, regardons comment elle peut se musicaliser. Il v a aussi des gens qui nous écrivent, nous envoient des vidéos. Nous sommes en perpétuelle recherche. Nous rencontrons des personnes plutôt atypiques, même si la transversalité est de plus en plus d'actualité. Nous allons certainement travailler avec les élèves du CNSMD, en lien avec la Maison de la danse

#### Pouvez-vous nous parler de votre prochain spectacle, Sens?

T. G.: Si dans Echoa, la rencontre entre musique et danse était le suiet de la pièce. c'est maintenant devenu un vocabulaire sur

«Notre écriture est sans cesse en allers-retours entre la gestuelle, le mouvement sonore et la musique.»

lequel nous nous appuyons pour servir un propos, un thème plus ou moins actuel qui nous touche. Notre prochaine création, Sens, qui réunit quatre personnes ayant des parcours et des âges différents, est une invitation à perdre le sens pour retrouver tous ses sens. Autrement dit à perdre le sens logique pour être dans l'émotion. Nous allons partir de quelque chose de très didactique pour aller vers l'absurde, le surréalisme. La création aura lieu en novembre 2018 et sera visible à partir

### Propos recueillis par Delphine Baffour

Bounce 1: Les Passerelles, 17 rue Saint-Clair. 77340 Pontault-Combault. Le 28 mars à 14h, 30 mars à 19h. Tél. 01 60 37 29 30. Durée: 55 mn. À partir de 7 ans. Également le 23 mars au Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin; le 24 mai à l'Espace Cap Nort, Nort-sur-Erdre. Carte Blanche: les 4 et 5 mai à La Rampe,

## Enquête sur le réseau des 12 CDCN: un même engagement malgré les disparités

Avec le décret du 28 mars 2017 relatif aux labels et au conventionnement dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques, les CDC ou Centres de Développement Chorégraphique, sont devenus des CDCN. N comme national. Nous nous sommes interrogés sur ce label attribué au titre « d'une activité de diffusion et de mise en valeur de la diversité et de la création chorégraphique » selon le ministère, et, surtout, nous avons mené l'enquête pour savoir ce que le label "National" leur avait apporté.

Les CDC sont issus de structures très CDC (avec Nouvelle Danse à Uzès créé en anciennes créées par des pionniers militants 1996) multiplient les partenariats, et se constipour faire connaître la danse contemporaine tuent en réseau. En 2010, sous l'impulsion de à tous les publics. La plupart étaient des la Délégation à la Danse, qui se bat pour l'intédéfricheurs, décidés à travailler avec des gration de ce nouveau label, le ministère de structures peu enclines à accueillir la danse. la Culture reprend la main sur la dénomina-Les tout premiers sont Michel Caserta (Biention. Sont alors intégrés Le Cuvier à Artigues nale du Val-de-marne) et Amélie Grand (Les et le Pacifique à Grenoble, puis l'Échangeur Hivernales) en 1979. Suivent Danse à Lille créé en Picardie (2011). Aujourd'hui, douze strucen 1983 (qui deviendra Le Gymnase), et Art tures bénéficient de ce label national. Il s'agit Danse Bourgogne (1988). En 1995, Annie Boz- de structures anciennes, déjà existantes et qui zini reprend le CCN de Toulouse, invente le ont fait leurs preuves, comme l'Atelier de Paris nom de « Centre de développement choré- (labellisé en 2012), Pôle-Sud à Strasbourg et graphique », et l'impose comme un nouveau Touka Danse en Guyane (labellisés en 2015), label (non reconnu officiellement) avec des outre ceux déià cités. La particularité de ce missions associées. Entre 1995 et 2003 les six réseau, c'est leur diversité et leur engagement.



**DÉBATTRE** > partager l'art, c'est possible! 10 ans de résidences chorégraphiques > regarder le film de cette aventure

PARTAGER des souvenirs autour d'un repas

Découvrir la performance 25 COMPAGNIES DANSENT LES 10 ANS

Faire LA FÊTE sur le dance floor au rythme des YES WE DANCE! spécialement concoctées par les artistes. Avec Leslie Barbara Butch (dj set)

Avec les compagnies de :

Christian et François Ben Aïm, Hamid Ben Mahi, Frank Micheletti, Via Katlehong, Dominique Boivin, Philippe Ménard, Salia Sanou et Seydou Boro, Herman Diephuis, Paulo Azevedo et Tais Vieira, Alban Richard, Raphaëlle Delaunay, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Nathalie Béasse, Hiroaki Umeda, Ambra Senatore, Bernardo Montet, Anne Nguyen, Amala Dianor, Michèle Noiret, Mickaël Phelippeau, Satchie Noro, Jann Gallois, Sylvère Lamotte, Mithkal Alzghair, Sandrine Lescourant

navettes aller-retour Paris, Nation <> TLA sur réservation

cestpossible-tla-tremblay.com theatrelouisaragon.fr 01 49 63 70 58 24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville 93 290 Tremblay-en-France



Tremblay-en-France







la terrasse

www.compagnie-illicite.com

Ils partagent un cahier des charges et des missions communes notamment en matière de programmation, de coproduction, et d'éducation artistique et culturelle. Tous pilotent au moins un festival de danse, mais leurs movens et les territoires sur lesquels ils sont implantés

#### Une attention accrue des élus

«C'est une histoire de gens passionnés qui venaient du terrain. C'est formidable que le réseau soit reconnu aujourd'hui et que les tutelles comprennent que nous sommes un maillon indispensable entre l'accueil des artistes et des populations, c'est par là que ça commence », souligne Céline Bréant, directrice du Gymnase. En termes financiers, les nouvelles mesures de 2016, soit la revalorisation de l'enveloppe «accueil studio» consis tant à soutenir et accompagner plusieurs chorégraphes émergents, et le dispositif « artiste associé» avec un budget alloué sur trois ans, leur ont apporté un ballon d'oxygène. «Ce que certains ont pris pour une coquetterie des CDC, remarque Christophe Marquis, directeur de l'Echangeur, venait surtout corriger une anomalie. Nous avions les mêmes missions nationales que les CCN, mais nous n'apparaissions pas comme tels. Quand je discute avec les sous-préfets, ou n'importe quelle collectivité territoriale, je n'ai plus besoin de lui expliquer que nous avons un statut national. » À l'autre bout de la France, à Uzès Danse, même son de cloche. Il faut dire que ces deux CDC se situent dans une zone plutôt rurale. «C'est impressionnant, nous confie Liliane Schaus. directrice d'Uzès Danse, à quel point ce petit N a eu un retentissement auprès des élus. Cela a changé leur regard. Ils ont enfin compris que nous n'étions pas une association de bénévoles. De même, les réseaux étrangers et européens informels, avec lesquels nous travaillons depuis longtemps, m'ont envoyé leurs félicitations. » Idem aux Hivernales d'Avignon, où le dialogue à l'international semble facilité depuis le nouveau label, selon sa directrice Isabelle Martin-Bridot, Récemment implantés à Bordeaux à La Manufacture, après avoir été



abandonnés par Artigues, Stephan Lauret et Lise Saladain ne disent pas autre chose: «Dans toutes les aventures que nous avons traversées, raconte Stephan, entre le décrochage du Cuvier et la relocalisation à Bordeaux, tout s'est fait grâce à la labellisation qui permet une attention particulière de la part des élus ».

### Mettre en lumière les fragilités...

en attendant d'v remédier Autre avantage, cela pérennise des structures encore fragiles. Le label national oblige en effet à un appel d'offre et à une nouvelle nomination si un directeur décide de partir. Ce n'était pas le cas avant. C'est d'autant plus vrai pour les CDCN qui attendent un lieu depuis fort longtemps. C'est le cas de Jérôme Franc à Dijon, bien qu'il fête cette année 30 ans de festival! «Le label a permis de mettre en exergue l'absence de lieu dédié, puisque les textes officiels le supposent. C'est un élément déclencheur positif. La Délégation à la danse du ministère de la Culture a interpellé à ce sujet le maire... et depuis, toujours rien.» Même problème à Uzès où Liliane Schaus a trouvé une solution originale: un studio mobile en kit qui peut se monter n'importe où, à condition d'avoir un toit. Consacré « Projet pilote», le studio est prêt à rayonner sur toutes les communes du territoire. En Guvane aussi. l'absence de lieu dédié se fait sentir et Norma Claire a déposé deux projets de reprise ou de construction d'un bâtiment... En attendant, sur un territoire aussi grand, où les gens sont plutôt réticents à se rendre dans les salles de spectacle, c'est le CDCN et ses actions qui se déplacent de villes en villes, et même dans

des communes améridiennes à... une journée de pirogue! Pour elle, le label a surtout servi à être moins isolée et à travailler plus facilement avec les CCN et les autres CDCN.

À l'autre extrémité de cette échelle, on trouve

#### Dynamisme et rayonnement

des CDCN très bien pourvus. C'est le cas de la Briqueterie, magnifique bâtiment achevé en 2013, de la toute nouvelle Manufacture à Bordeaux, de Pôle Sud à Strasbourg, Le Gymnase à Roubaix, La Place de la Danse à Toulouse, Le Pacifique à Grenoble et l'Atelier de Paris. Certains d'entre eux ont profité de ce nouveau label pour mieux se faire connaître d'un public de proximité, « Notre défi maieur reste de faire connaître Le Pacifique, bien connu des professionnels, au public, explique Marie Roche, Pôle Sud, créé en 1989, est le dernier CDC labellisé. Le «N» a pourtant «donné un caractère plus officiel à notre expertise sur la danse, » dit Joëlle Smadia. Et surtout, il lui permet paradoxalement de se recentrer sur le quartier de la Meinau, où il a toujours été implanté, en ouvrant son lieu sur l'extérieur, grâce à des actions plutôt conviviales et à son festival Extrapôle qui se déroule dans des lieux extérieurs. C'est aussi le cas de Corinne Gaillard à Toulouse. Ce lieu symbolique de création du label CDC n'est pas très visible de la rue, d'où le changement de nom et la recherche d'un nouveau bâtiment. Même l'Atelier de Paris, lieu très repéré, avec son festival June Events, a pu nouer de nouveaux partenariats dans son quartier du 12e arrondissement. Ce réseau très dynamique, solidaire, fonctionne bien et se réunit souvent Les CDCN démultiplient leur force de frappe de manière impressionnante sur leur territoire. et culturelle, et ils ont contribué, de manière décisive, à l'essor général de la danse contemporaine en France. Ils coproduisent ensemble réfléchissent ensemble et finissent par toucher tous les publics et même les «non publics» c'est-à-dire, ceux qu'on ne voit pas (encore?) dans les salles de spectacle. Tous ont leurs par ticularités et leurs proiets phares. Bref. c'est un réseau modèle qui mériterait sans doute d'être encore développé... Sauf que trop de créations chorégraphiques sortent actuellement des seuls CDCN et CCN, disent-ils. Un vrai danger, à terme, pour la danse, si d'autres structures ne prennent pas le relais en matière Agnès Izrine

Entretien / Anne Sauvage

## Renforcer l'accompagnement des artistes

L'ESSOR DES CDCN / ÉCLAIRAGE ILE-DE FRANCE

Anne Sauvage analyse les conséquences bénéfiques du nouveau label national et décrypte son action au sein de l'Atelier de Paris, Carolyn Carlson.

## mais juxtaposé?

Anne Sauvage: Le «N» pour «National» est apparu avec le décret du 28 mars 2017, pris en application de l'article 5 de la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Il énumère les de la Culture. Au-delà du label, des movens douze labels existants dans le domaine du spectacle vivant et des arts plastiques. Les des CDCN dans toute leur dimension nationale Centres de Développement Chorégraphique Nationaux rejoignent donc officiellement la vois à la fois un signe de reconnaissance, et un nouvel élan pour les CDCN ! Si l'histoire de ce label est encore jeune, c'est un réseau dynamique, qui a rapidement su bien travailler ensemble (une coproduction commune chaque année, sa diffusion au sein du réseau sur 11 dates minimum, la production et la diffusion de ressources pédagogiques), jusqu'à accueillir le développement de nos actions

Que traduit la nouvelle appellation des CDC, sommes réjouis en 2016 de voir aboutir la que pour les CCN qui le souhaitaient. Avec le relèvement de la mesure « Accueil Studio » la même année, c'est l'ensemble de la production chorégraphique indépendante qui bénéficie de nouveaux soutiens du ministère financiers indispensables, ce sont les missions

#### liste des labels du ministère de la Culture. J'y À quoi correspond le choix de construire un nouveau studio à l'Atelier de Paris?

A. S.: La construction d'un nouveau studio. dont nous avons assumé la maîtrise d'ouvrage, a été actée avec l'obtention du label en iuillet 2014 et a été financée par l'Etat, la Région lle-de-France et la Ville de Paris. Nous avions besoin d'un espace complémentaire pour être force de proposition... Ainsi, nous nous artistiques, pour inventer des espaces différents de rencontre entre les publics, les artistes et les acteurs de l'éducation artistique et culturelle, et pour que les artistes puissent expérimenter, réinterroger leurs démarches de transmission. Il permettra également de renforcer notre accompagnement à la création, en prolongeant la durée des résidences. et en accueillant de nouvelles équipes. En outre, la construction a libéré le parquet de



contexte global du champ chorégraphique d'auiourd'hui? A. S.: Nous avons eu, dès la reprise du Théâtre

tions des spectacles créés au CDCN (de 2 dans la reprise des coproductions du CDCN en partenariat avec d'autres structures franciliennes, afin de prolonger la toujours trop brève durée d'exploitation des œuvres. À l'invitation du Théâtre de la Bastille, 4 pièces

des œuvres.»

soutenues et ayant déjà été présentées par le

Atelier de Paris, Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 417 417 07.

Entretien / Daniel Favier

## Développer la visibilité de la danse

L'ESSOR DES CDCN / ÉCLAIRAGE ILE-DE-FRANCE

Daniel Favier, directeur de La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne, mesure les atouts du nouveau label national.

Qu'est-ce qui a changé pour les CDC avec cours, à la recherche d'autres coproducle label national octrové par le ministère de la Culture en 2017?

Daniel Favier: Quand nous avons obtenu l'accord du ministère de la Culture pour l'Accueil Studio, en 2010, nous avions demandé à



D. F.: En ce qui nous concerne, le Départe-

## Béatrice Massin, Cie Fêtes Galantes artiste en résidence

Quatre-un

Lou, de Mickaël Phelippeau, et Prétexte, de Béatrice Massin. Écrire une histoire de la danse baroque à partir de l'expérience et la singularité de ses interprètes.

## Thomas Lebrun, C.C.N. de Tours

Les rois de la piste

En partenariat avec Éscales Danse en Val d'Oise. Sous la boule à facette, un portrait cadré de notre effroyable et réjouissante universalité.

Vendredi 30 mars à 20h30

#### Les danses abritées #2

Les Danses Abritées reviennent pour la deuxième saison et accueillent un palette de projets à géographie et géométrie variable. Du Brésil au Portugal, en passant par des périples musicaux et chorégraphiques, ce rendez-vous fait place à la jeune création. En partenariat avec Escales Danse en Val d'Oise.

Jeudi 5 avril à 19h

• Cie Kinski Catarina Costa e Silva (issue de la Pépinière baroque de Béatrice Massin)

• Fabrice Ramalingom, Cie RAMA, Nos, tupi or not tupi? (création résidence

Vendredi 6 avril à partir de 14h • Chantier Mobile #7 des Journées Danse Dense

- Cie danse Louis Barreau, Boléro (solo et trio)
- Bruno Benne, Cie Beaux-Champs, Square

Jeudi 5 et vendredi 6 avril

Région Ile-de-France)

### Jann Gallois. Cie BurnOut Compact & Quintette

En partenariat avec Escales Danse en Val d'Oise. Sa nouvelle création Quintette est le fruit d'une recherche chorégraphique ambitieuse: la notion d'union et de séparation des individus soumis à la contrainte du vivre ensemble

Mardi 10 avril à 20h30

## Julie Nioche, Cie A.I.M.E. artiste en résidence deux créations Hors les murs La taille de nos âmes

En partenariat avec le festival Concordanse et la Médiathèque Maupassant de Bezons.

Vendredi 6 avril à 18h

Rituel pour une géographie du sensible

En partenariat avec la Graineterie - Centre d'art et Pôle culturel de la Ville de Houilles.

Vendredi 1er juin à partir de 18h30

## ET AUSSI EN JEUNE PUBLIC **Ombline de Benque & Katia Petrowick,** Cie Embellie Musculaire

Pull over À nartir de 3 ans.

Samedi 24 mars

En habitant ces drôles de peaux, cette série de fables questionne le corps à corps avec les matières textiles.

Thomas Guerry & Camille Rocailleux. Cie Arcosm

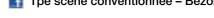
Bounce!

À partir de 7 ans. Un spectacle, à l'énergie circassienne, qui donne du souffle, une aventure à rebondissements pour toujours aller de l'avant!

Vendredi 18 mai à 20h30



tpe scène conventionnée danse 162 rue Maurice-Berteaux • 95870 • Bezons







**LE RICHE CARLSON** 

> **GRAND-THÉÂTRE** BALLET du 2 au 11 mars

OPÉRA NATIONAL

**BORDEAUX** 

Direction musicale, Nicolas André Ballet de l'Opéra National de Bordeaux Orchestre National Bordeaux Aquitaine

B COMME... CRÉATION MONDIALE / PNEUMA

Aguitaine

opera-bordeaux.com

B COMME... Création mondiale pour le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux Chorégraphie, *Nicolas Le Riche* Musique, *J.S. Bach* 

Chorégraphie, **Carolyn Carlson** Musique, **Gavin Bryars** 



danse amovible que nous avions posé dans le

foyer du théâtre afin de créer un studio « éphémère ». Aujourd'hui, ce plancher est installé à l'Atelier des Artistes en Exil dans le 18e. C'est une autre manière d'envisager le CDCN sur le territoire, et les partenariats qu'il peut nouer.

Comment le CDCN envisage-t-il globalement sa démarche de diffusion, dans le

du Chaudron en 2011, la volonté de développer une saison aux côtés du festival JUNE EVENTS qui venait d'être annualisé. Ainsi, la « saison en créations » est pleinement articulée aux résidences et repense le lien entre création et diffusion. Depuis la labellisation, nous proposons des séries de représentaà 6 représentations). Nous sommes investis

« Nous sommes investis (...) afin de prolonger la toujours trop brève durée d'exploitation

CDCN seront reprises en avril 2018. C'est une opportunité formidable en termes de visibilité pour les compagnies!

Propos recueillis par Nathalie Yokel



bénéficier des mêmes montants que les CCN associés. Ce que nous avons acquis finalement, lors des nouvelles mesures annoncées en 2016. Soit 45 000 € pour l'accueil Studio et 45 000 € pour l'artiste associé. Désorquatre. Nous sommes attentifs à leur par-

teurs, et en retour, il faut qu'ils s'intéressent à la vie de l'établissement et du territoire. Passer d'un label de réseau à un label national permet de consolider les budgets. Les structures bénéficient d'une reconnaissance supplémentaire des Collectivités territoriales. Cette stabilité peut également entraîner des tensions entre ministère et Collectivités, à cause de l'exigence de mise en conformité, en l'occurrence l'obligation d'avoir un lieu à

«La force du réseau, c'est de s'aider et d'avoir des projets communs.»

disposition, et aussi à cause des augmentations de budget dans une période qui n'v est pas favorable. Mais cela peut aider à remettre à niveau les CDC les plus fragiles. La force du réseau, c'est de s'aider et d'avoir des projets

## Au titre de la Briqueterie, le nouveau label

ment du Val-de-Marne apporte trois fois plus et à avoir une enveloppe pour les artistes de budget que le ministère de la Culture. Les élus sont partie prenante, nous n'avons pas besoin de les convaincre. Il faut dire que les grands noms de la banlieue sont inscrits là, qu'il s'agisse de Michel Caserta, Jacques mais, les artistes associés peuvent avoir une Lassalle, Antoine Vitez, Nous sommes inscrits visibilité accrue sur trois ans, et bientôt sur dans une histoire. La première Biennale du Valde-Marne date de 1979 et Michel Caserta s'est





Soirée en deux temps :

Vendredi 9 mars à 20h30 (navette au départ de Paris)















Tél. 01 34 10 20 20 / tpe@tpebezons.fr www.tpebezons.fr Tpe scène conventionnée – Bezons





battu pour son existence et pour que nous ayons ce lieu dédié, La Briqueterie. Il faudrait que les CDCN les plus fragiles puissent aussi bénéficier d'un tel équipement.

Vous avez essaimé dans toute l'Ile-de-France à travers la Biennale du Val-de-Marne, quel regard portez-vous sur ce parcours?

D. F.: Nous allons fêter les 40 ans de la Biennale en 2019. La manifestation a toujours été bien accueillie par tous nos partenaires d'Ilede-France avec lesquels nous entretenons des relations depuis fort longtemps. Notre idée, depuis toujours, est d'être au service d'un territoire. Il faut être attentif à ce que l'on initie. Par exemple, nos premières ont toujours lieu

au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Il faut que les théâtres restent des lieux de diffusion. Notre règle est d'impulser la commande, mais de diffuser en dehors du CDCN, en restant un appui à la diffusion. Aujourd'hui, trop de coproductions sortent des CDCN et des CCN, et les scènes nationales ne sont pas suffisamment impliquées. Or, il n'est pas bon pour la danse de la cantonner à son pré carré. Avec la Biennale, nous incitons les théâtres d'Ile-de-France à coproduire financièrement les œuvres. Sept ou huit d'entre eux le font volontiers. Pour d'autres, il faut de la force de persuasion...

Quelles sont vos spécificités?

D. F.: Nous travaillons beaucoup sur l'Interna-

tional, avec des projets comme Aerowaves, Dancing Museums ou Migrant Bodies. Nous développons aujourd'hui des résidences Japon / Italie / Vitry, notamment avec Satchie Noro et Jordi Galli. Nous avons un proiet fort avec l'Ile-de-France, où notre artiste associé Christian Ubl intervient dans le cadre du développement culturel, nous avons de très bons rapports avec le MacVal. Nous déployons également tout un volet autour du soin, de la santé. Par exemple Kitsou Dubois travaille avec l'hôpital Paul Guiraud. Nous allons développer

également initier un projet autour du cinéma Beaucoup de théâtres disposent d'un cinéma. Nous allons développer des films de chorégraphes réalisateurs qui permettent de créer des programmes enrichissants et intelligents avec des budgets très abordables. Je suis persuadé que l'on peut rencontrer de nouveaux publics grâce à des courts-métrages. Enfin nous publions la revue Repères, aujourd'hui

Propos recueillis par Agnès Izrine

La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne, 17 rue Robert-Degert, 94407 Vitry-sur-Seine. Tél. 01 46 86 17 61.

Entretien / Didier Deschamps

## Une évolution qui fragilise la création

LA PROGRAMMATION DANSE DANS LES THÉÂTRES: OÙ EN EST-ON?

La programmation danse est-elle en progrès dans l'Hexagone? Quelles sont les évolutions que l'on peut constater? Nous avons interrogé Didier Deschamps, directeur de Chaillot, seul théâtre national de la Danse.

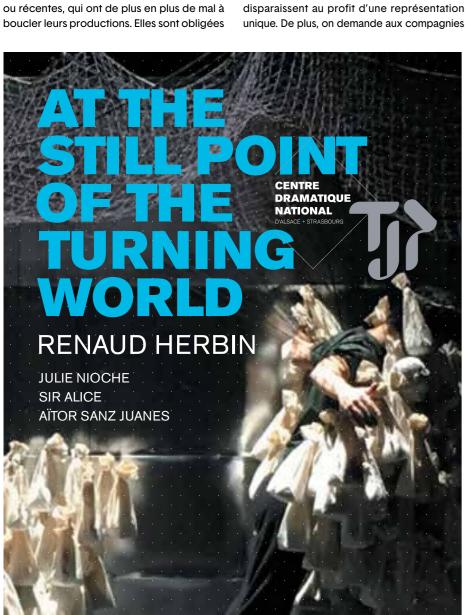
Voit-on plus de danse aujourd'hui? Notamment dans les théâtres, les Scènes natio-

Didier Deschamps: Globalement, en termes de programmation – qui est intimement liée à la création et à la production -, ce que j'observe, même si cela n'est qu'une appréciation personnelle et non scientifique, c'est la quantité de compagnies, petites ou non, établies ou récentes, qui ont de plus en plus de mal à

de démultiplier d'une manière très probléma tique et déraisonnable le nombre de partenaires, qui interviennent avec des niveaux de coproduction très faibles. Au regard de ces éléments, il ne me semble pas que la programmation danse évolue de manière positive...

#### Et au niveau de la diffusion?

D. D.: Les séries de spectacles, mêmes limitées. disparaissent au profit d'une représentation



FESTIVAL LUTKE - SLOVÉNIE / CRÉATION / SEPTEMBRE 2018

LE TJP, CENTRE EUROPÉEN DE CRÉATION

TJP STRASBOURG / OCTOBRE 2018

des résidences artistiques autour de la danse

et du soin dans les hôpitaux d'Ile-de-France, en

partenariat avec l'Agence Régionale de Santé,

la DRAC et notre artiste associé. Nous allons

d'être incroyablement investies dans le travail en direction des publics ou au plan de l'éducation artistique et culturelle. C'est le cas, en particulier. des compagnies en résidence. La conséquence à court terme est que le temps de maturation des œuvres, le temps de rêver la création, de la laisser parcourir l'imaginaire, est de plus en plus réduit. Avec, en parallèle, une injonction à produire, à créer, de la manière la plus rapide, la plus économique, la plus directe possible. C'est une tendance très préoccupante, parce que peut-être v aura-t-il beaucoup plus de travail mis en œuvre sur le terrain – et tout le monde s'en félicitera – mais avec des contenus artistiques qui risquent de devenir des coquilles vides.

Didier Deschamps.

Actuellement, on peut observer que la danse est principalement soutenue dans sa diffusion et sa production par la danse, c'est-àdire les CCN, les CDCN, les scènes conventionnées danse et fort peu par les Scènes

**D. D.:** Il faut distinguer plusieurs enjeux. D'abord on n'a aucun intérêt à rétrécir la diffusion de la danse dans un réseau spécialisé, mais au contraire, comme n'importe quelle discipline, à être présent dans des réseaux multiples pour toucher des gens différents.

## «Il faudrait plus de personnes issues du milieu chorégraphique à la direction de scènes généralistes.»

Ensuite, les salles des CCN ou des CDCN, sauf très rares exceptions, ne peuvent accueillir que de petits formats. Donc, sans diffusion autre, on se condamnerait de facto éternellement à voir de petites formes, alors que les formats plus larges sont absolument nécessaires pour répondre à l'attente du public et au désir des artistes. Il faudrait plus de personnes issues du milieu chorégraphique à la direction de scènes généralistes, ainsi le rééquilibrage s'opérerait naturellement.

Pourtant, à Chaillot - théâtre national de la danse, vous avez fait la preuve que le public est friand de danse....

D. D.: Ici, à Chaillot, nous constatons que le public s'élargit constamment car nous tenons à présenter des formes esthétiques très diffé rentes. Certaines sont destinées à un public limité, et il est important d'être à cet endroit aussi. D'autres concernent un public plus large avec la même exigence artistique. C'est dans ce cercle que l'on parvient à agrandir le public, d'où l'intérêt de proposer une multiplicité de formes. Nous sommes très heureux d'avoir ouvert la nouvelle salle Gémier, qui est un bel outil pour ce travail. Il faut accepter qu'il y ait des spectacles qui ne rencontrent pas, au début, un public très large, d'où l'intérêt de revoir régulièrement dans un même lieu des artistes que l'on suit dans la durée. Je pense que c'est ce qui différencie le théâtre public du théâtre privé où l'on déprogramme immé diatement une compagnie qui ne «remplit pas ». J'espère que l'on n'en arrivera jamais là!

Propos recueillis par Agnès Izrine

Chaillot, Théâtre national de la danse, Tél. 01 53 65 31 00. www.theatre-chaillot.fr

Entretien / Joël Gunzburger

## L'Onde, une nouvelle scène pour la danse

LA PROGRAMMATION DANSE DANS LES THÉÂTRES: OÙ EN EST-ON?

Programmer de la danse est-il un défi? Joël Gunzburger, directeur de l'Onde, répond à la question en engageant le théâtre dans un processus de conventionnement art et création, mention danse.

contre un problème structurel avec énormément de propositions artistiques, et finalediffusion. Quelle est votre analyse?

La question de la diffusion de la danse ren-moins bonne facture ; on laisse entendre qu'il est à la portée de tous de faire un spectacle, d'être artiste et d'être reconnu. Les écoles de ment trop peu de débouchés en termes de formation agréées, reconnues, labellisées par l'Etat se multiplient. Malgré la dimension péda-Joël Gunzburger: Le problème, c'est que la gogique qui est extrêmement intéressante, et surabondance des propositions nuit finalement l'idée de l'accessibilité d'une formation poinaux propositions. Il y en a pléthore, de plus ou tue au plus grand nombre, le risque est d'imaginer que l'on peut facilement devenir artiste. La multiplication des propositions a tendance à recouvrir, à submerger celles qui mériteraient un intérêt beaucoup plus fort de la part des professionnels. Une telle situation appelle à la responsabilité, celle des professionnels comme celle du secteur public.

Dans son édito, votre député-maire dit que la programmation d'un théâtre relève d'un défi. En quoi programmer de la danse est-il un défi aujourd'hui?

J. G.: Il y a toujours dans une programmation une dimension de défi. lci, il est d'autant plus conséquent que l'Onde est un outil de dimension nationale sur un territoire de 20 000 habitants le soir venu, alors qu'en journée. Vélizv compte plus de 100 000 personnes qui tra-



Joël Gunzburger, directeur de L'Onde,

vaillent ou fréquentent la ville. Comment faire vivre une telle structure sur un territoire enclavé entre la forêt et l'autoroute, dans un département aussi vaste que les Yvelines? Lorsque je programme, je suis obligé de tenii

compte du territoire, de sorte que la variété des propositions me permette de défendre l'exigence, l'audace, la curiosité, la nouveauté J'ai connu les années 1990 et une vraie difficulté à programmer de la danse ; les salles n'étaient pas remplies. La danse a fait sa mue. Le monde de la danse s'est interrogé sur ses écritures, sa relation au public. Aujourd'hui, il y a un vrai public pour la danse, et un grand nombre de propositions de qualité. Je m'inscris plutôt dans une vision optimiste. À l'Onde. nous n'avons pas de difficultés à défendre la danse. Notre public répond de façon positive.

Ceci nous conduit à vos perspectives pour l'Onde de devenir scène conventionnée danse et arts plastiques. Comment s'est menée la réflexion?

J. G.: Elle s'est faite très simplement. Il y avait, dans la réalité pluridisciplinaire de la structure. un équilibre entre danse, théâtre, musique, expositions et formes hybrides. Or, dans les Yvelines, la danse n'est pas suffisamment présente. On a à cet endroit-là un devoir, car quand on possède un outil comme le nôtre

## «La surabondance des propositions nuit finalement aux propositions.»

qui permet de diffuser des formes que très peu de structures en lle-de-France peuvent diffuser, c'est un atout considérable. Nous sommes donc engagés dans un processus de conventionnement danse, qui n'efface en rien la pluridisciplinarité, et permettra de montrer la danse dans tout son spectre, à savoir petites et grandes formes, répertoire et nouvelles écritures, création française et création internationale. Le conventionnement se fera en deux temps, avec ensuite les arts plastiques.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

L'Onde, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublav. Tél. 01 78 74 38 60.

Entretien / Pierre-Emmanuel Sorignet

## Enquête sur le métier de danseur

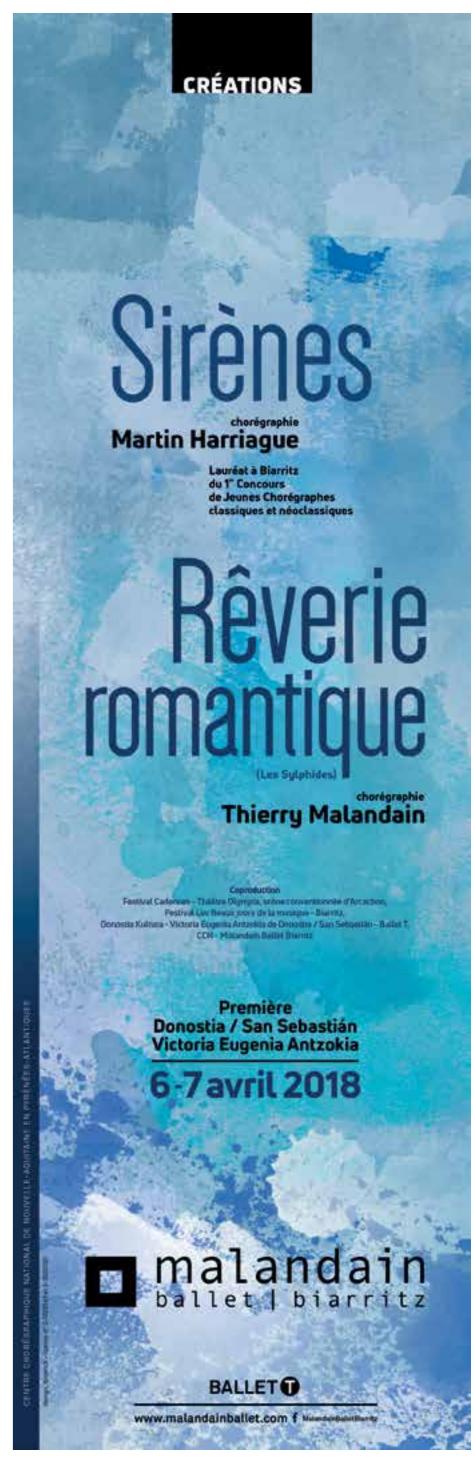
FORMATION ET PRATIQUE

Sociologue et danseur, Emmanuel Sorignet est l'auteur de Danser: Enquête dans les coulisses d'une vocation, une passionnante plongée dans le monde de la danse contemporaine, fruit de dix ans de recherche et d'une centaine d'entretiens.

Quelles sont les différentes voies d'entrée dans la profession de danseur?

Pierre-Emmanuel Sorignet: Lorsque i'ai démarré mon enquête, le marché de la danse était déjà structuré mais il y avait une plurarité s'est d'ailleurs accentuée ces dernières lité de voies d'entrée beaucoup plus grande qu'aujourd'hui. On avait encore des profils compagnies, à un rythme bien plus soutenu hétérodoxes, surtout chez les garçons. Parce que l'augmentation des budgets de subqu'il y avait moins d'hommes sur le marché. vention. Jusque dans les années 1990. les ils pouvaient venir de formations physiques danseurs pouvaient atteindre les 507 heures qui n'étaient pas nécessairement constituées ouvrant droit au régime d'intermittence en par la danse. Il v avait donc dans les années travaillant avec une, voire deux compagnies. 1980-1990 un certain nombre de sportifs, qui Aujourd'hui cela nécessite qu'ils participent ont d'ailleurs participé à redéfinir les esthé- à de nombreux projets. Cette situation a tiques. À cette époque, les relatives autodi-développé chez les danseurs ce que les dacties existaient à côté de trajectoires beau- chorégraphes peuvent ressentir comme des coup plus orthodoxes de formation par les formes de mercenariat, liées aux transformaconservatoires puis les écoles supérieures. tions de l'économie de la production. Pour-Aujourd'hui, l'institutionnalisation et l'extenquoi, sachant cela, le nombre de prétendants sion du marché de la formation de la France au métier de danseur est-il si élevé? Cela peut à l'Europe entraînent une standardisation s'expliquer à la fois par les rétributions symdes savoirs et des compétences. Les choréboliques qu'il procure – statut socialement graphes, confrontés également à un afflux valorisé de l'artiste, plaisir de la scène, etc. - et de danseurs, font des sélections comme sur par ce qu'on appelle la vocation. Cette vocatout autre marché du travail, en fonction du tion est en grande partie créée et assise par degré d'excellence.

Quelles sont les particularités de ce métier? P.-E. S.: Le métier de danseur est extrêmement attractif, pourtant tout le monde sait qu'il v règne une grande précarité. Cette précaannées du fait de l'explosion du nombre de l'institution avec des phrases telles que: «Tu



es fait(e) pour ça, il faut absolument que tu

danses », prononcées notamment dans les ins-

tituts de formation. La vocation doit se renou-

veler tout au long des cycles de la vie pro-

fessionnelle mais aussi de la vie privée. Pour

les jeunes danseurs, la précarité peut être

vue comme un signe distinctif, l'expression

«La vocation

doit se renouveler

tout au long des cycles de la vie professionnelle

mais aussi

de la vie privée.»

d'un style de vie d'artiste bohème. Plus tard

vient la question de la stabilisation conjugale.

Puis enfin le fait de vivre en permanence des

cycles d'emploi où l'on doit se remettre en

jeu, face à de nouvelles générations qui vous

dévaluent. Les danseurs, pour se maintenir

dans le métier, doivent donc en permanence

réactiver la dimension vocationnelle.

GESTES DU CONTACT IMPROVISATION

muséede

1a danse

exposition 25 avril-5 mai

www.museedeladanse.org

TOUT RENNES DANSE

Charles-de-Gaulle

www.fousdedanse.com

#fousdedanse

DIMANCHE 6 MAI 12h-22h

la danse les champs libres

**musée** de

**rennes** 

P.-E. S.: Le désenchantement est à l'aune de l'enchantement initial. Il vient de la réalité du marché et des difficultés à s'y maintenir. La question du vieillissement social est à cet égard intéressante. À un moment donné, tenir un style de vie relié au nomadisme, à la remise en cause perpétuelle de ses compétences dans le cadre d'auditions qui sont d'une très grande violence, crée du désenchantement. Le problème est aussi la non reconnaissance de l'expérience. Lorsqu'un danseur vieillit le réseau par lequel il est reconnu, les chorégraphes avec lesquels il travaille, vieillissent en



Le danseur et sociologue Pierre-Emmanuel Sorigne

même temps que lui. Se repose alors la question même des conditions d'accès à l'emploi. Un moyen de réassurer son enchantement peut être de devenir chorégraphe, mais on se heurte là à d'autres écueils. Le travail de créateur est un travail d'entrepreneur et de producteur de biens symboliques. Cela demande des compétences sociales très spécifiques : parler aux politiques, sourire aux programmateurs, montrer de manière distinctive sa singularité. Évidemment, chacun n'est pas doté de ces compétences de la même manière. Il peut donc finalement v avoir là une nouvelle source de désenchantement

Propos recueillis par Delphine Baffour

Danser: enquête dans les coulisses d'une

Entretien / Joël Laillier

FORMATION ET PRATIQUE

À partir d'une enquête de terrain conduite entre 2006 et 2010, à l'Opéra de Paris, le sociologue et universitaire Joël Laillier a suivi les danseurs et les danseuses dès l'entrée dans la pratique, à partir de leur scolarité. Il donne à voir la fabrique d'une vocation et d'une élite artistique.

Dans votre livre Entrer dans la danse ou l'envers du ballet, vous vous intéressez à la fabrication de la vocation chez les danseurs de l'Opéra de Paris, qu'est-ce qui vous a intri-

qué particulièrement chez eux? Joël Laillier: On parle beaucoup de vocation pour les professions artistiques, c'est même une tarte à la crème, et rédiger cet ouvrage était une occasion d'y revenir. Une vocation dépend toujours d'une institution forte car il aut une autorité suffisamment légitime pour intérioriser ce jugement sur soi. L'enjeu était de sement à être reconnu. En général ceux qui saisir quel était le rôle de l'institution Opéra de s'orientent vers les écoles professionnelles ont Paris, qui a besoin pour sa survie même d'enfants qui s'engagent dans cette voie. L'Opéra produit toute une série de documentaires ou de portraits qui ont un impact fort. À l'époque où j'ai travaillé, les danseurs avaient tous vu un documentaire, Les tout petits rats de l'Opéra, qui a eu un très fort retentissement sur les J. L.: Cette tension entre la promesse d'une familles et les enfants. Ce n'est pas un hasard. Le jour où plus personne ne sera candidat, ce sera la fin. Il est donc vital pour les institutions de générer des vocations, conjuguant découverte et une source d'étonnement. On un engagement volontaire, l'affermissement du sentiment d'appartenance à une élite et quie, on est arrivé! En fait pas du tout, Quand un investissement total. En le définissant ainsi. on s'éloigne fortement de ce qu'on entend et dernier du Corps de Ballet. La quête n'en quand on parle de vocation artistique, avec finit pas. Même étoile il faut tenir son rang. Le

d'autres considérations, plus profondes.

Pour autant, il y a des enfants qui aiment

J. L.: Il v a bien sûr un désir, un plaisir du mouvocation il v a un fossé. Une transformation s'opère. Pour accéder à ce type de plaisir, il faut entrer dans un cours de danse, ce qui est subordonné à des contraintes sociales. Et il faut être repéré pour générer un épanouis tous connu le rôle de star dans leur école. Et c'est pour cette raison que la passion se trans-

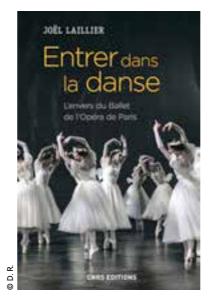
Dans la réalité, peu d'enfants entrent dans le Ballet, et moins encore deviennent solistes...

élection et une profonde incertitude est le ressort fondamental de l'engagement dans pourrait penser qu'une fois dans la compaon est recruté quadrille, on est remplaçant des formules telles que : «il a toujours eu ça en ressort psychologique de l'engagement dans lui». L'enjeu de ce travail a été de s'intéresser à le travail est remarquable d'un point de vue

sociologique. Au bout de quinze ans dans le Ballet, on n'a plus aucune chance de connaître une courbe exponentielle. La probabilité de changer de catégorie hiérarchique baisse très vite dans le temps.

Vous démontrez que les classes supérieures sont fortement représentées chez ces parents d'élèves de l'Ecole de danse de l'Opéra, alors que jusque dans les années 80 les petits rats étaient issus de classes moyennes ou populaires. Qu'est-ce qui a

J. L.: On ne peut que noter un renversement radical. Et c'est très étonnant, d'autant plus que ce n'est pas un placement a priori valorisé par



les classes supérieures. On peut cependant l'expliquer. D'une part, les modalités d'éducation évoluent et visent à développer la personnalité de l'enfant, surtout dans les classes supérieures, fortement cultivées. Ce qui entre très fortement en résonnance avec le dogme de la vocation, supposé permettre à son enfant de se révéler, de développer sa personnalité extraordinaire. L'Opéra de Paris est vu comme

une Grande école par ces familles qui reconnaissent les danseurs de l'Opéra comme une élite artistique. Pour beaucoup le label Opéra national de Paris était important. D'autre part, ces familles voient en l'Opéra un lieu qui délivre une moralité, une éducation qu'ils reconnaissent comme conformes à la leur L'Opéra a ainsi raison de communiquer sur l'éthique du travail. l'éducation à l'ancienne. la révérence. Tous les parents rencontrés valorisent très fortement l'engagement dans le travail. Les classes dominantes d'aujourd'hui

## «Une vocation dépend toujours d'une institution forte.»

s'appuient davantage sur une méritocratie, privilégie une morale de travail intensif. Les classes préparatoires visent à inculguer une disposition analogue. Souvent les parents en sont issus, et ils voient dans la danse le même type d'investissement.

## C'est donc un miroir que leur tend l'institu-

J. L.: J'ai connu des parents fascinés par l'Opéra. J'ai notamment vu un père qui n'allait jamais aux réunions parents-profs sauf à l'Opéra. Et beaucoup de parents m'expliquaient que le Ballet ne les motivait pas mais qu'ils appréciaient énormément le Défilé. Parce que là se joue la représentation d'une institution d'élite, d'une excellence artistique et d'une hiérarchie. C'est un rite d'institution : c'est une institution en représentation, et c'est un rite qui vise à instituer une hiérarchie au sein de l'institution. Selon moi, le Ballet de l'Opéra a raison de le revendiguer.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Entrer dans la danse - L'Envers du Ballet de l'Opéra de Paris, CNRS Éditions, 2017.

# **APPARITION** EMIO GRECO I PIETER C SCHOLTEN FRANCK KRAWCZYK MUSIQUE CHANT 22 AU 24 MARS 2018 AU TNM LA CRIÉE 04 91 54 70 54

## Formation *Prototype V*

**FORMATION ET PRATIQUE** 

Initiées par Hervé Robbe, les formations *Prototype* de la Fondation Royaumont réunissent de jeunes chorégraphes et auteurs musicaux pour un temps fécond d'échanges et d'expérimentations.

En 2013, Hervé Robbe est nommé directeur artistique du Programme Recherche et composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont. Succédant à Susan Buirge et

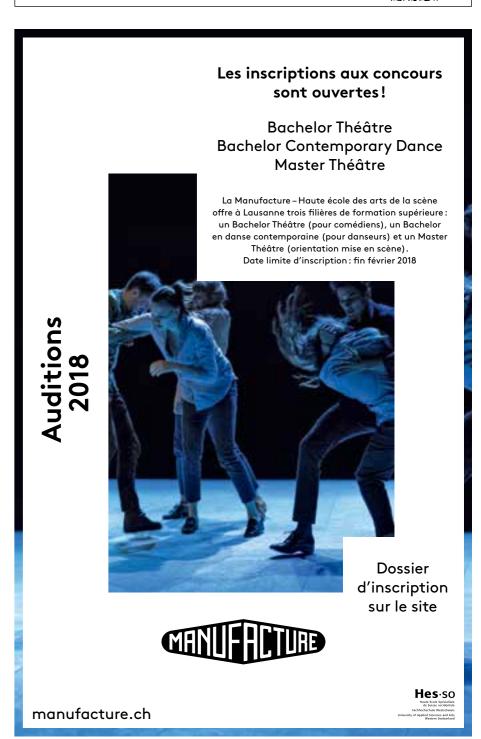
ateliers d'artistes, par des penseurs et praticiens reconnus du champ de la danse et de la musique, émaillent ces temps de recherche sur les écritures chorégraphiques qui donnent



musicaux aux lignes esthétiques volontairement très variées, il se déroule sur trois ses-dizaine de minutes, un prototype. sions de quinze jours chacune. Accueillis en résidence dans le cadre privilégié de l'abbave, les participants sélectionnés sont invités à se réunir autour d'un thème central qui varie La cinquième édition de Prototype, entachaque année. Conférences, témoignages et mée en décembre 2017 et qui se clôturera

Myriam Gourfink, il crée dès son arrivée un lieu à des ouvertures publiques, les Fenêtres cycle de formation qu'il nomme Prototype. sur cour[s]. Véritable laboratoire de la jeune Destiné à de jeunes chorégraphes et auteurs création, cette formation, donne lieu, à la production par les stagiaires d>un projet d'une

#### De la musique pour la danse à la danse pour la musique.



Centre Culturel Suisse Paris 14-25 mai 2018



philippesaire.ch

en août 2018, a pour thème De la musique pour la danse à la danse pour la musique. «Entre porosité, interaction, friction et indépendance, quels référents culturels et outils de fabrication sont convoqués par le chorégraphe et le compositeur? Pour quels projets artistiques dialoguent-ils et à quels desseins? [...] Est-il possible d'imaginer des formes et esthétiques singulières au-delà du diktat transdisciplinaire qui globalement aurait souvent tendance à formater?» sont les questions que huit chorégraphes et quatre auteurs musicaux, accompagnés dans leurs réflexions et expérimentations par Hervé Robbe, Maud Le Pladec, Alban Richard, Andrea Cera, Pierre-Yves Macé ou encore Erwan Keravec, sont amenés à se poser. Nul doute que cette édition sera à nouveau l'occasion de rencontres fécondes qui donneront lieu à la création de pièces chorégraphiques qu'un public toujours plus

nombreux pourra découvrir lors d'un prochain week-end danse pendant le Festival de Royau

www.royaumont.com.

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Fenêtre sur cour[s]: atelier ouvert avec les stagiaires et les intervenants le 19 avril à 18h, présentation critique des prototypes le 25 août (horaires à préciser). Tél. 01 30 35 58 00.

Calendrier Prototype VI - Musique et Danse

Candidatures à envoyer avant le 15 avril 2018 (modalités sur le site de la Fondation Royaumont), auditions des chorégraphes et réateurs musicaux entre le 28 et 31 mai 2018 Royaumont, résultats en juin 2018. Trois sessions de formation à Royaumont

Entretien /Béatrice Massin

## Quelque chose de la danse baroque dans la création d'aujourd'hui

FORMATION ET PRATIQUE

Béatrice Massin consacre une belle partie de sa démarche de chorégraphe et de directrice de compagnie à un projet ambitieux pour la danse baroque d'aujourd'hui et de demain.

En tant que chorégraphe et directrice de compagnie, vous attachez beaucoup d'importance à la transmission et à la formation. Que mettez-vous derrière ces deux mots?

Béatrice Massin: La formation implique de prendre le temps d'apporter un savoir spécifique, en donnant des clés, des outils, pour pouvoir utiliser ce nouveau savoir. La transmission a un sens très large, moins structuré, c'est pourquoi je n'aime pas les termes tels que «intervention pédagogique». Je pense que la transmission peut être quelque chose de presque volatile! Il y a eu une transmission très

«L'enjeu est d'ouvrir le champ des créations possibles dans le domaine du baroque à d'autres chorégraphes.»

forte entre Susan Buirge et moi. J'ai compris de Susan des tas de choses sur l'espace, et aujourd'hui, je sais que sans Susan, je n'aurais pas été la même chorégraphe.

Cela fait plusieurs années qu'existe La Pépinière de Chorégraphes. De quoi s'agit-il?

B. M.: La Pépinière a cinq ans maintenant, et. iustement, elle est un vecteur de transmission. avec pour point de démarrage la formation. Il s'agit d'être attentif, d'aider, d'accompagner des jeunes chorégraphes en devenir, sur des problématiques baroques autant que contemporaines. Nous avons l'énorme chance depuis deux ans d'être en résidence au TPF et de présenter l'aboutissement des coups de cœur de la Pépinière dans le cadre du dispositif des qu'il reste quelque chose de la danse baroque Danses Abritées.

#### Est-ce relié à la Fabrique des Ecritures Baroques?

**B. M.:** Non, la Fabrique des Écritures Baroques relève d'une pensée plus large, et La Pépinière en fait partie. La Fabrique est une structure de création qui s'attache à continuer à faire vivre la danse baroque demain et après-demain. l'enieu est d'ouvrir le champ des créations possibles dans le domaine du baroque à d'autres chorégraphes, d'autres artistes, compositeurs, scénographes, autour de moi.

Comment cela se traduit-il?

d'une soirée en deux parties : i'ai confié la première partie à Mickaël Phelippeau pour au'il crée un solo pour une des interprètes de la compagnie, Lou Cantor. Ils se sont choisis, et cela n'est que le premier d'une série de portraits. Il est essentiel, si on ne veut pas

**B. M.:** Par la création, par exemple, le 7 mars

au POC d'Alfortville, et le 8 au TPE de Bezons,



faire mourir la danse baroque, que de jeunes ment différemment de moi. Pour la deuxième partie, j'écris un quatuor pour des interprètes de Mass B. Nous poursuivons la démarche de la compagnie, en affirmant qu'il est important dans la création d'aujourd'hui, et que cette matière est une matière vivante.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Soirée Quatre-un**, avec Mickaël Phelippeau et Béatrice Massin: POC d'Alfortville, Parvis des **Arts**, 94140 Alfortville. Le 7 mars 2018 à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18. Théâtre Paul Éluard, 162 av. Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 9 mars 2018 à 20h30. Tél. 01 34 10 20 20. La Pépinière de Béatrice Massin, dans le cadre des Danses Abritées # 2: Théâtre Paul Éluard, 162 av. Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 7 avril 2018 à 19h. Tél. 01 34 10 20 20.

## focus

## La danse verticale, une discipline en extension

Sous l'impulsion de la compagnie Retouramont, qui œuvre depuis plus de 25 ans au développement de la danse verticale, la discipline connaît aujourd'hui une dynamique renouvelée, grâce à l'ouverture du Pôle de danse verticale en septembre 2014, et à la création du réseau international Vertical Dance Forum, soutenu par le programme Europe Créative. Un nouvel élan qui structure les énergies, accroît la visibilité de la discipline, et donnera forme la saison prochaine à un projet performatif et fédérateur: la Danse Verticale en Kit.

Entretien / Fabrice Guillot

## La danse verticale: une discipline, une histoire, un réseau, des événements

Le chorégraphe de la compagnie **Retourament Fabrice Guillot revient** sur la nécessité et les atouts du Vertical Dance Forum.

À quel moment avez-vous senti que ce travail autour de la danse verticale pouvait être porté à l'échelle d'un réseau?

Fabrice Guillot: La danse verticale, c'est un peu comme le hip hop: au début, c'était une expérimentation, puis on s'est rendu compte qu'on était de plus en plus nombreux. Au bout



d'un moment, chacun a développé une technique émerger des écritures. Il v a eu un départ assez fort en France avec la compagnie Roc in Lichen, qui a été pionnière, pour laquelle j'ai dansé, alors que j'étais au départ grimpeur. Il v a eu aussi l'impact de gens qui n'ont jamais revendiqué de faire de la danse verticale,

## «Notre discipline est symbolique d'un franchissement des limites.»

par exemple Trisha Brown sur les façades d'immeubles, ou les Sankai Juku suspendus en haut des buildings. On a vu ensuite l'émergence de la danse voltige, de la danse escalade. Cela s'est produit à peu près à la même époque en Italie, aux États-Unis, mais, depuis 1989, depuis que la danse verticale existe, je me suis toujours senti un peu seul. Alors, un soir, nous avons appelé six collègues de la danse verticale en Europe et au Canada, et tous ont répondu à ce même désir de se rencontrer! Le premier Vertical Dance Forum est né et a eu lieu en Irlande en 2014.

## Qu'est-ce qui se dégage de ce réseau?

F. G.: On s'est trouvé beaucoup de points communs, bien qu'on vienne d'histoires et de disciplines différentes. Nous sommes face à un mouvement important, avec quelque 40 compagnies en France et plus de 200 dans le monde. Aujourd'hui la communauté de la danse verticale est énorme, on s'en rend compte dans nos gros événements, où l'on rassemble des gens qui viennent du monde entier suivre les ateliers.

### Qu'est-ce que le projet la Danse Verticale en Kit?

lieux en Ile-de-France. Nous imaginons le programme en fonc-La Danse Verticale en Kit, dans le cadre du Vertical Dance tion de chaque lieu d'accueil, en associant temps de rencontre, de pratique, restitutions avec les publics. Il y aura aussi des et de Paris, actions dans les universités, des présentations d'ouvrages historiques, de thèses...

#### Est-ce un besoin de mettre au jour une histoire et une pensée sur la discipline?

F. G.: Oui, car nous arrivons aujourd'hui à des écritures diverses, à une forme d'art qui peut être au même niveau que le cirque contemporain ou la danse contemporaine. La danse verticale interroge aussi un enieu politique, car notre discipline est symbolique d'un franchissement des limites. Partager la pratique, inviter d'autres regards à se poser sur elle, c'est une façon de dépasser l'aspect événementiel du spectacle, en énoncant des sens qu'on n'aurait pas imaginés. Nous voulons essayer de comprendre de quoi la danse verticale est le signe, ce qu'elle

Propos recueillis par Nathalie Yokel



Les danseuses Isabelle Pinon Nathalie Tedesco dans Environne Vertical de la cie Retouramont, lors du Festival des Idées 2017.

## La Danse verticale en kit

Comment s'emparer des outils de la verticalité? Réponse par un programme foisonnant qui mobilise divers partenaires à Paris et dans le Val-de-Marne.

Après les workshops de l'été prochain en Irlande et en Croatie, puis en hiver en Angleterre autour de la danse verticale et du handicap, place au grand événement du Vertical Dance Forum porté par la compagnie Retouramont en mai 2019! À la Briqueterie et à la coopérative 2r2c, deux laboratoires vont pouvoir mettre en jeu les sept chorégraphes du réseau à travers espaces et agrès pour restituer des propositions artistiques mettant en jeu le public (La Verticale de poche et 7 variations à partir d'un mouvement). Chaque colloque, rencontre. conférence ou atelier sera l'occasion de réfléchir à un aspect un colloque à la SACD, et la présentation du premier livre qui retrace l'histoire de la discipline, écrit par Kate Lawrence et Wanda Moreti, deux universitaires membres du réseau

Nathalie Yokel

Forum, du 13 au 20 mai 2019 sur le territoire du Val-de-Marne

## Le Vertical Dance Forum

Le réseau rassemble sept compagnies internationales de danse verticale: Retouramont (France, à l'initiative du réseau), Aeriosa (Canada), Fidget Feet (Irlande), Gravity & Levity (Royaume Uni), Histeria Nova(Croatie), Il Posto(Italie), Vertical Dance Kate Lawrence (Pays de Galles).

Site: verticaldanceforum.com

Entretien / Denis Welkenhuyzen

## Le Pôle de danse verticale, un outil indispensable

Denis Welkenhuyzen a su forger au sein de la compagnie Retouramont, un fécond parcours créatif et constructif. Fruit de cet engagement au long cours, le Pôle de Danse Verticale à Charenton-le-Pont est un espace précieux dédié à la danse verticale.

#### Comment est né le Pôle de danse verticale?

Denis Welkenhuvzen: Pionnière, la compagnie Retouramont œuvre depuis plus de 25 ans dans les champs de la création et la formation. Il était donc impératif de se doter d'un lieu. Nous

pouvons y développer la recherche esthétique proposer des cours, stages et formations, accompagner les artistes et accueillir des compagnies en résidence. Le Pôle est un lieu de pratique, mais aussi un lieu de pensée. Un lieu où nous pouvons réfléchir et aussi mettre en œuvre des croisements avec d'autres



## «Le Pôle de danse verticale est un lieu de pratique, mais aussi un lieu de pensée.»

champs artistiques: le cirque, le mât chinois, le clown, la marionnette, le théâtre

### Comment analysez-vous l'évolution de la discipline ?

D. W.: Nous avons eu pendant des années les mains dans le cam bouis: nous avons construit la discipline par le faire. Aujourd'hui il est temps de raconter, de désigner, de questionner. Nous avons e recul nécessaire pour énoncer les principes et les mécanismes de la danse verticale. De plus en plus de danseurs, chercheurs iournalistes, universitaires, étudiants s'intéressent à la discipline La danse verticale ouvre des perspectives. Lorsque nous avons lancé l'idée d'un réseau international en 2014, nos collègues ont immédiatement répondu présents. Grâce au soutien du programme européen Europe Créative, le processus s'est poursuiv et structuré. Le Vertical Dance Forum donne corps à des rencontres fructueuses et nourrit de beaux projets pour les saisons à venir. Dont la Danse verticale en kit, temps fort d'échanges et rendez-vous performatif, prévu en 2019.

## Quels sont les enjeux spécifiques de la formation?

D. W.: La discipline a été irriguée par des sources différentes, dont la danse contemporaine, le cirque et l'escalade. Nous travaillons en suspension, avec des cordes et un baudrier qui ceinture les hanches et les jambes. L'apprentissage naît donc au cœur de contraintes. Beaucoup d'artistes qui souhaitent déve lopper cette technique font appel à des danseuses et danseurs de la compagnie. La discipline oblige à une maîtrise particulière qui appréhende autrement l'espace, le corps et le mouvement

### Qui sont les personnes qui vous contactent?

D. W.: Pour des raisons différentes, la formation motive les dans seurs comme les circassiens. La danse verticale investit l'espace public, dépasse les cadres et les normes à la fois concrètement et dans l'imaginaire. C'est pourquoi les acteurs du monde de la danse, du cirque, mais aussi ceux qui sont impliqués dans les domaines de l'architecture ou la sculpture, s'y intéressent et nous sollicitent. L'écriture comme la formation ont atteint

Propos recueillis par Agnès Santi

Pôle de danse verticale, 197 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. www.retouramont.com

ccsparis.com

la terrasse

Saison 2017 | 2018 50 ans!



AVIGNON - CDCN Les Hivernales #40 - La FabricA 3 mars 2018

SARTROUVILLE Théâtre Sartrouville Yvelines CDN

FORBACH - Le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan 15 mars 2018

6 mars 2018

**MOUGINS - Scène 55** 22 mars 2018

ALFORTVILLE - Le !POC! Pôle Culturel

L'Entracte Scène conventionnée

15 avril 2018 BELFORT

Le Granit Scène nationale - La Maison du Peuple 17 mai 2018

> PARIS - Centre Pompidou Nuit européenne des Musées 19 et 20 mai 2018

> > BOURGES

Maison de la Culture Scène nationale 22 mai 2018

> BONN (Allemagne) Opéra - Beethovenfest 2 septembre 2018

YOKOHAMA (Japon) 16 et 17 septembre 2018

KYOTO (Japon) 21 et 22 septembre 2018

ballet-de-lorraine.eu t. 03 83 85 69 08

 $N^{\circ}$  licences entrepreneur du spectacle : 1-1057128 / 2-1057129 / 3-1057130 Graphisme © Jean-Claude Chianale / Photo © Arno Paul



## Actualités, festivals et créations mars 2018

Entretien / Mark Tompkins

## **Stayin Alive**

CRÉATION MARS 2018 / CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. MARK TOMPKINS

Comédien, danseur, chorégraphe, chanteur, l'américain Mark Tompkins agite la scène française de ses spectacles inclassables et décalés depuis le début des années 1980. Il présente au CND un nouveau solo, Stayin Alive.

Pouvez-vous nous parler de votre prochaine création. Stavin Alive, dont les thèmes sont la vieillesse et la mort?

Mark Tompkins: Stayin Alive ne parle pas de la vieillesse mais du vieillissement, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. On vieillit dès la naissance. La pièce couvre toute la période de la vie, pas uniquement la fin. Quant à la mort, elle peut elle aussi arriver à tout âge. Cela élargit le propos. Je raconte dans ce solo des histoires de famille. Le fait qu'il s'agisse de ma propre famille ou non, d'une autobiographie ou d'une fiction reste ouvert. Je traverse des étapes, des moments de vie, la mienne ou celle de quelqu'un d'autre. Aux textes se mélangent des moments de danse, de chant,

de musique et d'installations. Le décor est comme dans un aéroport, cette espèce de labyrinthe qui dirige les gens vers la sécurité, la douane. Quand on prend l'avion on est un peu tendu, on se demande si l'on n'a rien oublié, si on a quelque chose qu'on ne devrait pas avoir et qu'il faudrait jeter. On est devant l'autorité qui décide si oui ou non on peut passer. C'est un moment entre deux mondes. entre là d'où on vient et là où on va. Stayin Alive parle de ces moments de passage.

Ce moment de passage est-il pour vous une métaphore de la vie, entre la naissance et

M. T.: Il peut l'être, mais ça reste ambigu. Cette

## Festival Artdanthé

MARS ET AVRIL 2018 / THÉÂTRE DE VANVES

Véritable pépinière des jeunes pousses de la création contemporaine, le festival Ardanthé fête ses vingt printemps.



Uccello, uccellacci & The Birds de Jean-Luc Verna

Avec une soixantaine de propositions, dont cinq créations et quatre premières françaises, Dans le prolongement de l'action initiée par Charbey, qui a repris les rênes il y trois ans. offre à de jeunes chorégraphes prometteurs des lieux pour présenter leurs travaux, tout en leur associant des aînés confirmés. Internationale, résolument tournée vers l'avenir, cette nouvelle édition n'en oublie pas pour autant - c'est dans son ADN - de fêter ses fidélités électives. On y retrouve ainsi Herman Diephuis qui crée spécialement pour la soirée d'ouverture Plus ou moins 20 pour commencer (doucement), une œuvre pour amateurs, et présente MIX, son opus sur le métissage.

## Un foisonnant programme

Autres figures amies, Liz Santoro et Pierre Godard revisitent avec FCS Learning leur pièce For Claude Shannon sous forme de performance. Dans une programmation toujours

fiche telles Emmanuelle Huynh accompagnée le festival Ardanthé, qui célèbre cette année d'Erwan Keravec, Frank Micheletti et sa com-Verna qui présente une pièce, un concert et son fondateur José Alfarroba, Anouchka une exposition. Chez les jeunes artistes, on note la présence de la prometteuse irlandaise Oona Doherty, qui donne une performance. ou de Volmir Cordeiro et Marcela Santander Corvalàn, décidément à l'honneur en ce mois de mars puisqu'ils investissent également le CND. Pour sa troisième édition, la [Déca]Danse, parcours qui mène les spectateurs de performances en concerts, de pièces in situ en étapes de travail, se déroule pour la première fois sur deux jours. Enfin, vingt ans obligent. la soirée de clôture joliment intitulée Histoire sans fin promet de réjouissantes surprises.

plus variée, on retrouve d'autres têtes d'af-

**Delphine Baffour** 

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 02 170 Vanyes. Du 10 mars au 7 avril 2018. Tél. 01 41 33 93 70. www.theatre-vanves.fr



« Je traverse des étapes. des moments de vie. la mienne ou celle de quelqu'un d'autre.»

situation est assez universelle. Dans le prologue du spectacle, en approchant la douane je laisse derrière moi les objets et les vêtements d'une enfance, d'une vie passée, pour aller de l'autre côté. Après s'ouvre quelque chose de plus onirique, de plus poétique.

Allez-vous jouer dans ce solo plusieurs personnages?

M. T.: Oui, disons que je glisse d'un personnage ou d'un âge à un autre. Je joue brièvement ma mère ou mon père. Mais la transition n'est pas si nette. Je mets un habit ou je change de voix pour être quelqu'un d'autre.

Ce que vous racontez de la zone d'embar

quement fait penser à Song & Dance, où il est aussi question de transition, mais entre la scène et la vie quotidienne M. T.: Song & Dance était beaucoup plus

spectaculaire. Stayin Alive est intimiste, et le public est très proche. En revanche. on retrouve l'utilisation des tubes, de ces morceaux de musique que tout le monde connaît. Cela enclenche chez le spectateur son propre souvenir qui se frotte à mon interprétation, parfois assez loin de ce que l'on

Propos recueillis par Delphine Baffour

Centre National de la Danse, I rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Du 20 au 22 mars à 21h. Tél. 01 41 83 98 98. Durée: 1h15. Également **Hommages : La Valse de Vaslav,** pour Nijinski; Icons, pour Valeska Gert; Under My Skin, pour Joséphine Baker; Witness, pour Harry Sheppard, les 13 et 14 avril au CND Pantin.

MARS 2018 / RÉGION / FESTIVAL / COGNAC

## Mars Planète Danse

Deux à trois pièces par soir, et une ouverture aux artistes venus du cirque: le festival de l'Avant-scène de Cognac voit les choses en grand.



La Fugue de Mié Coquempot s'invite à Saintes grâce

C'est Mié Coquempot qui ouvre les festivités avec sa dernière grande création, surprenante variation sur l'art de la fugue avec dix interprètes en constantes transformations. Même si par Fuse, qui porte littéralement la danseuse. et l'intime dévoilé par Mitkhal Alzghair dans final des Falaisiens, ce qui laissera Stoïk le duo chaque séquence dansée. des Güms, toujours burlesque sans avoir l'air d'v toucher.

Nathalie Yokel

L'avant-scène, 1 place Robert-Schuman, 16101 Cognac. Du 14 au 24 mars 2018. Tél. 05 45 82 32 78.

MARS 2018 / CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. FABRIZIO FAVALE /

## Circeo

Fabrizio Favale, chorégraphe italien, présente une pièce tellurique et céleste, inspirée par la figure mythique de Circé, et par une géographie volcanique: le mont Circé, le massif sous-marin Vavilov, le volcan islandais Hekla.



Circeo de Fabrizio Favale.

Encore méconnu en France, Fabrizio Favale a déjà fait le tour du monde des grands festivals elle joue au Théâtre de Saintes, c'est un retour internationaux. Danseur d'exception, il est un aux sources pour cette pièce, qui vit ses premières recherches à Cognac! Le festival se complexe joue sur les entrelacs et la rigueur met ensuite au défi d'accueillir la diversité sous de la composition. Circeo, inspiré par la magi toutes ses formes: quoi de commun entre cienne Circé, envoûteuse d'Ulysse, se déploie l'exubérance de l'univers plastique de Dökk tout en langueurs et accélérations, dans une scénographie très picturale. Interprétée par huit hommes tout en puissance musculaire, sa Déplacement ou par Mickaël Phelippeau dans gestuelle sculpturale emprunte volontiers ses Avec Anastasia? Rajoutons à cela que Mars portés aux envolées du Bernin ou à la force Planète Danse se moque bien des catégories d'un Michel-Ange. Mais cette danse sensuelle et des étiquettes: Baro D'Evel, collectif de et hypnotique puise aussi dans notre quoticirque, y livre sa nouvelle création Le Grand dien, créant une sorte de tissu intersticiel entre

## Agnès Izrine

Chaillot, Théâtre national de la Danse, salle Firmin Gémier, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 22 au 24 mars. Ven. 23, sam. 24 à 19h45, jeu.22 à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 1h00.



Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort

VIADANSE 3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE (F) 90000 BELFORT T. +33 (0)3 84 58 44 88 — F. +33 (0)3 84 58 44 89 contact@viadanse.com — www.viadanse.com — www.facebook.com/VIADANSE Licences d'entrepreneur du spectacle : n°1-1084939 - n°2-1084940 - n°3-1084941 / Photo...Laurent Philippe / Design graphique...Studio Martial Damblant

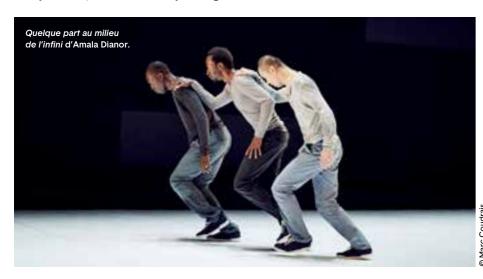
2018

terrasse

## **Séquence Danse**

MARS ET AVRIL 2018 / LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL

Du 13 mars au 14 avril, le Centquatre-Paris donne rendez-vous aux amoureux de la danse contemporaine avec pour mots d'ordre hospitalité, curiosité et partage.



La Séquence Danse du Centquatre-Paris était, à ses débuts, un temps fort autour de la danse. Depuis, Séquence Danse est devenu un festival à part entière, centré sur la danse contemporaine mais toujours dans un souci d'éclectisme. Cette sixième édition ne déroge pas à la règle avec ses dix-neuf spectacles et de nombreuses créations, sans oublier les pièces en cours de plusieurs artistes en résidence proposées gratuitement dans le cadre de C'le chantier. À tout seigneur, tout honneur, c'est Amala Dianor, l'artiste associé de la maison, qui ouvre le bal et présente, outre sa toute nouvelle création Trait d'Union, quatre pièces dont Une, tout juste créée pour Suresnes Cités Danse, et Cellule, un solo pour Nach, la krumpeuse en voque que l'on retrouve dans cette

même édition avec la compagnie de hip-hop Black Sheep. Kaori Ito propose aussi deux spectacles, le très couru Plexus, qu'Aurélier Borv lui a taillé sur mesure, et sa dernière création Robot, l'amour éternel.

#### Surprise, surprises

DES RÉSIDENCES AU CCN,

LE POLE RECHERCHE EN ACTION..

3ème édition en novembre 2018...

et La Coursive Scène Nationale de La Rochelle

Avec La Sirène, Espace Musiques Actuelles

www.shakelarochelle.com

Séquence Danse alterne d'amples pièces de groupe, comme Auguri d'Olivier Dubois, le syndrome ian de Christian Rizzo. Du Désir d'horizons de Salia Sanou. Même de Pierre Rigal, et la création (B) signé Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero, et de petits bijoux comme It's a match qui réunit Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme, le quintette Les Sauvages de Sylvère Lamotte, Connais-toi toi-même, la performance de Claire Diterzi et

DES CRÉATIONS EN TOURNÉES,

Comment faire d'une danse de 10 à 25 secondes une pièce chorégraphique? Comment faire d'un pas transmis individuellement sur la toile une pièce collective? Comment mettre au jour des pratiques, issues de la culture techno-hardcore, dans les codes de la danse contemporaine? Le collectif (LA) HORDE, conduit par Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel, s'intéresse depuis sa création en 2011 aux pratiques gestuelles qui circulent sur internet, et à la façon dont le corps s'implique dans un espace compris entre la réalité et la virtualité. Pour To Da Bone, ils se sont intéressés au jumpstyle, à la fois genre musical et danse né dans les clubs du nord de l'Europe. Mais, surtout, c'est la manière dont les pas – petites séquences de sauts accompagnés d'un ieu de jambes précis – se sont propagés via des tutoriels sur internet et ont fédéré une vaste communauté. qui sert de point de départ à leur recherche Sur scène, ils ont réuni seize jumpers venus de France, de Pologne, d'Ukraine, d'Allemagne, de Honarie, de Belajaue et du Québec, Après une séquence d'exposition où la communauté se forme sous nos yeux dans un face-à-face public provocant, les voilà qui s'engagent dans une chorégraphie d'ensemble ultra-bondissante, en un unisson saisissant.

## Maîtrise des codes du plateau

jnen, et un invité surprise de Paris, auxquels se joignent le Trio Joubran et le percussion niste Youssef Hbeisch. Ils partageront chants, danses mais aussi le repas confectionné par la mère d'Omar Raieh, auguel seront conviés les spectateurs! Enfin, le Centquatre-Paris vous invite aussi à danser dans des ateliers et des sessions d'impros, sans oublier le Bal Pop'.

Agnès Izrine

Dominique Boivin créée au Sujet à Vif d'Avi-

gnon, ou Extended Play, dans lequel l'artiste

visuelle Daniela Bershan et le chorégraphe

Ula Sickle entreprennent de «rêver le futur

de la pop», après avoir déià créé ensemble

le formidable Kinshasa Electric. La surprise

sera probablement au rendez-vous avec des inclassables très séduisants. À commencer par

la reprise de May B, chef-d'œuvre de Maguy

Marin créé en 1981, joué plus de 700 fois à

travers le monde. La pièce est ici recréée et

transmise par Maguy Marin et Lia Rodriguez

(artiste internationale associée au Centquatre-

Paris) à des élèves de son École libre de danse

de La Maré, une favela de Rio de Janeiro. À

suivre également, la pièce mosaïque du cho-

régraphe libanais Omar Rajeh, Beytna. Autour

du rituel familial du repas du dimanche, Omar

Rajeh invite trois confrères, en l'occurrence

le Togolais Anani Dodii Sanouvi, le Japonais

Hiroaki Umeda, le Flamand Koen Augusti-

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. **Séquence Danse** du 13 mars au 14 avril. Tél. 01 53 35 50 00. Séquence Danse est aussi hors les murs : au Centre Culturel Jean Houdremont de La Courneuve; au Théâtre Louis Aragon Scène Conventionnée Danse de Tremblay; au Musée national de l'Immigration; à l'Espace 1789 de Saint-Ouen; à La Villette; au Théâtre de la Ville

Critique

## To Da Bone

MARS 2018 / BONLIEU, SCÈNE NATIONALE / TAP POITIERS / LE GYMNASE CDCN MAISON FOLIE WAZEMMES / CHOR. (LA)HORDE

En s'immergeant dans une culture post-internet où la danse se transmet par les réseaux sociaux, (LA)HORDE pose la question du passage au plateau et joue la carte de la transposition.



59000 Lille. Le 28 mars 2018 à 19h.

Virtuose, réglée au millimètre, au rythme de cris d'encouragement, leur danse évolue ensuite dans des diagonales, des sousgroupes, des espaces mouvants savamment

composés. Une organisation militaire troublante que nous montre cette ieunesse éprise de passion et de liberté! Le spectacle évolue cependant, et la démonstration de force laisse place à la parole, où l'on peut appréhender la flamme qui anime ces danseurs autodidactes et connectés. Changeant de registres, avec une rupture dans un spectaculaire retour au réel et au hors-champ. (LA)HORDE montre une belle maîtrise des codes du plateau lorsqu'il s'agit de transposer cette communauté sur une scène de danse. Attention toutefois à ne pas rester à la surface quant à l'aspect politique de ces démarches, quand l'agitation d'une ieunesse qui martèle le sol, et son engagement, ne sont qu'effleurés. La séquence de fin rattrape de facon heureuse celle de l'embrigadement du début, montrant des corps qui exultent dans le plaisir et la liberté de la danse Nathalie Yokel

Bonlieu, scène nationale, 1 rue Jean Jaurès, 74000 Annecy. Le 9 mars 2018 à 20h30. Tél. 04 50 33 44 00. TAP, 1 bd de Verdun, 86000 Poitiers. Le 23 mars 2018 à 21h. Tél. 05 49 39 29 29. Maison Folie Wazemmes, 70 rue des Sarrazins,

Tél. 03 20 20 70 30. Le 19 mai 2018 au Théâtre des Abbesses dans le cadre de Chantier d'Europe; le 22 mai 2018 Le Parvis, scène nationale de Tarbes Pvrénées.

Spectacle vu à la MAC Créteil.

Rosalba Torres Guerrero, superbe danseuse d'Anne Teresa De Keersmaeker, et Koen

MARS 2018 / THÉÂTRE LOUIS ARAGON /

## C'est possible! 10 ans de Territoire(s) de la Danse

Le Théâtre Louis Aragon fête les dix ans d'une politique de résidences qui unit artistes et populations.



En 2008, le Théâtre Louis Aragon créait Territoire(s) de la danse, un nouveau dispositif d'accueil des artistes en résidence. Depuis lors, trois compagnies sont invitées chaque année à créer et présenter leurs œuvres, mais aussi à partager leur démarche avec la population de Tremblay et de la Seine-Saint-Denis. Pour fêter le réel succès et les 10 ans de cet ambitieux et généreux programme, l'équipe du théâtre organise une soirée riche en événements et réjouissances. Après un film, un débat et un dîner, les 25 compagnies invitées durant la décennie présenteront leurs performances. Dominique Boivin, Herman Diephuis, Jann Gallois ou Ambra Senatore seront notamment de la partie. Puis ce sera le temps d'une grande fête, au rythme d'une dizaine de Yes We Dance! – de petites chorégraphies participatives imaginées par les artistes – et des platines de Leslie Barbara Butch. Pour s'entraîner joyeusement avant le grand soir, dix tutoriels concoctés par Amala Dianor, Alban Richard ou encore Nathalie Béasse, sont disponibles sur le site de la manifestation.

**Delphine Baffour** 

Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93 290 Tremblay-en-France. Le 24 mars à 18h. Tél. 01 49 63 70 58. www.cestpossible-tla-tremblay.com

CRÉATION MARS 2018 / LA VILLETTE, LE CENTQUATRE-PARIS DANS LE CADRE DU FESTIVAL 100 % / CHOR. KOEN AUGUSTIJNEN ET ROSALBA TORRES GUERRERO

## (B) comme Boxe

Pour leur toute dernière création, (B), Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero s'immergent dans l'univers de la boxe, là où danser rime avec danger.



(B) de Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustiinen.

Augustijnen, membre des Ballets C. de la B.,

avaient conquis le monde avec Badke, créé avec l'A.M. Qattan Foundation à Ramallah. Inversion du nom d'une danse palestinienne, le Dabke, cette recréation revendiquait haut et fort ses racines folkloriques. Depuis, ils ont fondé leur propre compagnie nommée Siamese. (B) tire son origine d'un documentaire d'Alain Platel Les Ballets de ci en là, pour lequel Koen Augustijnen avait réuni des danseurs des Ballets C. de la B. et des boxeurs du club gantois, les Golden Gloves. Dans cette nouvelle œuvre, ce sont sept danseurs contemporains et trois boxeurs qui se partagent la distribution. La scène n'est-elle pas une autre arène où se jouent le dépassement de soi, la puissance et la fragilité? Pendant le spectacle, la vidéo en direct leur permet d'accentuer les épreuves de force : zoom sur les corps, sublimant la violence dans une fascinante beauté. «Le combat est gagné ou perdu loin des témoins - derrière les lignes, dans la salle de sport et là-bas sur la route, bien avant que le danse sous ces lumières », disait Mohamed Ali. Augustijnen et Torres Guerrero font le choix d'une danse hybride où danse et boxe se confondent pour saisir la face cachée de la force.

Agnès Izrine

Grande Halle de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 29 au 31 mars à 20h30. Tél. 01 40 03 75 75. Durée 1h20.

CRÉATION MARS 2018 / TOULOUSE / BEZONS / CHOR FABRICE RAMALINGOM

## Nós, tupi or not tupi?

Chorégraphe montpelliérain, Fabrice Ramalingom crée un trio profondément lié au Brésil, sur la forme comme sur le



Du hip hop de haute volée en partage avec Fabrice Ramalingom.

Le titre, déjà, donne le la. Après le petit clin d'œil à Shakespeare, nous voici directement plongés dans la culture brésilienne, puisque le mot tupi désigne à la fois le peuple autochtone du Brésil et la langue qui s'est largement diffusée ensuite dans la langue portugaise, et dont on retrouve des mots également dans la langue française (ara, jaguar, tatou...). Dans ce projet, la question culturelle se mêle donc à celle de la rencontre: Fabrice Ramalingom a fait la connaissance de trois danseurs virtuoses issus de la compagnie de Bruno Beltrão. chorégraphe dépositaire d'un hip hop singulier, abrupt, mais fraternel. Avec la complicité de Lia Rodrigues et de son centre de danse, où Fabrice Ramalingom enseigne, la rencontre a donné lieu à une furieuse envie de partage, de découverte. Et si les quatre hommes avaient en commun des influences, et si des affinités voyaient le jour? Réponse lors de la création au Théâtre Garonne.

## Nathalie Yokel

Théâtre Garonne, 1 av. du Château-d'Eau, 31300 Toulouse. Les 29 et 30 mars 2018 à 20h. Tél. 05 62 48 54 77. Théâtre Paul Éluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 5 avril 2018 à 21h. Tél. 01 34 10 20 20.

# SCÈNE NATIONALE AUBUSSON Compagnie Chriki'Z S Ш Amine Boussa FESTIVAL / 8<sup>éme</sup> édition 22 → 25 mai 2018 M DANSES

## L'IniZio

Mardi 22 mai → 20h30 → Scène Nationale **AUBUSSON** 

## Dé(S)Formé(S)

Mercredi 23 mai → 19h30 **PONTARION** 

Jeudi 24 mai → 19h30 **FAUX-LA-MONTAGNE** 

Vendredi 25 mai → 19h30

## **CORPS ÉTRANGERS -** ATELIER CHORÉGRAPHIQUE AMATEUR

Présentation en 1ère partie de **L'IniZio** Mardi 22 mai → 20h30 → Scène Nationale d'Aubusson

## poTestateM - CRÉATION

**Résidences** → 21 → 31 mai 2018 → Scène Nationale Aubusson **Création** → 8 novembre 2018 → Scène Nationale Aubusson



snaubusson.com

facebook

Twitter

CCNLR17

**CCNLaRochelle** 

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL DE LA ROCHELLE

Le CND lance sa programmation de printemps et nous convie à un Week-end Ouverture placé sous le signe de la musique et de la voix.

**Week-end Ouverture** 

Deux fois par an, le CND ouvre grand ses portes à tous les publics pour un week-end festif où s'enchaînent ateliers, spectacles, expositions et même clubbing. Cette édition de printemps met la musique et la voix tout particulièrement à l'honneur, Ainsi, l'exposition L'œil, la bouche et le reste (jusqu'au 30 mars), imaginée par Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalàn et Margot Videcog, réunit une constellation de vidéos et films qui donnent à voir et à entendre des visages dans tous leurs états, de Joséphine Baker à Samuel Beckett, de Valeska Gert à Latifa Laâbissi. Les trois complices prolongeront l'expérience en un volet performatif, Une nuit des visages, qui conviera Aude Lachaise comme maîtresse de cérémonie. Trois performances musicales, orchestrées par le jeune rappeur et danseur KILLAson, le guitariste Julien Desprez et l'artiste de beatbox ARP TARK, investiront également les lieux.

MARS 2018 / CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

#### Danses partagées

Les fameux ateliers Danses partagées se tournent aussi vers le son, puisqu'aux côtés des répertoires de Catherine Carlson, Catherine Diverrès ou Vaslav Nijinski, les danseurs amateurs pourront s'initier au jumpstyle et au shuffle avec le collectif (La)Horde, mais aussi au funk, à la house dance, au dancehall. Mark Tompkins quant à lui leur proposera de chanter et danser dans un atelier sobrement intitulé Be a star! Pour clore cet ébouriffant programme, Kill the DJ se chargera de faire



Une nuit des visages de V. Cordeiro, M. Santander Corvalàn et M. Videcog.

danser toutes et tous jusqu'à l'aube dans l'Atrium du CND.

**Delphine Baffour** 

Centre National de la Danse, I rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Les 10 et 11 mars. Tél. 01 41 83 98 98. www.cnd.fr

Peubléto (Rêves et réalité)

CRÉATION MARS 2018 / LE TARMAC /

CONCEPTION BIENVENUE BAZIÉ ET AUGUSTE OUÉDRAOGO

La nouvelle création de la compagnie Auguste-Bienvenue trouve son ancrage dans l'intime pour mieux parler des choix de vie qui déterminent nos existences.



Un solo aux sources de l'histoire de Bienvenue Bazié.

Être danseur en Afrique est-il socialement accepté? Si tout le monde danse lors de fêtes ou d'événement familiaux, la danse comme métier n'est pas pour autant reconnue et approuvée. C'est ce que raconte Bienvenue Bazié dans ce solo, revenant sur sa propre histoire, sur sa relation avec ses parents et sur ce qui l'a conduit à faire des choix déterminants. Comme d'autres. Bienvenue était promis à une destinée radicalement différente. Qu'a-t-il fait des rêves que l'on avait pour lui? À travers un film qui revient sur sa trajectoire au Burkina Faso, à travers une danse pleine de souvenirs. notamment maternels, le spectacle se dévoile comme une traversée pluridisciplinaire profondément documentée et sensible. Avec bien sûr, le regard d'Auguste Ouédraogo, cofondateur de la compagnie.

Nathalie Yokel

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Le 23 mars 2018 à 20h et le 24 à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

MARS 2018 / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE / CHOR. ÉRIK KAIEL

## Tetris

Aussi addictif que le jeu lui même. Tetris d'Érik Kaiel n'a qu'un seul défaut: celui de susciter immédiatement des vocations d'acrobates chez ses jeunes spectateurs!



Tetris d'Érik Kaiel par les danseurs du Ballet National de Marseille et du BNMNEXT.

Qui ne connaît pas Tetris, le jeu vidéo le plus populaire du monde, et sa petite musique aux accents russes? Addictif en diable, le ieu n'a pas de fin: le joueur perd la partie lorsqu'un tétromino reste bloqué en haut. Il doit donc résister le plus longtemps à la chute. Résister à la chute? Voilà une règle qui pourrait aisément se transposer dans la danse. lci un chorégraphe choisit précisément d'en faire la matière même de sa création. Remplaçant

les blocs colorés du jeu par les danseurs du Ballet National de Marseille et du BNMNEXT (le jeune Ballet du BNM, composé de talents en devenir), Érik Kaiel les assemble comme autant de formes géométriques pour «faire surgir l'ordre du chaos ». Ils glissent les uns sur les autres, s'emboîtent, s'alignent, s'imbriquent et forment d'invraisemblables pyramides qui défient les lois de la gravité. En matière de combinaisons humaines, l'imagination du chorégraphe autrichien semble sans limites. Mais attention à l'éboulement! Le bel ordonnancement collectif pourrait bien se muer en

Agnès Izrine

Ballet National de Marseille, 20 bd de Gabès, 13008 Marseille. Les 23 et 24 mars, dans le cadre de BNM Kids. Tél. 04 91 32 72 72. Durée 50 mn. Tout public à partir de 5 ans. Également les 6 et 7 mars à l'**Espace Lino** de Laval; les 26 et 27 avril au Lux Scène nationale de Valence; du 3 au 5 mai au Théâtre de Jouy-le-Moutier.

## Le Bain

Une nouvelle œuvre picturale à découvrir grâce au récit chorégraphique de Gaëlle Bourges, destinée aux enfants à partir de 6 ans.



Gaëlle Bourges a toujours conçu ses chorégraphies à partir de l'art pictural. À mon seul désir, sur la tapisserie de La Dame à la Licorne, Lascaux, Le Verrou sur l'œuvre éponyme attribuée à Fragonard... Le Bain ne déroge pas à la règle en s'inspirant de deux tableaux du XVIe siècle: Diane au bain, École de Fontainebleau, d'après François Clouet (musée des Beaux-Arts de Tours), et Suzanne au bain, par Le Tintoret (musée du Louvre-Lens). À travers un texte lu en off, les poses et mouvements des danseuses et quelques subtiles manipulations. Gaëlle Bourges révèle la toile en la plongeant dans un bain (eh oui!) chorégraphique. Cette fois, elle s'adresse au jeune public et lui fait découvrir rien moins que les représentations du corps dans la peinture et ce qu'elles véhiculent. À l'aide de mini pièces d'eau, de poupées miniatures, d'accessoires de toilettes, trois danseuses racontent avec humour ces deux histoires mythologiques, et font découvrir aux jeunes (et à leurs parents) tout un pan de l'histoire de l'Art.

417 417 07. Durée 45 mn. alement les 13 et 14 mars au **Vivat à** Armentières; les 15 et 16 mars à La Scène du de l'Échangeur CDCN Hauts de France à Trégunc: le 17 mai à la Salle CCAS à Morgat.

## Faizal Zeghoudi, la beauté du geste et la nécessité du sens

Auteur d'une danse contemporaine qui n'oublie pas de danser, Faizal Zeghoudi promène l'acuité de son regard et son insatiable curiosité des sociétés humaines sur les deux rives de la Méditerranée. Chorégraphe français d'origine algérienne, né à Paris puis installé à Bordeaux, il est un artiste engagé qui met sa science du mouvement et de la mise en scène au service des valeurs humanistes qu'il défend.

Entretien / Faizal Zeghoudi

## Donner à ressentir l'état de nos sociétés

No land demain?

De No Land Demain?, remarquable pièce créée en hommage aux réfugiés, à son prochain opus On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris, Faizal Zeghoudi scrute les maux de nos sociétés.

#### Vous avez la réputation d'être un chorégraphe engagé. Vous reconnaissez-vous dans ce qualificatif?

F. Z.: Oui. Je suis engagé, animé par des valeurs d'humanité. Je me préoccupe de ce qui se joue dans notre société, des interactions entre les gens, entre les cultures. Cela rejaillit bien évidemment sur mon travail artistique. Le mouvement, l'écriture de la danse, ne sont pas mon souci premier. Je mets les danseurs en situation d'improvisation, le leur demande d'aller chercher en eux des états similaires à ceux, universels, sur lesquels nous travaillons pour qu'ils les donnent à ressentir au public. Dans le cas de No Land demain? ma dernière pièce qui est un hommage aux réfugiés, nous avons travaillé sur l'angoisse, l'instinct de survie. C'est à partir de ces improvisations que les gestes se dessinent, que je les organise. Notre rôle en tant qu'artistes est d'aller chercher, de faconner, ces états de société, ces états émotionnels, et de les restituer dans une forme d'illusion. parce que, bien sûr, contrairement aux personnages de No.

land demain? nous ne risquons pas de nous faire tirer dessus

#### Pouvez-vous nous parler de votre prochain projet. On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris?

F. Z.: Le fait qu'il n'y ait pas de danseuse noire à l'Opéra de Paris me frappe depuis fort longtemps. Mais il ne s'agit pas pour moi de faire le procès de cette institution, de tenir un discours moralisateur. Dans cette nouvelle pièce ie m'intéresse aux mécanismes du racisme. Pour mettre cette question à la bonne distance, il m'a semblé qu'il fallait en rire, décaler le propos. Nous allons prendre la scène de l'Opéra de Paris comme espace sociétal dans lequel deux sortes d'individus vont s'affronter. Les êtres supérieurs seront les danseurs. les êtres inférieurs seront les non danseurs. Ils donneront à l'attention du public une sorte de conférence, qui fera naître des situations dansées. Nous allons reprendre précisément

« Je me préoccupe de ce qui se joue dans notre société, des interactions entre les gens,

entre les cultures.»

tous les mécanismes du racisme sans jamais parler de noirs et de blancs, d'étrangers et d'autochtones. Seront présents sur le plateau une espèce de James Brown, une mini miss américaine une sorte de Martha Graham et une Céline Dion. Ma volonté est de créer un contraste entre ces icônes américaines traitées de manière décalée, un peu grotesque, et la parole qui sera elle, très sérieuse. Je travaille sur le texte avec l'écrivaine et dramaturge Noëlle Renaude qui a un talent extraordinaire. La création est prévue pour 2019.

On a vraiment le sentiment de voir, d'entendre la mer, la tempête,

même si ces éléments ne sont pas spécifiquement présents dans

la bande son. Enfin vient le temps de l'arrivée, qui est traitée de

façon plus abstraite mais très belle. La fin du spectacle, faite de

chutes, est terriblement poignante. Je voudrais inciter le plus de gens possible à aller voir No land demain?. C'est une pièce

Salle Jean Renoir, 7 villa des Aubépines, 92270 Bois-Colombes

captivante, qui m'a bouleversé. »

Saint-Germain-du-Puch (33)

Propos recueillis par Delphine Baffour

Le 12 octobre 2018. Tél. 01 47 81 37 97. Durée: 1h.

Également le 29 septembre 2018 au Festival d'Ici danse,



## No land demain?

Éric Chevance fut cofondateur et directeur du TNT, haut lieu du paysage culturel bordelais aujourd'hui disparu. Il explique en quoi No land demain?, la dernière pièce de Faizal Zeghoudi, l'a bouleversé.

«No land demain? est une pièce d'une grande justesse. Sans avoir besoin de mots, Faizal Zeghoudi nous donne à ressentir quelque chose de ce que vivent les exilés. Il se dégage de ce spectacle une sorte de puissance, il ne nous lâche à aucun moment. On est avec eux dans ce qu'ils peuvent éprouver de plus violent, de plus brutal. Si j'ai lu beaucoup de choses, vu des films documentaires, No Land demain? m'a donné une autre perception de ces sujets. Celle que j'avais était réfléchie, intellectualisée. Là il s'agit de ressenti, de sensation, ce qui m'a permis d'approfondir ma compréhension. Je trouve qu'il y a quelque chose de tout à fait saisissant dans l'écriture chorégraphique, l'univers musical et la qualité de présence, de mouvement, des interprètes. Voilà pourquoi je considère que c'est un travail très important.

### Une pièce poignante

PROPOS RECUEILLIS / RICHARD FLAHAUT

Il se déroule en trois tableaux. D'abord le pays, la ville d'origine avec ses bombardements, puis la traversée, et enfin l'arrivée de l'autre côté de la Méditerranée. Les huit danseurs, quatre hommes et quatre femmes, entrent sur le plateau un par un, assez lentement. Progressivement, des mouvements d'ensemble se dessinent et on commence à percevoir l'angoisse, une situation

Un combattant des idées

Historien de l'Art et du Ballet, Richard Flahaut revient sur

« J'ai découvert Chorégraphie de la perte de soi, et surtout son

auteur, en 2015 à Biarritz, dans le cadre du festival Le Temps

d'Aimer la Danse. Ce fut un choc, car Faizal Zeghoudi est un

combattant des idées, ce qui est rare dans l'univers choré-

graphique actuel. Le plus important est pour lui de défendre

des valeurs profondes. Ce sont peut-être d'abord des valeurs

de racines, mais empreintes de liberté. Il défend la reconnais-

cherche pas l'effet. Il cherche simplement à aller au cœur d'un

débat qui vous saisit le cœur, analyse un certain nombre de

sance d'une égalité entre les sexes, d'une égalité humaine. Il ne contact@technichore.fr

sa rencontre avec l'œuvre de Faizal Zeghoudi.

## «Il se dégage de ce spectacle une sorte de puissance, il ne nous lâche à aucun moment.»

de danger. Il y a dans la partition sonore des bribes de textes, des bribes musicales à consonance arabe. Puis il y a le départ vers l'inconnu, le bateau. J'ai le souvenir d'une scène très forte, où les ernrètes avancent lentement du lointain jusqu'à l'avant-scène

faits à l'aune de sa propre sensibilité. C'est cette émotivité qui

nous touche, nous emporte. Son langage est bien évidemment

contemporain. Cependant il se nourrit parfaitement de la tra-

dition, d'un substrat d'écriture classique qu'il a complètement

transformé. Il a cette qualité de pouvoir effacer la technique

pour faire émerger la symbolique du geste et la symbolique

du sens dans le corps. Cela aussi est assez rare, et vient bien

évidemment de sa grande connaissance des techniques et

des écoles. Il me paraît également important de souligner la

Propos recueillis par Delphine Baffour

qualité des ambiances, des espaces qu'il crée par la lumière.»

avec sensibilité l'œuvre géniale et la vie tourmentée de Vaslav Nijinski. Lorsque Bernard Pisani, comédien qui fut danseur à l'Opéra de

Paris, suggère à Faizal Zeghoudi de se pencher sur la figure de Nijinski, il n'est pas question pour le chorégraphe de convoquer le mythe du créateur, mais plutôt de voir comment son parcours continue de résonner avec notre actualité. Niiinsk n'a-t-il pas connu la guerre, l'exil, le scandale, l'amour, un suc cès fulgurant avant de sombrer dans la folie? Il commande alors à Marie-Christine Mazzola un texte, lui confiant une imposante littérature sur l'icône russe, dont ses fameux Cahiers Puis il propose à Bernard Pisani d'incarner l'esprit du célèbre interprète des Ballets russes sur le plateau. Quatre danseurs, sortes d'émanations de sa pensée, mettront en geste sa lecon de danse. Master class Nijinski est créée au TPE de Bezons en janvier 2017. Caroline Druelle, qui en était alors directrice, se souvient: «On pourrait s'attendre avec cette pièce, à une œuvre biographique, narrative, retraçant un pan de l'histoire de la danse. Mais il n'en est rien. Il s'agit plutôt d'une vision personnelle, du regard que Faizal Zeghoudi et l'auteure du texte, Marie-Christine Mazzola, portent sur le fantôme de Nijinski. Dans ce spectacle, la plus grande place est laissée à la danse. ».

**Delphine Baffour** 

L'Atelier à spectacle, 51A rue de Torçay, 28500 Vernouillet. Le 24 avril 2018 à 21h. Tél. 02 37 42 60 18. Durée: 1h15. Également du 6 au 29 juillet 2018 (relâche les lundis) au Collège de la Salle dans le cadre de la programmation off du Festival d'Avignon.



## **POLE-SUD.FR**

+33 (0)3 88 39 23 40 / F 12 © Strasbourge Grand Est (685 AHI)

1 rue de Bourgogne - 67100 Strasbourg











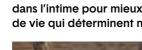












désordre..

Ventura de Garges-les-Gonesses; le 16 mars à l'Auditorium François Mitterrand à Bergerac: du 11 au 13 avril au Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire; les 15 et 16 avril au Triangle à Rennes; les 18 et 19 avril au Théâtre municipal

**CRÉATION MARS 2018 / ATELIER DE PARIS** CAROLYN CARLSON / CHOR. GAËLLE BOURGES



Agnès Izrine

Atelier de Paris Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 29 au 31 mars. Jeu.14h30, ven. 10h, sam. 17h. Tél. 01 Louvre-Lens à Lens; du 22 au 24 mars au Grand Bleu à Lille: les 13 et 15 avril au festival KIDANSE Château-Thierry; les 20 et 22 avril à la MJC de

**Master Class Nijinski** 

Sur une idée de Bernard Pisani, Faizal Zeghoudi revisite

**IIIXXX** 

201

## Solo

CRÉATION MARS 2018 / THÉÂTRE 71/ CHOR. BRICE LEROUX

### Près de vingt ans après sa création, Brice Leroux revisite l'hypnotique *Drum-solo*.

Il y a chez Brice Leroux quelque chose de François Morellet ou de Julio Le Parc. En tous cas de cet art cinétique qui place la perception au centre de ses œuvres, jouant de la lumière, du mouvement et des effets d'optique pour leurrer la rétine de ses spectateurs. Quelque chose aussi de la danse minimaliste.



Le chorégraphe Brice Leroux

**EAUTRE MINA** 

MITIA FEDOTENK

répétitive, envoûtante et mathématique de Lucinda Childs ou d'Anne Teresa De Keersmaeker. Si. dans le C.V. du chorégraphe francais, on ne détecte pas de formation en arts visuels, la seconde filiation semble, elle, plus naturelle. Celui-ci a en effet étudié quelque temps à New York auprès d'élèves de Merce

Cunningham et Trisha Brown, puis a été pendant deux années interprète de Rosas.

#### Des principes fondateurs explorés de pièce en pièce

recherche chorégraphique de Brice Leroux: écriture extrêmement minutieuse, variations infimes d'une palette de mouvements, géométrie des formes, compositions musicales fortes et jeux de lumière ajoutant au trouble de la perception du geste. Près de vingt ans plus tard, il revisite cette œuvre fondatrice avec de nouveaux environnements visuels et sonores. prenant en compte le passage du temps. Si les percussions de Steve Reich sont remplacées par une création musicale personnelle, on retrouve une danse ondulatoire, tremblante, qui dans sa répétition conduit jusqu'à la transe. Le danseur-chorégraphe sachant comme nul autre rendre visibles les moindres oscillations de son corps, aiguiser les perceptions du public tout en désorientant son regard, Solo promet d'être une nouvelle fois d'une beauté Delphine Baffour

**Théâtre 71**, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Le 6 mars à 20h30 et le 7 mars 19h30. Tél. 01 55 48 91 00. Durée: 45 mn. alement du 14 au 17 mars à l'ADC Genève; le 20 mars au Manège de Reims: le 17 mai aux Espaces pluriels de Pau.

Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de

«Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise...»

manière singulière, la danse de **Mitia Fedotenko** 

se dirige vers une écriture engagée où

GÉNÉRATION [POMM]ÉE

CDR de Moscou (Russie)

19 mai | Musée Soulages

**CRÉATION 2019** 

LES FILLES PLEURENT AUSSI

# 50 M

WITH NO INTENT

estival Imaginarius (Portugal)

**22 avril | Genas (69)** 

24.25.26 mai

AKHMATMODI

29.30 avril

Rodez (12)

Créé en 1999, Drum-solo jetait les bases de la

2016, le spectacle du chorégraphe et danseur israélien Hillel Kogan connaît une vaste tournée sur l'ensemble du territoire. Assistant du célèbre chorégraphe Ohad Naharin, il incarne sur scène un double de lui-même. Tout en multipliant les clichés concernant l'élitisme de la danse contemporaine et les différences entre les communautés représentées sur le plateau par les deux hommes, le personnage de Hillel Kogan dévoile peu à peu ses fragilités et ses paradoxes. Presque entièrement porté par le chorégraphe face à un Adi Boutrous qui tire sa force de son quasi-mutisme, le texte de We love Arabs est un modèle d'écriture comique. La danse n'est pas en reste. Démonstrative et affectée, la gestuelle imposée par le chorégraphe à son danseur est à l'image du plat de hoummous que partagent les danseurs à la fin

Depuis qu'il a conquis le public avignonnais en

MARS 2018 / THÉÂTRE DE L'AGORA /

Avec le danseur Adi Boutrous, le

représentations artistiques.

We love Arabs de Hillel Kogar

chorégraphe israélien Hillel Kogan

interroge avec humour et subtilité la

cohabitation israélo-palestinienne et ses

We love Arabs

TEXTE ET CHOR, HILLEL KOGAN

de la pièce : délicieuse. Anaïs Heluin

héâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, place de l'Agora, 91000 Évry. Le 8 mars à 19h et le 9 mars à 20h. Tél. 01 60 91 65 65. Durée de la représentation: 55 mins.

MARS 2018 / THÉÂTRE JEAN VILAR / CHOR. MAXENCE REY, MATHIEU DESSEIGNE, SATCHIE NORO, SÉBASTIEN LY

## Une semaine de danse

En mars, le théâtre Jean Vilar à Vitry met les bouchées doubles pour provoquer les rencontres autour de la danse.

Pas moins de quatre spectacles pour ouvrir un printemps très dansant à Vitry! Mathieu Desseigne-Ravel et Maxence Rev. en habitués des lieux, ouvrent les festivités. Le danseur revient avec l'envie de partager un processus qui le mènera à se questionner, avant d'entamer une recherche sur le groupe. La Chair a ses raisons, introspectif, est à mettre en regard

Maria Munoz passe le relais de son solo Bach est l'œuvre la plus diffusée de cette chorégraphe catalane. Créé en 2004, ce solo rencontre à nouveau son public. Déià diffusé au Théâtre de la Ville, l'occasion d'un temps fort dédié au grand compositeur allemand à la Philharmonie de Paris devient le prétexte à un nouvel éclairage: en effet, c'est accompagnée que la chorégraphe aborde la partition, et aussi dans un souci de transmission. Le solo se transforme donc en un numéro d'équilibriste entre une danse bien rodée et le piano plein d'allant d'un Dan Tepfer qui donne à Bach et à son Clavier bien tempéré une présence singulière. Cette fois, le Bach de Munoz existe dans un dialogue ciselé avec le musicien. Et elle entame aussi un autre dialogue, en confiant l'interprétation à Federica Porello lors de trois représentations (le 30 à 18h30 et les 31 mars et 1er avril à 16h). Flash Bach, nous dit la Philharmonie... Assurément, l'aller-retour entre le solo de 2004 et celui de 2018 fait de Maria Munoz une

chorégraphe toujours dans le vent Nathalie Yokel

94400 Vitry-Sur-Seine

à 20h. Tél. 01 55 53 10 60.

CHOR. MARIA MUNOZ

le 13 mars 2018 à 20h

La chair a ses raisons et Sous ma peau,

MARS 2018 / PHILHARMONIE DE PARIS /

Bach

Retour de la chorégraphe Maria Munoz

c'est à la Philharmonie et en présence du

et de son incontournable Bach. Mais

pianiste virtuose Dan Tepfer.

mA et Aux portes de l'oubli, le 16 mars 2018

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès. 75019 Paris. Le 30 mars 2018 à 18h30 et 21h, les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril à 16h et 18h30. Tél. 01 44 84 44 84.



avec Sous ma peau de Maxence Rey, une tout La nouvelle création de Johanna Faye, autre expérience de la chair. Satchie Noro et Sébastien Ly ont quant à eux l'Asie en commun. La danseuse offre un duo avec sa propre fille, comme une affaire de filiation et de ponts entre les cultures et les techniques corporelles (mA). Pour Sébastien, c'est la relation avec ses grands-parents qu'il met en scène dans Aux portes de l'oubli. Il embarque cinq interprètes dans une réflexion qui mêle souvenirs et intimité, mots et danse, Nathalie Yokel Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar,

**CRÉATION MARS 2018 / CENTRE CULTUREL** 

## Afastado em et Iskio

Une soirée double pour partir à la découverte de l'identité gestuelle de la compagnie Black Sheep.

C'est une jeune compagnie que Black Sheep, et, pourtant, les deux chorégraphes qui la dirigent ont déià un parcours de danseurs conséquent, de l'underground à la création hip hop et contemporaine. La danse de Johanna Fave et Saïdo Lehlouh prend sa source dans le b-boying, mais se nourrit d'influences très diverses. Ils se sont fait connaître avec Iskio, duo fondateur de leur démarche, en appui sur leurs sensations pour danser ce qu'ils sont. La soirée promet une découverte grâce à Afastado em. trio féminin signé Johanna en complicité avec Saïdo, mais également avec les trois interprètes choisies spécifiquement pour la qualité et les caractéristiques de leurs signatures gestuelles. Elles amènent le krump, le flamenco et le contem porain à se rencontrer, dans la perspective de sortir de soi-même pour aller vers un langage nouveau. Sans perdre de vue, avec de telles personnalités, la question du féminin.

Nathalie Yokel

Centre culturel Jean Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 24 mars 2018 à 19h. Tél. 01 49 92 61 61.

CREATION MARS 2018 / THÉÂTRE DES 2 RIVES / CONCEPTION ET MES DENIS WELKENHUYZEN

## **Ascension**

Inspiré par Sur la trace de Nives d'Erri De Luca, Denis Welkenhuvzen imagine le périple de deux danseurs alpinistes. Un conte porté par la course concrète des corps et la puissance poétique des mots.



Acension, épopée humaine et poétique.

« Nous pouvons nous couvrir tant que nous voulons, la montagne nous découvre. Nous sommes plus nus qu'en bas » confie Erri de Luca dans Sur la trace de Nives (Gallimard, 2006). L'ouvrage déploie une conversation tissée avec l'alpiniste italienne chevronnée Nives Meroi sur les hauteurs himalayennes. À une telle altitude, l'humilité s'impose, chaque geste compte, la solidarité devient une question de vie ou de mort. Passionné par la danse verticale, Denis Welkenhuyzen a souhaité réinventer dans l'es-

pace scénique une ascension mouvementée en compagnie d'un conteur musicien, Sébastien Ehlinger, et de deux danseurs grimpeurs, Stéphane Couturas et Jérémy Paon. Soutenir, porter, renoncer, lâcher prise, franchir les obstacles: l'épopée intimiste et duelle entrelace sans artifice le mouvement des corps et le rythme du poème. Comme une métaphore des aspérités de la vie en commun.

Agnès Santi

Théâtre des 2 Rives, 107 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. Le 16 mars à 20h30. Tél. 01 46 76 67 00.

MARS ET AVRIL 2018 / **CENTRE WALLONIE-BRUXELLES** 

## La danse en musique

Quatre jours intenses pour découvrir des créateurs venus de Belgique : un fil rouge, la musique, et un mot d'ordre, la



Gabriel Shenker, un chorégraphe à découvrir au Centre Wallonie-Bruxelles

Ce sera certes un plaisir de revoir sur scène Thomas Hauert : on le découvrira profondément inspiré, dans son solo (sweet) (bitter), par des madrigaux (Monteverdi, Sciarrino), dans un rapport surprenant avec la musique. Et ce sera stimulant aussi de découvrir lors de la même soirée un artiste atypique: Gabriel Shenker est un danseur né aux Etats-Unis, qui a grandi au Brésil, et qui est venu à la danse à travers la danse traditionnelle israélienne! Passé par des études à P.A.R.T.S à Bruxelles et par la philosophie, il livre ici une proposition où la précision mathématique de la musique électronique de John MacGuire irrigue sa danse. Issue de la même école. Leslie Mannès offre avec Atomic 3001 un combat poignant avec une lancinante techno mixée en direct. La pulsation devient la vibration sur laquelle elle fonde toute sa présence, dans un corps-à-corps duquel elle ne pourra réchapper.

Nathalie Yokel

Centre Wallonie Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. (sweet) (bitter) de Thomas Hauert, et **Pulse Constellations** de Gabriel Shenker, les 29 et 30 mars 2018 à 20h. Atomic 3001 de Leslie Mannès, Les 3 et 4 avril 2018 à 20h. Tél. 01 53 01 96 96.





02 18 75 12 12 • WWW.CCNTOURS.COM







Pierre Pontvianne, Janet on the roof © Cie Parc. Licences: 1-1051624; 2-1051625; 3-1051626.

04 67 20 13 42

w.autremina.ne

## CRÉATION MARS 2018 / LE MANÈGE DE REIMS / TOURNÉE / CHOR. RÉGINE CHOPINOT

Régine Chopinot nous raconte l'histoire de sa dernière création Pacifikmeltingpot, qui réunit des danseurs aux cultures singulières,

Comment en êtes-vous arrivée à partir aussi loin, dans les îles du Pacifique, et à donner un nouveau tournant à votre carrière?

venus du bout du monde.

**Régine Chopinot:** C'est à la suite de la sortie du CCN de La Rochelle, puis du déconventionnement de la compagnie, que j'ai décidé d'aller le plus loin possible. Sur le coup, on ignore si on va se coucher ou prendre la vague, on ne connaît pas à l'avance sa capacité à rebondir! Plusieurs jalons ont été posés avec le groupe Kanak du Wetr sur l'île de Lifou en Nouvelle-Calédonie. Une fois là-bas, la Nouvelle-Zélande n'est qu'à deux heures de trajet. J'ai créé Very Wetr! en 2011, je suis allée à Auckland, à Wellington, j'ai rencontré les cultures Maori, Samoa, Cook, puis j'ai poursuivi le voyage. Et quand on prend ces longs courriers, on fait souvent escale au Japon. Je me suis alors souvenue de Daisuke Tomita, un danseur japonais de ma compagnie devenu chercheur à l'université, qui nous a accueillis. Ainsi est né Pacifikmeltingpot ou PMP.

#### Quel est le sujet de cette création?

R. C.: Le suiet, c'est eux, c'est cette forme de mobilité. Cette capacité de s'adapter à tout, à faire feu de tout bois. Nous avons réussi à avoir une pensée d'équipe qui n'est pas si évidente pour des insulaires, même s'ils sont hyperconnectés. C'est un travail qui ressemble à Appel d'Air. Une pièce très cadencée, avec un schéma rythmique très précis, que j'avais créée en 1981, au tout début de ma compagnie. Ces interprètes sont très liés au percussif, au sol, ce sont des gens qui vivent sur des terrains qui tremblent, qui bougent sans cesse. Ils ont des appuis particuliers... et des voix extraordinaires. C'est un spectacle musical, énergique, joyeux. Ils ont un humour, une distance qui nous manque souvent, une relation au temps plus dilatée que la nôtre. Ils nous apprennent à rire de tout, à prendre les choses de manière légère. L'équipe compte aussi Macoto Nasu, un per-



## «C'est un spectacle musical, énergique, joyeux.»

Qu'est-ce que ces créations voyageuses

R. C.: Ces voyages au bout du monde m'ont permis de découvrir d'autres richesses que n'apporte pas l'institution. Quand on sort des grands réseaux, c'est une bagarre de chaque instant, on découvre d'autres valeurs comme l'amitié, la confiance. Si nous n'avions pas eu le soutien d'Hortense Archambault, directrice de la MC93, et la confiance de Bruno Lobé, directeur du Manège, cette tournée n'aurait pas eu lieu. Je suis très contente de retrouver les grands plateaux. L'expérience sera très forte pour les interprètes. Je suis fière de ce que j'ai réalisé avec eux là-bas, et ici à Toulon au sein des centres sociaux. C'est une façon pour moi de boucler une boucle. C'est la première fois qu'ils vont venir chez moi, je vais pouvoir leur montrer d'où je viens, alors que nous travaillons ensemble

Propos recueillis par Agnès Izrine

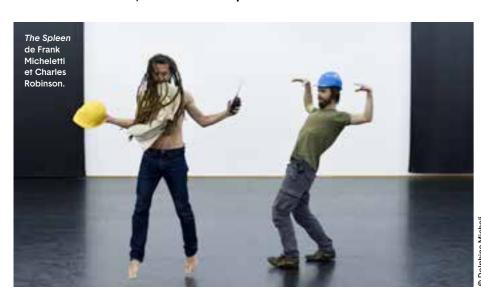
Le Manège, bd du Général-Leclerc, 51100 Reims. Les 13 et 14 mars à 20h30. Tél.: 03 26 47 30 40. MC 93 à Bobigny Du 16 au 20 mars. Tél. 01 41 60 72 60.

Également du 22 au 24 mars à la MC2 de Grenoble: le 27 mars à la Scène nationale d'Orléans; le 29 mars au Rochefort Pacifique à Rochefort: le 3 avril au Liberté. Scène nationale de Toulon

## Concordan(s)e

MARS 2018 / ILE-DE-FRANCE ET RÉGION / FESTIVAL CONCORDAN(S)E

Le festival Concordan(s)e, qui convie chorégraphes et écrivains à créer en commun, est de retour pour sa douzième édition.



Depuis maintenant douze ans. Jean-François Munnier, fondateur et directeur du festival à la Lune le rapport des astronautes à l'astre Concordan(s)e, invite à la rencontre. Celle de la danse et de la littérature d'abord, puisqu'il vains à se retrouver pour échanger, mêler et Gwenaëlle Aubry, également de la partie, spectacle, forme courte et légère d'une trentaine de minutes. Celle des publics ensuite, puisque les pièces produites sont jouées dans des théâtres mais aussi des librairies, médiathèques, centres d'art ou universités, en llelieux et festivals qui ouvrent leur programmation à des représentations.

#### Huit couples chorégraphe/écrivain à l'honneur

Au programme de cette douzième édition on trouve Yvann Alexandre et Sylvain Patthieu qui, dans En armes, inventent un ailleurs où retrouver celles et ceux qu'on a aimés et usent des mots et de leurs corps pour résister à la tristesse. Orin Camus et Alice Zeniter, quant à eux,

qu'ils ont foulé, à l'immensité de l'espace, et se demandent ce que l'on peut bien faire après convie des couples de chorégraphes et écri- avoir accompli un tel voyage. Julie Nioche convient dans La taille de nos âmes la composi trice Sir Alice et le public à une séance «d'inor cisme», c'est-à-dire à accueillir en soi d'autres corps, qu'ils soient hommes, femmes, animaux ou fantômes. Pascale Houbin et Carole Martinez, enfin, se lancent avec Entre nos mains, de-France et en régions, dans une opportune entre nos jambes dans une exploration du proximité avec les spectateurs. Celle de nom- désir et du plaisir féminins. À côté de ces breux partenaires enfin, qu'il s'agisse de ceux créations, on retrouve les pièces ayant fait les qui accueillent les artistes en résidence ou des beaux jours de l'édition 2017: The spleen de Frank Micheletti et Charles Robinson, Coalition de Mylène Benoit et Frank Smith, It's a match de Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme. L'architecture du hasard de Gilles Verièpe et Ingrid Thobois.

questionnent dans Vous ne comprenez rien

### Delphine Baffour

Festival Concordan(se) 12e édition, en Ile-de-France et régions du 8 mars au 14 avril. www.concordanse.com.

## Insaisissable Kaori Ito!

MARS ET AVRIL 2018 / ROBOT, L'AMOUR ÉTERNEL / EMBRASE-MOI / EN TOURNÉE / CHOR. KAORI ITO

On pourrait la croire docile, interprète virtuose collant aux styles, dès qu'il le faut, des Decouflé, Platel, Preljocaj... Il n'en est rien, Kaori Ito est du bois dont on fait les rebelles, une âme troublante et créative à l'excès.

L'amour et la mort sont des thèmes qui semblent revenir dans l'œuvre encore naissante de Kaori Ito. La chorégraphe vient de créer son nouveau solo, Robot, l'amour éternel, après le duo intimiste dansé avec son père. Ici, l'inanimé est au cœur de sa recherche, avec cependant toujours une attention portée à une certaine virtuosité du



Robot, l'amour éternel, nouveau solo de Kaori Ito

corps, qu'elle exploite dans des mouvements rapides, jouant sur l'articulation et la désarticulation. Sur son plateau-estrade, son corps à découvert apparaît et disparaît pour mieux dévoiler la présence de bribes de corps, comme échappés d'une mue.

## Performance hautement sensible

Peuplée de métaphores, de peaux qui alissent, d'humanité en transformation, voici une expérience qui fait de Kaori Ito une danseuse insaisissable. Elle a créé parallèlement

une performance, reliée ici encore à son histoire personnelle, voire intime, en duo avec son compagnon Théo Touvet. Ce surdoué des sciences devenu maître ès cirque s'est plongé corps et âme dans l'impudique proposition de Kaori: travailler sur ses propres amours, sous forme d'un journal de bord en corps à corps l'un avec l'autre. Le circassien a apporté son objet fétiche, la roue Cyr, pour de vibrantes imbrications physiques. L'ensemble dévoile les blessures secrètes, parle d'amour et de sensualité, ouvre et ferme des cicatrices avec autant d'indécence que d'humour. Embrasemoi porte bien son titre, et offre au spectateur une parenthèse ambiguë entre délicatesse et brutalité, soit tout le portrait de Kaori Ito! Et. à v réfléchir, pas si éloignée que ca de la Religieuse à la fraise qu'elle incarnait avec Olivier Martin-Salvan..

**Nathalie Yokel** 

Robot, l'amour éternel: Théâtre de Châtillon. Le 9 mars 2018 à 21h. Tél. 01 55 48 06 90. La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Les 27 et 28 mars 2018 à 20h45. Tél. 01 01 64 62 77 00.

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 3 au 7 avril 2018 à 19h. Tél. 01 53 35 50 00. Théâtre de Saint-Quentin, 3 place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Les 25 et 26 mai 2018 à 20h30.

Tél. 01 30 96 99 00. Embrase-moi: Ménagerie de Verre, 12 rue Léchevin, 75011 Paris. Les 30 et 31 mars 2018. Tél. or 43 38 33 44.

Klap, Maison pour la Danse, 5 av. Rostand, 13003 Marseille. Le 19 avril 2018 à 20h. Tél. 04 96 11 11 20.

CRÉATION MARS 2018 / RÉGION / LES HIVERNALES / CHOR. CHRISTOPHE **BÉRANGER ET JONATHAN PRANLAS DESCOURS** 

## Versus

La compagnie Sine Qua Non Art crée un étonnant solo pour deux interprètes à la scénographie spectaculaire.



'ersus de la compagnie Sine Qua Non Art.

Christophe Béranger a dansé pendant vingt ans au Ballet de Lorraine avant d'v être nommé coordinateur artistique. Jonathan Pranlas-Descours a suivi une formation en arts plastiques, rejoint P.A.R.T.S, puis été l'interprète de troupes belges, allemandes et françaises. Ensemble ils ont fondé à La Rochelle la compagnie Sine Qua Non Art en 2012. Pour leur cinquième création. Versus, ils imaginent un solo pour deux interprètes installés sur un espace en rotation à 360°. Séparés par une œuvre du plasticien Étienne Rev qui fragmente la lumière « en une cinématique de couleurs », les deux danseurs et leurs gestes se dévoilent ainsi au public dans un ieu perpétuel d'apparitiondisparition. La partition musicale quant à elle est confiée à un duo étonnant unissant un chanteur baroque et un compositeur électro. **Delphine Baffour** 

Les Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Le 2 mars à 18h. Tél. 04 28 70 21 82. Durée: 55 mn.

Également les 22 et 23 mars au CCN de La Rochelle; en octobre 2019 à Chaillot.

CRÉATION MARS 2018 / RÉGION / BOURGES, ROUBAIX / CHOR. FILIPE LOURENÇO

## Pulse(s)

Filipe Lourenço et Nabih Amaraoui, entre vibrations du corps et pulsations

Après Homo Furens, où Filipe Lourenço nous faisait la démonstration certaine – qui plus est pour une première création – de son talent pour chorégraphier le collectif, le voilà qui s'attarde sur une recherche plus intime pour son nouveau spectacle. Intime dans la forme. puisqu'il est au plateau avec un musicien, et intime dans la démarche. En effet, le parcours de ce danseur franco-portugais l'a mené à se former à la musique et à jouer pour l'orchestre El Albaycin, mais aussi à enseigner les danses du Maghreb. Puis, Filipe a trouvé dans



Filipe Lourenço crée en complicité avec Nabih Amaraoui sa deuxième pièce. Pulse(s)

nable D'après une histoire vraie de Christian Rizzo une forme de déclic qui l'a conduit, aujourd'hui, à réactiver cette matière. Son travail de mémoire prend forme dans une volonté de dépouiller la danse de la tentation de l'ornement pour en extraire l'essence du geste, les pulsations, les intensités. Avec son complice Nabih Amaraoui, ils explorent aussi le registre musical en live, adaptant la tradition dans l'optique d'une déconstruction.

#### Nathalie Yokel

Maison de la Culture de Bourges, auditorium 34 rue Henri-Sellier, 18000 Bourges. Du 13 au 15 mars 2018 à 20h. Tél. 02 48 67 74 70. Théâtre de l'Oiseau-Mouche dans le cadre du Festival Le Grand Bain, 28 av. des Nations-Unies, 59100 Roubaix. Le 29 mars 2018 à 19h. Tél. 03 20 20 70 30.

THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE / CHOR. EMIO GRECO ET PIETER C. SCHOLTEN

## **Apparition**

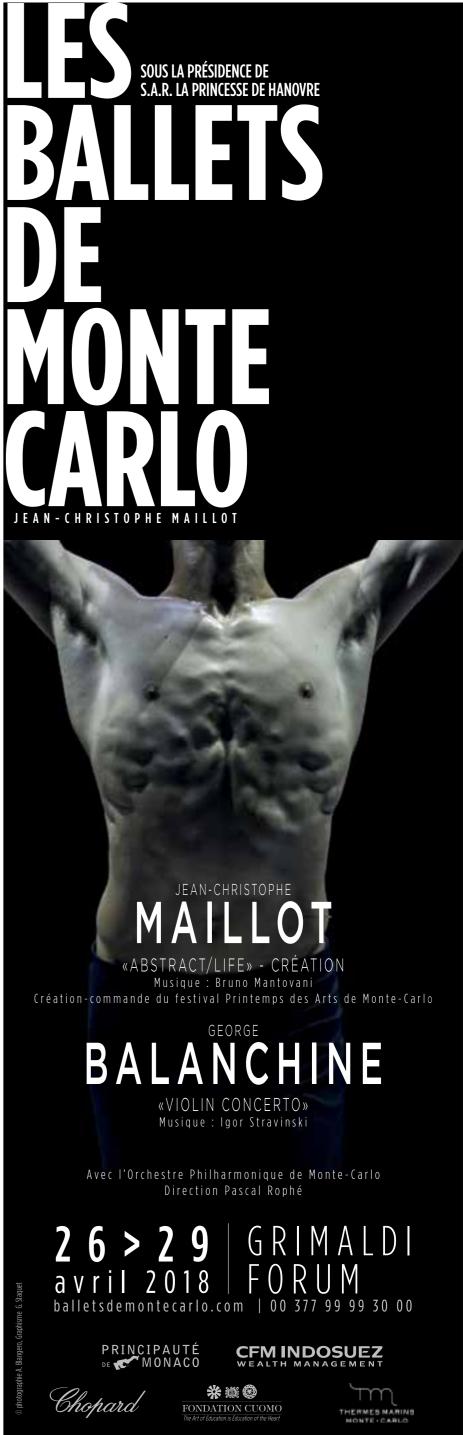
La toute dernière création du Ballet National de Marseille nimbe de mystère les rivages de l'enfance.

Ce n'est pas une vision consensuelle et communément admise de l'enfance que l'on trouve dans cette nouvelle pièce. Ancrée dans les Totenlieder de Mahler, qui prennent leur source dans le chagrin d'un père pour ses enfants disparus, elle entrelace sur scène le chant, la musique et la danse. Ce sont les jeunes de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône qui prennent en charge la partie vocale d'Apparition. Ils dialoguent avec les sept danseurs du Ballet National de Marseille et le piano de Franck Krawczyk, qui signe la transcription musicale, dans une ambiance bercée par des cris d'animaux. Les projections vidéo, signées Ruben Van Leer, convoquent l'imaginaire des contes et des peurs de notre enfance, à travers notamment la figure du loup. Premier volet d'un diptyque jouant sur les présences réelles et virtuelles et questionnant la fuite du temps, ce spectacle total est aussi une collaboration entre le BNM et la compagnie ICK, qu'Emio Greco et Pieter C. Scholten conti-

Nathalie Yokel

Théâtre National de La Criée, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Du 22 au 24 mars 2018 à 20h. Tél. 04 91 54 70 54





La Terrasse, premier média arts vivants en France

prétera en ouverture Lux Tenebris, pièce aux

lignes néoclassiques ou plus contemporaines

dans laquelle Rafael Bonachela, son actuel

Nankivell explore la force et les effets de

groupe face aux individualités. En clôture

Full Moon du taïwanais Cheng Tsung-lung se

mettra sous les auspices de la lune pour une

danse élégante, vive et désarticulée. Dans le

second programme, c'est Dancenorth qui pro-

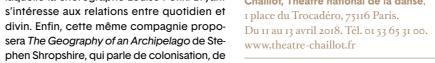
posera d'abord Syncing Feeling, un duo tout

directeur, joue de l'ombre et de la lumière.

en touchés et unissons, dans lequel Kyle Page

**Delphine Baffour** 

Chaillot, Théâtre national de la danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 11 au 13 avril 2018. Tél. 01 53 65 31 00.





d'attente», a été créé par Bruno Mantovani à un rapport à l'abstraction qui continue de le Delphine Baffour

Grimaldi Forum, 10 av. Princesse-Grâce, 98000 Monaco. Du 26 au 28 avril à 20h, le 20 avril à 16h. Tél. +377 99 99 20 00. Abstract/Life il pousse plus avant encore sa En collaboration avec le Printemps des Arts.



CRÉATION AVRIL 2018 / THÉÂTRE DE LA VILLE, LES ABBESSES / CHOR. ET MUS. HOFESH SHECHTER

Actualités, festivals

et créations avril 2018

Deux créations

par la compagnie Shechter II

Après le succès de Grand Finale l'an dernier, Hofesh Shechter revient à Paris avec Shechter II, sa compagnie de jeunes danseurs,

pour deux créations.

**Focus Austral** 

Deux programmes, composés chacun de trois pièces, proposent

de découvrir la danse venue d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

**AVRIL 2018 / CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / DÉCOUVERTE** 

Considéré comme l'un des chorégraphes les plus doués de sa génération, Hofesh Shechter, né à Jérusalem, a fondé sa compagnie au Royaume-Uni en 2008. Ses chorégraphies, au style inimitable, portent la marque de sa formation au sein de la Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin, ainsi que l'énergie explosive de la scène chorégraphique israélienne. Homme aux talents multiples, il crée pour le théâtre, la télévision - notamment

pour la série télévisée Skins -, et l'opéra, et propose aussi son propre festival de danse

On connaît en France très peu de choses

d'une danse australe qui pourtant se porte

bien. C'est donc une heureuse initiative que

d'inviter trois compagnies australiennes ou

néo-zélandaises pour deux programmes

placés sous le signe de nos antipodes. Les

seize danseurs virtuoses de la Sydney Dance

Company, tout d'abord, auront les honneurs

de la salle Jean Vilar pour une soirée com-

posée de trois pièces. Aux mêmes dates se

produiront dans la plus intime et nouvelle

salle Firmin Gémier Dancenorth et The New

Zealand Dance Company. Dans un premier

programme, la Sydney Dance Company inter-

à Londres #HOFEST. Il a notamment recu er 2016 un Tony Award pour sa chorégraphie lors de la reprise à Broadway de Fiddler on the Roof (Un violon sur le toit) de Joseph Stein. Shechter II n'est autre que la compagnie junior d'Hofesh Shechter, créée en 2015 et déjà remarquée. Elle réunit huit danseurs âgés de 18 à 25 ans, venus des quatre coins du monde, et leur donne la chance de travailler à l'égal d'une grande compagnie au tout début de leur carrière. On les découvrira au Théâtre des Abbesses avec deux pièces: Clowns et

Dans le cercle des hommes du Nil En Haute et Moyenne Égypte, le tahtib

est de toutes les fêtes. Pratiqué avec des bâtons, cet art traditionnel méconnu Cinéma Majestic Passy, 18 rue de Passy, en dehors de son berceau d'origine, est pour la première fois l'objet d'une Billetterie: www.lesecransdeparis.fr création internationale.

Au Centre Medhat Fawzy de Mallawi, petite ville située à 250 kilomètres du Caire, on se bat pour faire vivre le tahtib. Un art du bâton dont les origines pourraient au moins remonter à l'Ancien Empire pharaonique, il v a 4500 ans. Fondée en 1996 en collaboration avec la compagnie El Warsha du Caire, cette école installée dans un vieux cinéma abandonné est à ce iour la seule en Égypte à former des praticiens aguerris. Ancrés dans une tradition ancienne, mais aussi ouverts à diverses formes d'art contemporain. Fruit d'une rencontre avec la jeune chorégraphe cairote Dalia El Abd, le metteur en scène Hassan El Geretly et le concepteur lumière marseillais Camille Maupiot, le spectacle Dans le cercle des hommes du Nil en est la preuve. Accompagnés des musiciens qui rythment leurs joutes habituelles, les artistes du Centre y déploient toute l'étendue de leur pratique sous un jour inédit.

MARS 2018 / MUSÉE DU QUAI BRANLY /

MES HASSAN EL GERETLY ET DALIA EL ABD

Anaïs Heluin

Théâtre Claude Lévi-Strauss, Musée du Quai Branly, Jacques Chirac, 37 quai Branly, 75017 Paris, France. Les 10 et 17 mars à 19h, les 11 et 18 à 17h et le 16 à 20h. Tél. 01 56 61 70 00.

FESTIVAL DU CINÉMA ISRAÉLIEN

## Let's dance

Alors que l'année France-Israël se distingue par une remarquable programmation danse, ce documentaire réalisé en 2017 par Gabriel Bibliowicz éclaire l'histoire de la danse poraine israélienne



Let's dance, documentaire sur le danse israélienne

Aussi inventifs et libres l'un que l'autre, le cinéma et la danse sont deux domaines dans lesquels les artistes israéliens excellent, guidés par leur esprit et leur cœur. La danse particulièrement, puisqu'elle est ancrée dans une ne connaît la Batsheva Dance Company, dont le passage à Paris constitue toujours un temps fort de la saison danse? Des danses folkloriques des années 1920 aux danses d'avantgarde et actuelles, ce documentaire retrace la captivante évolution de la danse israélienne, d'une énergie et d'une puissance saisissantes. Agnès Santi

histoire très ancienne et constitue une part

fondamentale de la culture israélienne. Qui

75016 Paris. Le 14 mars à 15h20 et le 19 à 16h00. www.festivalcineisraelien.com

MARS 2018 / RÉGION / OPÉRA DE BORDEAUX / CHOR. NICOLAS LE RICHE, CAROLYN CARLSON

## Ballet de l'Opéra de Bordeaux: soirée Le Riche / Carlson

Une nouvelle création de Nicolas Le Riche, B... comme, et l'aérien Pneuma de Carolyn Carlson partagent l'affiche de l'Opéra de Bordeaux pour un séduisant



Nicolas Le Riche

Après y avoir créé Sur la grève la saison dernière, Nicolas Le Riche revient à l'Opéra de Bordeaux pour une nouvelle pièce intitulée B... comme. «Un jeu libre autour de la danse» qui se déploie sur un concerto pour clavecin de Jean-Sébastien Bach. Une langue des corps qui « est l'occasion pour les danseurs d'expr mer l'énergie communicative qu'ils portent en eux... », selon le nouveau directeur du Ballet royal de Suède. En deuxième partie de soirée, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux reprend un de ses grands succès, Pneuma, écrit par Caro-Ivn Carlson, Inspirée par L'air et les songes: essai sur l'imagination du mouvement de Gaston Bachelard, la chorégraphe américaine livre une partition lumineuse, fluide et onirique. véritable fresque dans laquelle les danseurs bordelais excellent.

**Delphine Baffour** 

Opéra National de Bordeaux, Grand Théâtre, place de la Comédie, 33000 Bordeaux. Les 2, 6, 7, 8 et 9 mars à 20h, les 4 et 11 mars à 15h. Tél. 05 56 00 85 95. Durée: 2h.

## Ballets de Monte-Carlo: soirée Balanchine / Maillot

CRÉATION AVRIL 2018 / RÉGION / GRIMALDI FORUM CHOR. GEORGE BALANCHINE, JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Les Ballets de Monte-Carlo reprennent Violon Concerto de Balanchine et l'accompagnent d'une nouvelle création de Jean-Christophe Maillot, Abstract/Life.

Après avoir dansé de nombreuses pièces de George Balanchine, les Ballets de Monte-Carlo avaient, ces dernières années, quelque peu délaissé son répertoire. La reprise de Violin et bassins déhanchés, dit toute la modernité Concerto marque son grand retour au sein de la compagnie monégasque. Black & white ballet d'une impressionnante virtuosité, cet opus prouve une fois encore que le fondateur Un autre concerto, cette fois pour violoncelle du New York City Ballet sait mieux que tout autre rendre palpable la complexité des parti-

tions de Stravinsky. Liant dans une atmosphère enjouée danses de groupes et pas de deux. Violin Concerto, rythmé par ses lignes brisées de l'immense Mr B.

## Abstract/Life

et orchestre, prolonge la soirée. Abstract, « qui alterne fulgurances, contrastes et moments la demande du Printemps des Arts. Le compositeur l'a soumis à Jean-Christophe Maillot pour qu'il le mette en danse. Le chorégraphe saisit cette occasion pour, comme dans Opus 40 et Opus 50 qu'il appelle «pièces laboratoires», explorer, retravailler son vocabulaire. Avec

recherche sur l'écriture du mouvement, dans



une création tenue secrète. Clowns est, initialement, une commande du Nederlans Dans entièrement pour Shechter II

#### De l'autre côté du miroir

Sur une scène rouge sang, les clowns nous entraînent dans l'envers du décor. Dans un monde parallèle où brillent quelques lampions à travers une fumée bleue et grise, une humanité grimaçante jette ses derniers feux. Mus par d'invisibles fils, les Clowns d'Hofesh Shechter, loin de nous faire rire, nous montrent que la vie est une mauvaise farce. La mort

nous explose au visage, alors que nous étions hypnotisés par un universel reportage en forme de divertissement. On y retrouve l'écriture unique de Shechter, sa danse électrisée et ses obsessions tragiques.

Théâtre de la Ville, Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 5 au 21 avril. Jeu. 5 avril, ven. 6, sam. 7, mar. 10, mer. 11, jeu. 12, ven. 13, sam. 14, lun. 16, mar.17, jeu. 18, jeu. 19, ven. 20, sam. 21 à 20h30. Dim. 8 à 15h, jeu. 12 à 14h30. Tél. 01.42.74.22.77.



dépossession et d'appartenance, pour mieux louer la diversité





## VOIR, DANSER, PARLER EN 2018

### 30 événements

résidences - répétitions publiques - spectacles concerts - performances - projections de films expositions - stages - création habitants soirées clubbing avec DJ - conférences bords de scène - bourses d'écriture - lectures

### 13 artistes en résidence et 15 artistes invités...

Katerina Andreou - Marco Berrettini Nathalie Broizat - Fanny de Chaillé Marco Da Silva Ferreira - Caroline Déodat Julie Desprairies - DD Dorvillier et Zeena Parkins Jordi Galí - Thomas Hauert - Yasmine Hugonnet Sidney Leoni - Ola Maciejewska (artiste associée) Motus - Ivana Müller - Robyn Orlin Mélanie Perrier (artiste associée) - Mickaël Phelippeau Paula Pi - Alban Richard et Arnaud Rebotini Gaëtan Rusquet - La Tierce

ccncn.eu

## Le Printemps de la danse arabe #0

À PARTIR D'AVRIL 2018 / PARIS / FESTIVAL

Avec le Printemps de la danse arabe, un nouveau festival éclot à Paris. Du 18 avril au 23 juin 2018, quatre lieux culturels s'unissent à l'Institut du Monde Arabe pour accueillir spectacles, films, résidence et tables rondes. Directrice des actions culturelles de l'IMA, Marie Descourtieux présente une édition 0 pleine de promesses.

Pourquoi l'Institut du Monde Arabe (IMA) a-t-il cherché à s'associer avec d'autres lieux pour créer ce premier festival de danse

Marie Descourtieux: Parmi les lieux partenaires de cette édition 0 - Le Centquatre-Paris, L'Atelier de Paris, le Théâtre de Chaillot et le Centre National de la Danse – et ceux qui se sont déjà engagés à participer aux éditions ultérieures, la plupart programment depuis longtemps des artistes du monde arabe. Les autres ont manifesté le désir de le faire. Notre but étant de donner le plus large espace de visibilité possible à la danse arabe dans Paris. il nous a paru naturel de fusionner nos forces. Contrairement à la danse orientale et à la musique, la danse contemporaine était iusque-là assez peu présente à L'Institut du cette discipline très dynamique dans l'identité du lieu, dont nous avons fêté les 30 ans en 2017. Ayant créé et codirigé une compagnie de danse contemporaine pendant 20 ans, ce projet me tient personnellement très à cœur.

Avant de se poursuivre dans les lieux partenaires, le festival s'ouvre avec cinq jours de

spectacles et autres événements à l'IMA. Sur quels critères cette programmation a-t-elle

M. D: En premier lieu, l'excellence. Les artistes programmés pendant ces cinq jours sont en effet engagés dans des démarches exigeantes, pour la plupart encore peu connues du public français. Hormis le danseur et chorégraphe Radhouane El Meddeb reconnu à l'international, et Alexandre Roccoli et Saïdo Lehlouh qui vivent en France, ce Printemps de la danse arabe sera un festival de découvertes. À comtionne l'histoire du Liban à travers un travail autour de la danse «baladi». Ou encore avec l'artiste syrienne réfugiée en France Yara Al Hasbani, avec le pionnier de la danse contemporaine en Tunisie Imed Jemaa. le Libanais Pierre Geagea qui mêle danse et langue des signes. Sans oublier le Tunisien Neiib Khalfallah dont le spectacle Fausse couche sera présenté à l'Atelier de Paris pendant le festival June Events, que j'ai vu au Festival de Tunis en mai dernier.

Pourquoi avoir choisi de mêler artistes francais et artistes du monde arabe? M. D: le crois qu'il ne faut pas raiouter de fron-

Chorégraphique National

2017/2018

**ABONNEZ-VOUS!** 

SAISON

www.laplacedeladanse.com



tières aux frontières. Notre festival se veut rassembleur et lieu de dialogue. C'est pourquoi nous v mettons en valeur la danse arabe dans un sens large. Cela en programmant à la fois des artistes arabes travaillant dans leur pays ou ailleurs, ainsi que des artistes étrangers dont l'œuvre chorégraphique a un lien avec le monde arabe. Comme Alexandre Roccoli, dont les recherches autour de la mémoire et de ses altérations prennent souvent la forme d'une rencontre entre danse contemporaine et formes traditionnelles. Pour la même raison, nous souhaitons aussi intégrer dans notre programme des artistes issus de l'immigration. C'est le cas de Saïdo Lehlouh, qui dans Wild cat revisite un style de hip-hop, le B-Boying.

«Il ne faut pas rajouter

exandre Paulikevitch dans Tajwal.

Comptez-vous développer des partenariats ailleurs en France? Dans le monde arabe?

M. D: Ce festival a d'abord vocation à s'inscrire dans l'offre culturelle parisienne. C'est pourquoi dès la prochaine édition, d'autres institutions de la capitale s'ajouteront à nos partenaires. Nous comptons renforcer les liens qui nous unissent à ces structures, afin de proposer l'événement le plus riche et pertinent possible. Nous souhaitons aussi continuer de travailler avec l'Atelier des artistes en exil ouvert en 2017 par Judith Depaule, qui a pour mission d'identifier des artistes en exil et de les accompagner dans leurs démarches administratives et artistiques. Un lieu précieux, qui nous a permis de découvrir la talentueuse

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Yara Al Hasbani,

Printemps de la danse arabe. Institut du Monde Arabe, 1 rue des Fossés-Saint Bernard, place Mohammed V,

Également au **Centquatre-Paris**, à l'Atelier de Paris, au Théâtre de Chaillot et au Centre National de la Danse Du 18 avril au 23 juin 2018. Tél. 01 40 51 38 38. www.imarabe.org



AVRIL 2018 / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHOR. BENJAMIN MILLEPIED, NOÉ SOULIER, OHAD

Le L.A. Dance Project revient au Théâtre des Champs-Élysées avec un alléchant programme, en grande partie inédit.



Sous la houlette de TranscenDanses, les excellents danseurs du L.A. Dance Proiect invesaccueille pour trois ans la troupe américaine à la danse. en résidence.

### Trois pièces à découvrir

Orpheus Highway écrit par Benjamin Millepied sur une partition de Steve Reich ouvre la soirée et narre, entre film et danse, une

histoire d'amour aux accents de comédie musicale. Après Closer, vient le temps de tissent le théâtre des Champs-Élysées avec Second Quartet, pièce abstraite que signe le un programme dans lequel Benjamin Mille- jeune et néanmoins brillant Noé Soulier. Enfin, pied, Noé Soulier et Ohad Naharin partagent le programme se clôt avec Yag, pièce pour l'affiche. Si l'amoureux et minimaliste pas de six danseurs qu'Ohad Naharin créa en 1996 deux Closer fut signé par l'ancien directeur pour la Batsheva, mais qui ne fut pas donnée de la danse de l'Opéra de Paris en 2006. les en France. À sa manière toujours percutante. trois autres pièces qui constituent cette soirée le chef de file de la danse israélienne et invensont quasi inédites. En effet, celles-ci n'ont été teur de la danse Gaga dresse un bouleversant données qu'autour de l'été dernier en avantpremière à la Fondation LUMA à Arles, qui réminiscences, rêves et regrets, mort et ode

**Delphine Baffour** 

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 21, 23 et 24 avril à 20h, le 22 avril à 17h. Tél. 01 49 52 50 50.

## Rocco

AVRIL 2018 / RÉGION / LE MANÈGE DE REIMS / CHOR. EMIO GRECO ET PIETER C. SCHOLTEN

Ambiance embrumée, bruyante et surchauffée: le match va pouvoir commencer. Avec Rocco, les danseurs du Ballet de Marseille investissent le cirque du Manège de Reims.

La danse a toujours eu des affinités avec la boxe. On se souvient de K.O.K. de Régine Chopinot de Boxe Boxe de Mourad Merzouki. d'un film d'Alain Platel qui associait des danseurs des ballets C de la B et des boxeurs d'un club gantois, et récemment, de (B) du chorégraphe flamand Koen Augustijnen. Il est vrai que le ieu de iambes d'un Mohamed Ali ne cède en rien à celui des danseurs. Cette fois, c'est Emio Greco et son complice Pieter C. Scholten qui revisitent Rocco et ses frères (1960), film légendaire de Luchino Visconti, éblouissante fresque sociale autour d'une fratrie du Sud de l'Italie, sur fond de combats de boxe. Il faut dire qu'Emio Greco, aujourd'hui



Rocco d'Emio Greco et Pieter C. Scholten pour le Ballet national de Marseille.

directeur du CCN Ballet de Marseille, est né dans les Pouilles, et que son paysan de père était boxeur dans sa jeunesse. Rocco, créé en 2011, est entré récemment au répertoire du Ballet national de Marseille, dont le tandem a pris la direction en 2014.

#### Une chorégraphie coup de poing

Sur le plateau transformé en ring, le quatuor de danseurs du BNM jouent les coqs dans la catégorie léger dans des corps à corps violents et parfois sensuels. Un duel de rivalité et d'érotisme imprègne cette œuvre divisée, virile et jeu athlétique, puissance explosive des appuis, vitesse et relâchement, les danseurs se font maîtres de l'esquive pour un combat à armes égales. Assauts dansés, pas accélérés, torses magnifiés et bras déployés donnent de la grâce aux uppercuts. La pièce donne également à voir des comportements physiques et psychologiques extrêmes. Les rapports sont exacerbés et les interprètes partent en quête de leurs limites physiques et mentales. Au-delà des défis et de la tactique virtuose, Rocco est avant tout une lecture de l'ambivalence de l'amour fraternel, voire d'une fraternité complexe et sans concession. Dans une fusion de gestes intenses, au plus près des spectateurs, Rocco abolit les frontières entre sport et danse, conjugue combat social

Agnès Izrine

Le Manège, 2 bd du Général-Leclerc, 51100 Reims. Cirque de Reims. Les 18 et avril. Mer. 18 à 20h30, jeu. 19 à 19h30. Durée 1h10. Tél. 03 26 47 30 40. Également: les 9 et 10 avril à la **Scène** 

nationale d'Alencon : le 26 avril à la Maison de la Culture de Nevers

AVRIL 2018 / RÉGION / STRASBOURG /

## **Festival Extradanse**

En sept pièces, la prochaine édition du festival Extradanse ausculte l'état du

Pour sa nouvelle édition, le festival Extradanse, qui se déploie sur deux semaines. propose de découvrir sept œuvres fortes se penchant avec acuité sur les maux de nos sociétés. Du désir d'horizons du burkinabé Salia Sanou nous entraîne sur le chemin de l'exil, tandis qu'avec Déplacement le syrien Mithkal Alzghair mêle danses traditionnelle et marches d'errance. *And so you* see..., créé Tél. o<sub>1</sub> 43 64 80 80. www.pole-sud.fr par Robyn Orlin pour son compatriote Albert

Ibokwe Khoza, iette un regard caustique sur les failles sud-africaines. Dorothée Munyaneza, quant à elle, porte dans Unwanted la parole des femmes victimes de viols dans les zones de conflit et rend hommage à leurs vibrantes forces de vie. Kalakuta Republik de Serge Aimé Coulibaly fait renaître l'espoir et la révolte du créateur de l'afrobeat, Fela Kuti, alors que Weaver Quintet d'Alexandre Roccoli explore les gestes oubliés des ouvriers tisserands. Yan Duvvendak et Omar Ghavatt. enfin, nous convient avec Still in paradise à une pièce participative où ils engagent le dialogue avec le public sur des sujets d'ac-





04 05 06 AVR

MANÈGE / FESTIVAL MÉLI'MÔME PREMIÈRE

**12 13 JUIN** 

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES **INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS** 



06 07 MARS THÉÂTRE 71 - MALAKOFF PREMIÈRE

14 - 17 MARS

ADC - GENÈVE

20 MARS MANÈGE, SCÈNE NATIONALE-REIMS

17 MAI **ESPACES PLURIELS - PAU** 

manege-reims.eu

## to Synchronicity

Entre 2012 et 2017, Carolyn Carlson tend une passerelle et déploie le fil d'une œuvre inscrite dans le temps. Cette dernière création revisite en effet une œuvre antérieure, Synchronicity.



Pendant les cinq années qui séparent Synchronicity de Crossroads to Synchronicity. Carolyn Carlson a multiplié les expériences nouvelles. Le départ du CCN de Roubaix. son association avec Chaillot, son travail en tant que compagnie indépendante... De quoi nourrir ses créations dans la diversité d'une démarche qui puise toujours sa force dans la spiritualité. Pour autant, sa dernière pièce l'a amenée à s'interroger sur la permanence d'une danse dans la fuite du temps. Dans le projet de 2012, elle s'appuyait sur un film, en même temps que sur la danse. pour explorer certaines notions présentes chez Carl Jung. Se reflètent, au fil des situations, les émotions, et les eaux profondes d'un inconscient niché dans les interstices du mouvement. Pour 2017, la chorégraphe parle de « revisite » : en tout cas des retrouvailles, puisque c'est la même équipe de fidèles qui poursuit le chemin poétique de la grande dame

**Nathalie Yokel** 

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 11 et 12 avril 2018 à 20h. Tél. 01 45 13 19 19.

AVRIL 2018 / LE TARMAC / CHOR. QUDUS ONIKEKU

## **Africaman Original**

Le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku reprend son solo-conférence Africaman Original.

Remarqué pour ses créations Qaddish ou We almost forgot, le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku, qui partage sa vie entre Paris et Lagos, reprend au Tarmac Africaman Original, un solo qu'il créa en 2015. Tour à tour conférencier, danseur et chanteur, il nous rie à un voyage à travers les danses chorégraphie explosive mêlant acrobatie – il la transmission. est diplômé du Centre national des arts du cirque -, danses traditionnelles, hip-hop ou capoeira, répondent l'afrobeat de son compatriote Fela Kuti et une projection d'images d'archives retravaillées par le vidéaste Isaac Lartey. Toujours désireux de partager son uni-



Africaman Original de Qudus Onikeku.

vers, Qudus Onikeku n'hésite pas à inviter le public sur le plateau pour une leçon de danse. Un spectacle généreux, inspiré et inclassable. Delphine Baffour

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Le 6 avril à 20h et le 7 avril à 16h. Tél. 01 43 64 80 80. Durée: 50 mn.

**AVRIL 2018 / THÉÂTRE JEAN VILAR /** 

## We were the future

Le festival Les Transversales se pose en bel écrin pour accueillir la chorégraphe israélienne Mevtal Blanaru.



We were the future, création de Meytal Blanaru

La programmation prend des chemins de traverse pour penser l'humain au-delà des frontières et des classifications, et elle permet également de belles découvertes, puisque Mevtal Blanaru n'a pu se faire connaître en France que de façon confidentielle avec Aurora. Gageons que le soutien du réseau des Centres de Déve-Ioppement Chorégraphique Nationaux saura donner de belles impulsions à We were the future, sa nouvelle création. Pour cette chorégraphe élevée dans un kibboutz, il s'agit de revenir sur la question du souvenir, du rapport à la mémoire, quand elle retient surtout la solitude subie paradoxalement dans un mode de vie communautaire. Sa démarche s'inscrit également dans une recherche très personnelle autour des outils issus de la méthode Feldenkrais appliqués à la danse. Pour autant, noires, qu'elles soient africaines, brésiliennes issus d'environnements et de techniques difou américaines. À sa gestuelle singulière, férents, se lançant ainsi dans le challenge de

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-Sur-Seine. Le 6 avril 2018 à 20h. Tél. 01 55 53 10 60.

## Actualités, festivals et créations mai 2018

## Rencontres Chorégraphiques **Internationales** de Seine-Saint-Denis

MAI ET JUIN 2018 / SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL

Une nouvelle édition éclectique, foisonnante et incontournable, qui dresse un état de la création internationale en danse.

Qu'elle soit purement formelle ou politique, qu'elle interroge sa propre histoire ou cherche son inspiration dans la nature, qu'elle questionne le plus intime ou l'avènement du tout numérique, la création chorégraphique internationale se retrouve cette année encore pour un mois en Seine-Saint-Denis. Dans une multitude de propositions – 28 chorégraphes de 14 nationalités sont invités dans 13 lieux partenaires - qui vont du solo aux grandes formes, les premières sont nombreuses et les découvertes promettent d'être excitantes. Marco Berrettini ouvrira les festivités avec son dernier opus pour cinq danseurs et un piano, My soul is my visa. L'occasion de retrouver la douce ironie et l'univers délicieusement décalé de ce chorégraphe et musicien italoallemand installé en Suisse. À noter également, cette fois parmi les talents prometteurs. Mathieu Barbin, brillant interprète de Boris Charmatz notamment, qui présentera un solo intitulé Totemic Studies.

#### Le corps dans tous ses états

Cette année, les problématiques concernant le corps ont les honneurs de nombreuses créations. Lisbeth Gruwez, qui dans son dernier opus scrutait la peur et l'angoisse sous toutes les coutures, revient plus apaisée puisqu'elle s'intéressera cette fois, dans The Sea Within, à la respiration comme vecteur de tranquillité et de calme. La jeune Paula Pi, elle, questionnera avec *Alexandre* les rapports entre corps et langage, s'appuvant sur la musicalité et la rythmique d'un énigmatique discours émanant d'un indien de la tribu brésilienne des Xavantes. Un nouveau travail à partir d'archives pour celle qui, avec Ecce (H)omo, revisitait récemment avec talent le cycle Afectos Huma-

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON / FESTIVAL /

Les Petites Danses

en 2003 se redéploie et maintient

MAI 2018 / RÉGION

L'IniZio d'Amine Boussa.

La Scène nationale d'Aubusson apporte

un soutien particulier à la création, avec un

regard très attentif sur les jeunes compa-

www.rencontreschoregraphiques.com gnies, et notamment sur la danse. Elle organise Danses Vagabondes en Limousin, un festival chorégraphique itinérant, dans les lieux culturels du Limousin et les communes de la Creuse. À chaque fois, un artiste est invité pour une Carte Blanche, Cette année, il s'agit

Hard to be Soft d'Oona Doherty.

nos de la danseuse expressionniste allemande

Dore Hover, Enfin, le duo italo-croate com-

posé de Guiseppe Chico et Barbara Matievic

explorera dans Our Daily Performance les pra-

tiques corporelles à l'heure des tutoriels You

tube. Gageons qu'ils le feront avec l'humour

et la fantaisie qui les caractérisent

Dans treize lieux de Seine-Saint-Denis

Delphine Baffour

Tél. 01 55 82 08 01.

**Vagabondes** d'Amine Boussa, de la compagnie CHRIKI'Z un chorégraphe algérien entre hip-hop et danse contemporaine, par ailleurs interprète. Pour sa 8<sup>e</sup> édition, le Festival créé notamment chez Kader Attou et Mickaël Le Mer. Création, résidence, petite forme préses ambitions malgré les baisses de sentée en milieu rural déclinent ce temps subventions. Il propose un parcours fort. Pour sa 8e édition. Danses Vagabondes chorégraphique qui donne carte blanche a dû réduire sa voilure, pour cause d'intemà Amine Boussa. Un artiste à découvrir. péries budgétaires. Qu'à cela ne tienne, voici entre hip hop et danse contemporaine les Petites Danses Vagabondes, Au menu, l'Ini Zio, une fresque chorégraphique guidée par l'œuvre de Michel-Ange peinte au plafond de la Chapelle Sixtine. Corps Étrangers, restitution d'un atelier amateur, Dé(S)Formé(S), un impromptu chorégraphique éphémère signé

> sera finalisée la saison prochaine. Agnès Izrine

Scène nationale d'Aubusson, av. des Lissiers. 23200 Aubusson. Du 22 au 25 mai. L'IniZio, le 22 mai à 20h20, à la Scène nationale

par Jeanne Azoulay, assistante et interprète

d'Amine Boussa, et, last but not least, un aperçu

de la future création PoTestateM, qui comme

son nom l'indique, interroge le pouvoir, et qui

Dé(S)Formé(S) le 23 mai à 19h30 à Pontarion, le 24 mai à 19h30 à **Faux-La-Montagne**, le 25 mai à 19h30 à l'île de Vassivière. Tél. 05 55 83 09 09.



## Ainsi la nuit

Luc Petton et Marilén Iglesias-Breuker créent Ainsi la nuit, un voyage au cœur des ténèbres associant danseurs et

Ornithologue amateur, Luc Petton a initié depuis 2004, avec la complicité de Marilén Iglesias-Breuker, un travail singulier dans lequel oiseaux et danseurs partagent la scène. Après le succès de la trilogie composée de Migration. Swan et Light Bird, le duo de chorégraphes revient avec un nouvel opus. Ainsi la nuit, et se lance un nouveau défi, celui d'associer un loup aux chouettes et vautours qui peuplent le plateau. Chouettes, vautours, loup, le bestiaire choisi évoque immanquablement des peurs ancestrales. S'inspirant de La Divine Comédie de Dante, Ainsi la nuit se déploie en trois temps, de l'enfer au paradis sans oublier le purgatoire. Après être passés par l'effroi, la peur la plus noire, danseurs et circassiens explorent de leur gestuelle la grâce et l'apaisement. Un voyage poétique inédit au cœur des ténèbres

Delphine Baffour

Le Bateau Feu, place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerque. Le 15 mai à 20h et le 16 mai à 19h. Répétition publique le 11 mai à 14h30. Tél. 03 28 51 40 40. Durée: 1h10.

MAI 2018 / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / CHOR. LIN HWAI-MIN

## **Formosa**

Nouvelle création du Cloud Gate Dance Theater de Taiwan: féerie visuelle en perspective!

Le Cloud Gate Dance Theater est une institution à Taïwan: c'est elle qui introduit la danse contemporaine sur l'île dans les années 70. et c'est elle qui depuis représente la création taiwanaise sur les plus grandes scènes internationales. Aioutons à cela le travail de développement réalisé dans le pays, avec une école intergénérationnelle, et nous voici face à un incontournable de la vie culturelle du pays. Pour son retour en France, le chorégraphe Lin Hwai-min a choisi une pièce profondément ancrée dans l'histoire de son navs, de son

Ah/ha et We're pretty fucking far from okay! La chorégraphe flamande a démontré qu'elle avait plus d'un tour dans son sac, auteure de en l'épurant, le déconstruisant, pour n'en tirer trice qui la conduit à traiter de l'humain du point de vue de ses sentiments, et qui rend sa démarche d'autant plus parlante... et troublante. Aujourd'hui. Lisbeth Gruwez a choisi la méditation comme point de départ de son travail. dans le défi d'immerger le public lui-même dans ce type d'expérience. Comment l'ici et maintenant de l'état méditatif peut-il être transposé à la danse? L'emploi d'un grand groupe de danseurs aura pour effet de démultiplier l'unicité du corps pour se considérer davantage comme un tout. Un tout vibrant sur les nappes du design



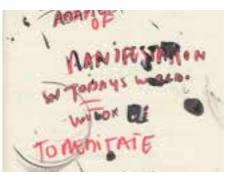
nité et les coutumes anciennes. Avec, comme toujours, une saisissante virtuosité poétique

Grande Halle de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 30 mai au 2 juin 2018 à 20h30. Tél. 01 40 03 75 75.

CRÉATION MAI 2018 / RÉGION / CHOR. LISBETH GRUWEZ

## The Sea within

En avant-première à Douai, Lisbeth Gruwez livre sa nouvelle création. Une pièce très attendue, pour douze interprètes, qui prend appui sur l'état de



Sous-titrée Thoughts for meditation, la création de Lisbeth Gruwez est en avant-première à Douai.

Elle avait tellement piqué notre curiosité avec pièces pouvant creuser un point de vue unique que l'essence. Tout en gardant la ligne direcsonore de Maarten Van Cauwenberghe, Elko Blijweert et Bjorn Friksson

Nathalie Yokel



Fous de danse

Après être passé par Brest, Berlin et Paris, Fous de danse revient dans son berceau

On y attend entre 15 000 et 20 000 spectateurs, quelques centaines d'artistes et danseurs amateurs sont mobilisés. Depuis sa première édition en 2015 à Rennes, le succès de Fous de danse ne se dément pas. Manifestation hors norme, elle a été initiée par Boris Charmatz et son Musée de la danse, dans le but de réinvestir un espace



aussi de « créer une communauté dansante

public toujours plus rétréci, contrôlé, mais éphémère » au-delà des différences d'âge, de classe, de genre. Après avoir provoqué le même engouement à Brest, Berlin et Paris l'année dernière. Fous de danse revient sur l'esplanade Charles-de-Gaulle de Rennes pour dix heures de mouvements partagés à un rythme effréné. Échauffements. chorégraphies participatives, spectacles, battles, dance floor et le fameux Soul Train Géant, dans lequel chacun est invité à prendre part au cortège en inventant son propre funk, sont au programme de cette nouvelle édition. Pour que tout Rennes

**Delphine Baffou** 

ous de danse, esplanade Charles-de-Gaulle, 35000 Rennes. Le 6 mai de 12h à 22h. www.fousdedanse.com

## Actualités, festivals et créations juin 2018

## Saison France Israël: la danse à l'honneur

À PARTIR DE IUIN 2018

La Saison France-Israël débutera en juin prochain avec une programmation danse très fournie.

La Saison France-Israël se déroule simultanément dans les deux pays, de juin à novembre 2018. Flle donne lieu à une programmation pluridisciplinaire, artistique, scientifique et économique. Cette année croisée sera particulièrement tournée vers la jeunesse et l'innovation. Elle suivra deux axes : le métissage des disciplines; penser et construire le monde de demain, Selon Cécile Caillou-Robert, Commissaire Générale pour la France de cette Saison. «la danse est un axe fort de la programmation avec une centaine de dates en France et en Israël. D'une part parce que la danse israélienne est très créative, mais surtout parce qu'il existe déià beaucoup de relations nouées entre les deux pays, avec une coopération assez forte». La programmation regroupera trente compagnies, soit environ quinze de chaque pays. En Israël, les compagnies françaises seront présentes sur deux temps forts: en juin au Festival de Jérusalem, et en octobre au Centre Suzanne Dellal à Tel-Aviv, temple de la danse en Israël. En France, on sait déià que la Batsheva Dance Company sera très présente, avec une grosse tournée, notamment à Chaillot. Théâtre national de la danse. « Mais nous avons aussi souhaité mettre l'éclairage sur la jeune création. C'est pour-

contres professionnelles à Tel-Aviv » remarque la Commissaire. Si la programmation danse est aussi étoffée, c'est que les chorégraphes israéliens sont connus de longue date dans l'Hexagone, et que leur talent n'est plus à démontrer, « Nous avons juste un peu poussé pour que des jeunes un peu moins connus soient inclus » explique Camille Buttin, en charge des arts de la scène au Pôle des saisons de l'Institut Français. Dans ce dispositif, il est également prévu des rencontres entre écoles de danse. par exemple dans le projet Passerelles mené par le CCN de Rillieux-la-Pape dirigé par Yuval Pick, qui mêle des ieunes de Rillieux et de

quoi nous avons impulsé en amont des ren-

### Indépendance et singularité

Les premiers spectacles de cette année croisée auront lieu principalement à Toulouse au Théâtre Garonne et au festival Montpellier Danse qui programmeront tous deux la soirée Titre à définir du Ballet du Capitole de Toulouse, avec trois créations signées Yasmeen Godder, Roy Assaf et Hillel Kogan qui ont eu Carte blanche. On pourra également découvrir à Montpellier Danse une création de Marlène Monteiro-Freitas pour la Batsheva Dance

Company. «L'origine de cette programmation, explique Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole, vient du souhait partagé par Christophe Ghristi, directeur artistique du Théâtre du Capitole, de compléter la fin de la saison du Ballet du Capitole par une soirée effervescente d'au moins trois créations. Elle affirme le désir du Ballet du Capitole d'une rencontre avec trois chorégraphes actuels en appréciant l'enjeu de l'inconnu». Yasmeen Godder développe « un langage à la fois singulier et universel où le corps devient matière à toutes les transformations, sous le regard d'un public dont la fonction et les émotions sont constamment questionnées ». Roy Assaf. après avoir été un magnifique danseur, est un chorégraphe aujourd'hui reconnu internationalement, Hillel Kogan, assistant depuis douze ans d'Ohad Naharin à la Batsheva Dance Company, a quant à lui connu une ascension fulgurante en France avec sa pièce We Love Arabs. «Hillel Kogan offre une certaine vision du monde avec une totale indépendance et un réel engagement. L'approche du corps,

la danseuse dans le jeu sensible et furieux d'états de corps proches de la performance. Roy Assaf est loué pour sa chorégraphie sincère et réfléchie qui révèle une physicalité et une fragilité humaine. Un vent de danse soufflera de Tel-Aviv à Toulouse!». conclut Kader Belarbi

Agnès Izrine

Titre à Définir, par le Ballet du Capitole de

Théâtre Garonne, 1 av. du Château-d'Eau. 1300 Toulouse. Du 22 au 28 juin. Ven. 22, sam. 23 juin 2018 à 20h30, mar.26, mer. 27 et jeu. 28 juin 2018 à 20h. Tél. 05 62 48 54 77. Festival Montpellier Danse, Théâtre de Grammont, Domaine de Grammont, av. Albert

Einstein, 34965 Montpellier. Les 2 et 3 juillet à 20h. Tél. o 800 600 740 Création de Marlène Monteiro Freitas pour la Batsheva Dance Company

Festival Montpellier Danse, Théâtre de l'Agora, rue de l'Université, 34000 Montpellier. Les 28, 29 et 30 juin à 22h. Tél. 0 800 600 740.

JUIN 2018 / THÉÂTRE DES ABBESSES / CHOR. KYLE ABRAHAM

## Live! The realest MC

Deuxième saison d'un échange entre le Théâtre de la Ville à Paris et la Brooklyn Academy of Music de New York.

L'an passé, le programme d'échange avait vu notre duo hip hop Wang-Ramirez traverser l'Atlantique. Cette année, c'est Kyle Abraham qui fait le voyage inverse, proposant une vision tout autre d'une danse qui prend sa source dans un parcours forgé par le hip hop, mais aussi la danse classique et la musique. L'enfant chéri de la scène new-yorkaise, qui chorégraphia pour l'Alvin Ailey American Dance Theater, est à la tête d'une compagnie capable de pièces flamboyantes comme d'une réflexion sur la société. Kyle Abraham s'attaque dans Live! The realest MC au désir de masculinité. faisant écho à la petite phrase de Pinocchio qui souhaite « être un vrai garçon ». Comment



Très peu vu en France. Kyle Abraham est au Théâtre

ce désir résonne-t-il dans la communauté afroaméricaine, et dans le monde du hip hop? Un travail sur le genre et les rôles assignés à chacun que portent haut et fort les danseurs

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 12 au 23 juin 2018 à 20h30, le 14 à 14h30, relâche les 16 et 17 juin. Tél. 01 42 74 22 77.

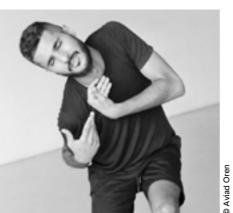
JUIN 2018 / SEINE-SAINT-DENIS / ISRAËL **AUX RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES** NTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

souvent féminine, de Yasmeen Godder, met

## Shira Eviatar et May Zarhy

En juin, les Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis programmeront dans le cadre de la saison France-Israël des pièces de Shira Eviatar et May Zarhy.

On découvrira une toute jeune chorégraphe, Shira Eviatar, qui s'intéresse dans son solo à la façon dont les corps sont modelés par les traditions familiales et culturelles. Cette israélienne d'origine marocaine, dont le père a choisi de changer son nom sépharade d'Amoyal en Eviatar, plus ashkénaze, a pour interprète Evyatar Said, d'origine yémenite. Son propos souligne l'étrange étrangeté de toute identité. Elle partage la soirée avec May Zarhy, déjà venue aux Rencontres, qui pro-



Evyatar Said, d'origine yéménite, est l'interprète de Shira Eviatar jeune chorégraphe israélienne

pose dans The Voices une chorale tout autant chantée que chorégraphiée Agnès Izrine

Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. Le Garde-Chasse Théâtre et Cinéma 181 bis rue de Paris, 93260 Les Lilas. Jeu. 7 et ven. 8 juin à 20h. Tél. 01 55 82 08 01.

Entretien / Olivia Grandville

## Chiens et Loups

CRÉATION JUIN 2018 / RÉGION / LA PLACE DE LA DANSE, CDCN DE TOULOUSE / CHOR. OLIVIA **GRANDVILLE / FORMATION EXTENSIONS** 

Cette création avec les étudiants d'Extensions se fonde sur la richesse des jeux créés par la pulsation, en s'inspirant du chien qui fait vibrer la vielle.

Vous créez Chiens et loups pour la formation Extensions de La Place de la danse, CDCN de Toulouse, de quoi s'agit-il?

Olivia Grandville: En fait, il ne s'agit ni de chien, ni de loup au sens animal du terme. mais de termes musicaux. Le chien est un petit objet parfois appelé chevalet mobile, un composant essentiel de la vielle à roue à laquelle il donne sa pulsation. Et le loup signale en musique la perturbation, un parasite, une vibration malencontreuse d'un corps sonore. Bien sûr, les autres significations de la locution résonnent aussi, notamment en lien avec mes recherches sur la horde ou la

Qu'est-ce qui vous a donné cette idée?

O. G.: Quand j'ai rencontré les étudiants de la formation Extensions, ie travaillais sur ma pièce À l'Ouest, dont l'idée de départ était la pulsation. C'est par l'intermédiaire du musicien Moondog, auguel je m'intéressais, que j'ai rencontré Alexis Degrenier, percussionniste et vielliste. Ce dernier a travaillé avec de très nombreux groupes, dont celui de @ Moondog. Dans Chiens et Loups, il joue de la vielle, et s'appuie sur cette idée de pulsation, de rythme cardiaque. Il utilise aussi la boîte à bourdon, qui est aussi reliée à une pulsation. Le rythme initie une forme circulaire pouvant s'apparenter à un rituel cosmogonique.

La musique est donc le déclencheur de cette création?



«j'avais envie de me confronter à une pulsation de battement de cœur.» O. G.: La musique n'est jamais pour moi un point de départ, mais j'avais envie de me confronter à une pulsation de battement de cœur. Les étudiants sont ravis. De plus, cette musique a une connotation danse et musique traditionnelles. Ce n'est pas ainsi que la joue Alexis, mais cette dimension est présente malgré tout.

#### Comment avez-vous choisi les étudiants?

O. G.: Je n'ai pas choisi, ie les ai tous pris. C'est un pari car le temps de création est très restreint. Ce sont des étudiants aux personnalités très singulières, issus de différentes disciplines artistiques et de milieux sociaux diversifiés. Ils ont une multitude d'envies. Ils ont l'expérience du travail avec des chorégraphes et font facilement des propositions personnelles. Nous allons commencer par explorer cette idée de meute et de horde Pour explorer la dimension de danse traditionnelle et de rituel, il est agréable de tra vailler avec une dizaine de danseurs. Je crois aussi que face au monde actuel, on a envie de faire bloc, de faire masse, de faire communauté.

Propos recueillis par Agnès Izrine

La Place de la Danse, studio du CDCN 5 av. Étienne-Billières, 31300 Toulouse Du 14 au 16 juin à 19h.

## Actualités et festivals juin et juillet 2018

## **June Events**

JUIN 2018 / PARIS / ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON / FESTIVAL

Avec de très nombreuses créations de chorégraphes français et internationaux, un temps fort autour de Loïc Touzé, et un déploiement sur douze lieux, June Events s'impose comme un festival incontournable à Paris.

Cette 12e édition, portée par l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, CDCN, continue à explorer les rapports musique-danse, avec de nombreux proiets où les musiciens sont sur le plateau, ou qui entrelacent danse et musique pour faire apparaître de nouveaux modes de composition et des hybridations surprenantes. Comme chaque année depuis sa dixième édition, June Events fait la part belle à l'émergence en convoquant presque systématiquement une jeune compagnie et un chorégraphe reconnu dans une même soirée. Le festival propose une guarantaine de spectacles avec plus de vingt compagnies au

programme. Au menu, l'actualité de la choré-

graphie française et une part de la création internationale avec uniquement des créations ou des pièces de l'année.

du paysage chorégraphique actuel

Cette année, ce seront, pour la France, Myriam Gourfink, Tatiana Julien (dans le cadre de Monuments en Mouvement au Château de Vincennes), Julie Nioche, Raphaël Cottin, Carole Vergne, et une pièce signée conjoin tement par Raphaëlle Delaunay et l'humoriste belge Jos Houben, ainsi que l'ange tutélaire de la maison, Carolyn Carlson. Côté international signalons les créations de Ruth Childs (la nièce de Lucinda), Katerina Andreou, Ayelen Parolin, Neijib Khalfallah, Daniel Leveillé, et Meytal Blanaru. On remarque au passage la nette domination féminine de cette programmation. La note particulière de cette édition sera le week-end consacré au travail de Loïc Touzé. Baptisé Archipel, il s'agit d'une programmation partagée, où l'on pourra découvrir, outre la création de Touzé intitulée Une forme simple

autour des Variations Goldberg de Bach,

une conférence dansée et un film du même

auteur, et toute une constellation de choré-

graphes, interprètes anciens ou récents de

Loïc Touzé, comme Ondine Cloez, Carole Per dereau Madeleine Fournier, Mathieu Bouvier. Avec aussi une exposition/installation d'Alain Michard, En danseuse, qui a voulu capter l'essence du geste de la danse.

June Events, du 4 au 23 juin 2018, à la Cartoucherie de Vincennes et dans une douzaine d'autres lieux parisiens

Tél. 01 417 417 07.

## Tours d'Horizons

JUIN 2018 / RÉGION / TOURS / FESTIVAL

Placé sous le signe de la luxuriance et des frondaisons pour sa septième édition, Tours d'Horizons, comme chaque année avant l'été, donne le coup d'envoi des festivals estivaux.

de Tours, offre une programmation diversifiée démarche singulière. Pour les plus renommés, signalons la venue de Carolyn Carlson avec Crossroads to Synchronicity. la reprise de Rosas danst Rosas, chef-d'œuvre d'Anne histoire vraie de Christian Rizzo qui a conquis trice Massin Fata Morgana. Celle-ci aura lieu au

Véritable observatoire de l'art chorégraphique Château de Bourges dans le cadre de Monud'aujourd'hui, le festival Tours d'Horizons, ments en mouvement, et s'insère aussi dans le piloté par Thomas Lebrun, directeur du CCN Parcours « Danse et Jardins » en région Centre Val-de-Loire. Ce parcours visite les cloîtres, les qui entrelace aux grands noms des pépites prieurés et, comme son nom l'indique, les jarsignées de chorégraphes moins connus à la dins, pour allier à une découverte de la danse contemporaine française les beaux espaces horticoles de la région de Tours.

## Des compagnies à foison

Teresa De Keersmaeker, et de d'après une Cet atout pour le public est aussi une bonne idée pour faire venir des professionnels étranle monde entier, ainsi qu'une création de Béagers. En tout cas, c'est ce qu'a pensé l'Institut Français qui a proposé cette opération à desti-



Parallèles, une création de Raphaël Cottin et Jean Guizerix au festival Tours d'Horizons

nation d'une trentaine de programmateurs du monde entier. Thomas Lebrun a sélectionné plusieurs chorégraphes en affinité avec le

festival. On s'arrêtera sur She Was Dancing de Valeria Giuga, qui n'imagine rien moins que la rencontre de la mère d'Isadora Duncan et du portrait qu'a fait Gertrude Stein de la chorégraphe. La création de Parallèles de Raphaël Cottin et Jean Guizerix fait écho au premier ouvrage de Wilfride Piollet et Jean Guizerix, 🛛 🧰 ignage d'un couple d'étoiles entrant dans la modernité de leur époque, et bel hommage à 25 ans d'amitié. Il ne faudra surtout pas rater la performance réunissant le musicien persan Taghi Akhbari, Thomas Lebrun et les danseurs du CCNT, ni celle qui associe Gaëlle Bourges et l'art performer Gwendoline Robin dans Incidence 1327, créé en 2017 au Sujet à Vif du festival d'Avignon. Aurélie Gandit questionnera les modes de perception des expositions d'art visuel avec Paysages de la sensation, une visite dansée au Centre de création contemporaine Robert Debré, et l'on verra également les dernières œuvres de Yuval Pick, Alban Richard, Cécile Loyer et Pierre Pontvianne.

### Agnès Izrine

Festival Tours d'Horizons, CCNT, 47 rue du Sergent-Leclerc, 37000 Tours. Du 5 au 16 juin 2018. Tél. 02 18 75 12 12.

# la terrasse

## Les Étés de la Danse

JUIN ET JUILLET 2018 / PARIS / FESTIVAL

À chaque début d'été, Paris vibre au rythme d'un festival qui invite les plus grandes compagnies de ballet à l'échelle internationale. Souvent, le focus est mis sur un chorégraphe, ou une grande institution. Cette année, les deux sont mis en avant, pour mieux cultiver notre regard sur les filiations.



Gros plan sur les États-Unis! Les voilà qui débarquent et que tout s'organise autour d'une figure inévitable de l'histoire de la danse outre-Atlantique. C'est Jerome Robbins, dont on fête le centenaire de la naissance, qui a les honneurs des Étés de la danse. Un chorégraphe qui fait partie d'un imaginaire collectif, ne serait-ce que par un seul de ses chefsd'œuvre, immortalisé au cinéma: West Side Story, c'est lui! La première semaine du festival permet de voir l'amplitude de son œuvre à travers cinq compagnies - américaines, à l'exception du Ballet de Perm. On admirera l'humour, ou la légèreté toujours présente dans ses pièces, mais surtout le sens de la musicalité porté exclusivement par le mouvement, même si le choix des compositions musicales ne se faisait jamais au hasard. Dès lors, on se promènera sans plus tarder sur Chopin, avec délicatesse et élégance, mais aussi et avec la même allégresse sur Bach, Verdi, et même Philip Glass! Un magnifique florilège, presque un « best of », à ne pas manquer. La deuxième semaine propose au spectateur une belle découverte : c'est en effet la première fois que

se produira en France le Pacific Northwest Ballet, venu tout droit de Seatle.

## Jerome Robbins, et le Pacific Northwest Ballet

Son incursion dans le festival n'est pas un hasard. Il faut en effet se retourner sur le magnifique parcours de son directeur artistique, Peter Boal, pour comprendre. Celui-ci a passé la majeure partie de sa carrière au sein du New York City Ballet, soient 22 ans, notamment en tant qu'étoile. C'est là qu'il côtoie Jerome Robbins, alors maître de ballet et chorégraphe associé. Autant dire qu'une filiation peut être directement établie entre les deux hommes. Pourtant, le Pacific Northwest Ballet a choisi de nous présenter une palette bien plus large de son répertoire. Ainsi, c'est Forsythe, Twyla Tharp, Wheeldon, Millepied ou Crystal Pite qui prendront la relève de Robbins.

Nathalie Yokel

**Les Étés de la Danse**, du 25 juin au 7 juillet 2018. www.lesetesdeladanse.com

JUILLET 2018 / RÉGION /
CHATEAUVALLON SCÈNE NATIONALE / CHOR.
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT, JOHANN INGER

## Aleatorio et Golden Days

Après Aleatorio de Jean-Christophe Maillot, Chateauvallon scène nationale reçoit l'Aterballeto pour deux soirées d'exception.



Rain Dogs de Johann Inger par la compagnie Aterballetto.

Aleatorio rassemble en une même et seule œuvre Men's Dance (2002), Men's Dance for Women (2009) et Presque rien (2015). Le résultat est stupéfiant d'harmonie, comme s'il était prévu de tout temps de bâtir ensemble ces trois pièces pour en faire une œuvre maîtresse. Les rapports entre les men et les women passent de la non mixité à la rencontre dans le dernier tableau, une confrontation sans concession des deux sexes laissant place à une danse duelle, organique, sensuelle, à travers des portés d'une beauté impressionnante. Après les Ballets de Monte-Carlo, la célèbre compagnie italienne de Reggio Emilia, Aterballetto, a confié au chorégraphe suédois Johann Inger le soin de composé ces Golden Davs, expression évoquant à la fois le «bon vieux temps » ou l'âge d'or. BLISS ouvre le bal sur l'extraordinaire improvisation au piano de Keith Jarrett The Köln Concert de 1975 Les seize interprètes d'Aterballetto se lancent dans une danse cadencée et puissante, digne des meilleures improvisations sur les envolées du piano. Dans Rain Dogs, la voix de Tom Waits explore une vie à la dérive, pleine de larmes rentrées, tandis que la chorégraphie se fait nostalgique. Entre les deux, le solo Birdland, sur les notes de la chanson éponyme de Patti Smith, joue sur la mélancolie irrépressible d'une vie pleine d'illusions.

Agnès Izrine

Chateauvallon Scène nationale, 795 chemin de Châteauvallon, 83192 Ollioules. *Aleatorio*, par les Ballets de Monte-Carlo les 6 et 7 juillet à 22h. *Golden Days*, par l'Aterballetto les 27 et 28 juillet à 22h. Tél. 04 94 22 02 02.

